

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1849) parue chez Hachette a été numérisé, légèrement modifié et recomposé avec \TeX en Linux \LaTeX et Asea.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par Mark De Wilde – mdewilde@live.com

Merci à M. Gérard Gréco pour son aide lors de la préparation.

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2016

Version 1.2 du 22 octobre 2016.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur son site web : <http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Télémaque et Pisistrate arrivent à Lacédémone au moment où Ménélas célèbre le double mariage de son fils et de sa fille. Accueil hospitalier de Ménélas (1–67). Télémaque admire les richesses répandues dans le palais; Ménélas lui répond et vient à parler d'Ulysse; Télémaque ne peut retenir ses larmes (68–119). Hélène entre et croit reconnaître Télémaque; Pisistrate confirme ce soupçon. Joie de Ménélas; il parle des projets qu'il avait formés pour Ulysse et pleure avec tous ceux qui l'entourent (120–188). Pisistrate veut renvoyer au lendemain ces tristes entretiens; Hélène mêle au vin un breuvage qui donne la joie; puis Ménélas et elle, l'un après l'autre, racontent des traits de la bravoure et de la prudence d'Ulysse (189–289). Chacun se retire dans son appartement. Le lendemain Ménélas demande à Télémaque quel sujet l'amène à Lacédémone; réponse de Télémaque; Ménélas déplore le sort d'Ulysse (290–350). Il raconte comment il a été sauvé par la fille de Protée, qui lui donna les moyens d'interroger son père (351–461). Instructions de Protée à Ménélas pour assurer son retour (462–484). Protée apprend à Ménélas la mort d'Ajax et celle d'Agamemnon (485–547). Il lui apprend aussi qu'Ulysse n'est point mort, mais qu'il est retenu par Calypso. Ménélas raconte en peu de mots la fin de son voyage (548–592). Il fait de vains efforts pour retenir Télémaque (593–624). Cependant les prétendants, informés du départ de Télémaque, prennent la résolution de lui tendre des embûches à son retour (625–674). Le héraut Médon annonce à Pénélope le danger qui menace son fils. Désespoir de Pénélope; reproches qu'elle adresse à ses femmes; aveux et conseils d'Euryclée; prière de Pénélope à Minerve (675–767). Antinoos s'embarque avec vingt hommes de choix pour aller attendre Télémaque (768–786). Minerve envoie à Pénélope pendant son sommeil un fantôme auquel elle donne les traits de sa sœur, et qui rassure Pénélope sur le sort de Télémaque (787–841). Les prétendants se mettent en embuscade dans l'île d'Astéris (842–847).

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Δ

Οἱ δ' ἴξον κοίλην Λακεδαίμονα κητώεσσαν
πρὸς δ' ἄρα δώματ' ἔλων Μενελάου κυδαλίμιοιο.
Τὸν δ' εὖρον δαινύντα γάμον πολλοῖσιν ἔτησιν
υἱέος ἠδὲ θυγατρὸς ἀμύμονος ᾧ ἐνὶ οἴκῳ¹.
Τὴν μὲν Ἀχιλλῆος ῥηξήνορος υἱεῖ πέμπεν·
ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον ὑπέσχετο καὶ κατένευσε
δωσέμεναι· τοῖσιν δὲ θεοὶ γάμον ἐξετέλειον.
Τὴν ἄρ' ὅ γ' ἔνθ' ἵπποισι καὶ ἄρμασι πέμπε νέεσθαι
Μυρμιδόνων προτὶ ἄστυ² περικλυτὸν, οἷσιν ἄνασεν.
Υἱεῖ δὲ Σπάρτηθεν Ἀλέκτορος ἦγετο κούρην,
ὅς οἱ τηλύγετος γένετο, κρατερὸς Μεγαπένθης,

Télémaque et Pisistrate étaient arrivés dans la profonde vallée de Lacédémone ; ils se dirigèrent vers le palais du glorieux Ménélas. Ils le trouvèrent célébrant à table dans sa demeure avec de nombreux amis les noces de son fils et celles de sa noble fille, qu'il envoyait au fils du valeureux Achille ; à Troie jadis il avait promis et juré de la lui donner ; et les dieux accomplissaient cet hymen. Il l'envoyait avec des chevaux et des chars vers la ville immense des Myrmidons, sur lesquels régnait son époux. En même temps il donnait la fille d'Alector le Spartiate à son fils, le valeureux Mégapenthès, tardif rejeton né d'une esclave,

HOMÈRE L'ODYSSÉE

CHANT IV

Οἱ δὲ ἴξον Λακεδαίμονα
κοίλην
κητώεσσαν·
ἔλων δὲ ἄρα πρὸς δώματα
κυδαλίμιοιο Μενελάου.
Εὖρον δὲ τὸν
δαινύντα
πολλοῖσιν ἔτησι
γάμον υἱέος
ἠδὲ θυγατρὸς ἀμύμονος
ἐνὶ ᾧ οἴκῳ.
Πέμπε τὴν μὲν
υἱεῖ Ἀχιλλῆος
ῥηξήνορος·
ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον
ὑπέσχετο καὶ κατένευσε
δωσέμεναι·
θεοὶ δὲ
ἐξετέλειον τοῖσι γάμον.
Ἵγε ἄρα πέμπε τὴν ἔνθα
ἵπποισι καὶ ἄρμασι
νέεσθαι
προτὶ ἄστυ περικλυτὸν
Μυρμιδόνων,
οἷσιν ἄνασεν.
Ἵγετο δὲ υἱεῖ
κούρην Ἀλέκτορος Σπάρτηθεν,
ὅς γένετό οἱ τηλύγετος
ἐκ δούλης,

Ceux-ci arrivèrent à Lacédémone creuse (située dans une vallée) remplie-de-ravins ; et ils poussèrent donc vers les demeures du glorieux Ménélas. Et ils trouvèrent lui faisant-manger à de nombreux compagnons le repas-de-noces de son fils et de sa fille irréprochable dans sa maison. Il envoyait celle-ci au fils d'Achille qui-enfonçait-les-ennemis ; car à Troie d'abord il avait promis et avait accordé devoir *la lui* donner ; et les dieux accomplissaient à eux l'hymen. Celui-ci donc envoyait elle là avec des chevaux et des chars pour aller vers la ville très-fameuse des Myrmidons, sur lesquels *le fils d'Achille* régnait. Et il donnait-en-mariage à son fils la fille d'Alector de Sparte, à son fils qui était né à lui tardif d'une esclave,

ἐκ δούλης· Ἐλένη δὲ θεοὶ γόνον οὐκέτ' ἔφαινον,
 ἐπειδὴ τὸ πρῶτον ἐγείνατο παῖδ' ἐρατεινήν,
 Ἐρμιόνην, ἣ εἶδος ἔχε χρυσέης Ἀφροδίτης.
 ἌΩς οἱ μὲν δαίνυντο καθ' ὑψερεφές μέγα δῶμα 15
 γείτονες ἣδὲ ἔται Μενελάου κυδαλίμοιο,
 τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός,
 φορμίζων· δοιῶ δὲ κυβιστητῆρε κατ' αὐτούς,
 μολπῆς ἐξάρχοντος¹, ἐδίνεον κατὰ μέσσον.
 Τῷ δ' αὖτ' ἐν προθύροισι δόμων αὐτῷ τε καὶ ἵππῳ, 20
 Τηλέμαχος θ' ἦρωσ καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱός,
 στῆσαν. Ὁ δὲ προμολῶν ἴδετο, κρείων Ἐτεωνεύς²,
 ὀτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο,
 βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων διὰ δώματα ποιμένι λαῶν,
 ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 25
 « Ξείνω δὴ τινε τῷδε³, διοτρεφές ᾧ Μενέλαε,

car les dieux n'avaient plus accordé d'enfant à Hélène, depuis qu'elle avait mis au jour une fille, l'aimable Hermione, aussi belle que Vénus aux cheveux d'or.

Ainsi, dans le haut et vaste palais, les voisins et les amis du glorieux Ménélas se livraient à la joie des festins ; au milieu d'eux un chanteur divin s'accompagnait de la cithare, et, dociles à ses accords, deux danseurs tournoyaient au sein de l'assemblée.

Le héros Télémaque et l'illustre fils de Nestor s'arrêtèrent avec leurs coursiers au portique du palais. Le puissant Étéonée, serviteur diligent du glorieux Ménélas, s'avança, les aperçut, et traversa la demeure pour porter la nouvelle au pasteur des peuples ; debout près de lui, il lui adressa ces paroles ailées :

« Voici deux étrangers, ô Ménélas fils de Jupiter, deux héros qui semblent issus du puissant maître des dieux. Dis s'il faut dételer leurs

κρατερός Μεγαπένθησ·
 θεοὶ δὲ
 οὐκέτι ἔφαινον
 γόνον Ἐλένη,
 ἐπειδὴ τὸ πρῶτον
 ἐγείνατο παῖδα ἐρατεινήν,
 Ἐρμιόνην,
 ἣ ἔχεν εἶδος Ἀφροδίτης
 χρυσέης.
 ἌΩς οἱ μὲν δαίνυντο
 κατὰ μέγα δῶμα
 ὑψερεφές,
 γείτονες ἣδὲ ἔται
 κυδαλίμοιο Μενελάου,
 τερπόμενοι·
 μετὰ δέ σφιν
 ἀοιδὸς θεῖος ἐμέλπετο,
 φορμίζων·
 δοιῶ δὲ κυβιστητῆρε
 κατὰ αὐτούς,
 ἐξάρχοντος μολπῆς,
 ἐδίνεον κατὰ μέσσον.
 Τῷ δὲ αὖτε,
 ἦρωσ τε Τηλέμαχος
 καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος,
 στῆσαν
 αὐτῷ τε καὶ ἵππῳ
 ἐν προθύροισι δόμων.
 Ὁ δὲ, κρείων Ἐτεωνεύς,
 θεράπων ὀτρηρὸς
 κυδαλίμοιο Μενελάου,
 προμολῶν ἴδετο,
 βῆ δὲ ἴμεν
 διὰ δώματα
 ἀγγελέων
 ποιμένι λαῶν,
 ἰστάμενος δὲ ἀγχοῦ
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « ὦ Μενέλαε

le robuste Mégapenthès ;
 et les dieux
 n'avaient plus fait-paraître (donné)
 de rejeton à Hélène,
 après que pour la première fois
 elle eut enfanté une fille aimable,
 Hermione,
 qui avait la forme (beauté) de Vénus
aux-cheveux-d'or.

Ainsi ceux-ci festinaient
 dans la grande demeure
 au-toit-élevé,
 les voisins et les compagnons
 du glorieux Ménélas,
 se réjouissant ;
 et parmi eux
 un chantre divin chantait,
 jouant-de-la-cithare ;
 et deux acrobates
 au milieu d'eux,
le chanteur commençant son chant,
 tournoyaient au milieu.

Et ces deux-ci de leur côté,
 et le héros Télémaque
 et le fils brillant de Nestor,
 se tenaient
 et eux-mêmes et les deux-chevaux
 dans le portique des demeures.
 Et lui, le puissant Étéonée,
 serviteur attentif
 du glorieux Ménélas,
 étant venu-dehors *les* aperçut,
 et il se mit-en-marche pour aller
 à travers les demeures
 devant annoncer-la-nouvelle
 au pasteur des peuples,
 et se tenant près *de lui*
 il *lui* adressa ces paroles ailées :
 « Ô Ménélas

ἄνδρε δὺω, γενεῆ δὲ Διὸς μεγάλοιο εἵκτον.

Ἄλλ' εἶπ', εἰ σφωῖν καταλύσομεν ὠκέας ἵππους,

ἢ ἄλλον πέμπωμεν ἱκανέμεν, ὅς κε φιλήσῃ¹. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 30

« Οὐ μὲν νήπιος ἦσθα, Βοηθοῖδῃ Ἐτεωνεῦ,

τὸ πρίν· ἀτὰρ μὲν νῦν γε πάϊς ὤς, νήπια βάζεις.

Ἦ μὲν δὴ νῶϊ ξεινήϊα πολλὰ φαγόντε

ἄλλων ἀνθρώπων δεῦρ' ἰκόμεθ', αἶ κέ ποθι Ζεὺς

ἐξοπίσω περ παύσῃ οἰζύος². Ἄλλὰ λύ' ἵππους 35

ξείνων, ἐς δ' αὐτοὺς προτέρω ἄγε θοινηθῆναι. »

Ἦς φάθ'· ὁ δὲ μεγάροιο διέσσυτο³, κέκλετο δ' ἄλλους

ὄτρηροὺς θεράποντας ἅμα σπέσθαι ἐοῖ αὐτῶ.

Οἱ δ' ἵππους μὲν λῦσαν ὑπὸ ζυγοῦ ἰδρώοντας,

coursiers agiles, ou si nous les enverrons chercher ailleurs un accueil hospitalier. »

Le blond Ménélas s'indigna et lui dit : « Autrefois, Étéonée fils de Boéthès, tu ne manquais pas de raison ; mais maintenant tes paroles ont toute la sottise de celles de l'enfance. C'est en vivant des présents généreux d'étrangers hospitaliers, que nous sommes revenus ici, toi et moi, et puisse Jupiter nous préserver à l'avenir de l'infortune ! Allons, dételle les chevaux, et fais entrer les étrangers pour qu'ils prennent part au festin. »

Il dit ; Étéonée traversa rapidement le palais et appela pour l'accompagner d'autres serviteurs empressés. Ils débarrassèrent du joug

διοτρεφές,

τινὲ δὴ ξείνω

τῶδε,

δὺω ἄνδρε,

εἵκτον δὲ γενεῆ

μεγάλοιο Διός.

Ἄλλὰ εἶπέ, εἰ καταλύσομεν

ἵππους ὠκέας σφωῖν,

ἢ πέμπωμεν

ἱκανέμεν ἄλλον,

ὅς κε φιλήσῃ. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος

ὀχθήσας μέγα

προσέφη τόν·

« Οὐ μὲν ἦσθα νήπιος,

Ἐτεωνεῦ Βοηθοῖδῃ,

τὸ πρίν·

ἀτὰρ μὲν νῦν γε,

ὤς πάϊς,

βάζεις νήπια.

Ἦ μὲν δὴ νῶϊ

φαγόντε

πολλὰ ξεινήϊα

ἄλλων ἀνθρώπων

ἰκόμεθα δεῦρο,

αἶ κέ ποθι Ζεὺς

παύσῃ οἰζύος

ἐξοπίσω περ.

Ἄλλὰ λῦε ἵππους

ξείνων,

ἔσαγε δὲ αὐτοὺς

προτέρω

θοινηθῆναι. »

Φάτο ὤς·

ὁ δὲ διέσσυτο μεγάροιο,

κέκλετο δὲ

ἄλλους θεράποντας ὄτρηροὺς

σπέσθαι ἅμα ἐοῖ αὐτῶ.

Οἱ δὲ λῦσαν μὲν ἵππους

nourrisson-de-Jupiter,

deux-certains étrangers donc

sont-ici,

deux hommes,

et ils ressemblent à la race

du grand Jupiter.

Eh bien dis, si nous détellerons

les chevaux rapides d'eux,

ou *si nous les* enverrons

pour aller chez un autre,

qui *les* accueillât-avec-bienveillance. »

Et le blond Ménélas

s'étant courroucé grandement

dit à lui :

« Tu n'étais sûrement pas sot,

Étéonée fils-de-Boéthès,

auparavant ;

mais certainement maintenant du moins,

comme un enfant,

tu dis des sottises.

Assurément *et* véritablement donc nous-deux

ayant mangé

de nombreux présents-d'hospitalité

d'autres hommes

nous sommes arrivés ici,

si seulement Jupiter

pouvait *nous* délivrer du malheur

à l'avenir du moins.

Mais dételle les chevaux

des étrangers,

et introduis-*les* eux-mêmes

à l'intérieur

pour prendre-un-repas. »

Il parla ainsi ;

et celui-ci s'élança-à-travers le palais,

et appela

les autres serviteurs attentifs

pour suivre (venir) avec lui-même.

Et ceux-ci détélèrent les chevaux

καὶ τοὺς μὲν κατέδησαν ἐφ' ἰππεΐησι κάπησι, 40
 πὰρ δ' ἔβαλον ζειάς, ἀνὰ δὲ κρῖ λευκὸν¹ ἔμιζαν·
 ἄρματα δ' ἔκλιναν πρὸς ἐνώπια παμφανώωντα·
 αὐτοὺς δ' εἰσήγον θεῖον δόμον. Οἱ δὲ ἰδόντες
 θαύμαζον κατὰ δῶμα² διοτρεφέος βασιλῆος.
 Ὡστε γὰρ ἡελίου αἴγλη πέλεν ἢ σελήνης 45
 δῶμα καθ' ὑπερφῆς Μενελάου κυδαλίμοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,
 ἔς ῥ' ἀσαμίνθους βάντες ἐϋξέστας λούσαντο.
 Τοὺς δ' ἐπεὶ οὖν δμῶαι λοῦσαν, καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὐλας βάλον ἢ δὲ χιτῶνας, 50
 ἔς ῥα θρόνους ἔζοντο παρ' Ἀτρείδην Μενέλαον.
 Χέρνιβα δ' ἄμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
 καλῆ, χρυσεΐη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίψασθαι, παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνουσσε τράπεζαν.
 Σῆτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα, 55

les coursiers baignés de sueur, les attachèrent aux râteliers, leur apportèrent de l'épeautre mêlé d'orge blanche, puis inclinèrent le char contre la muraille éclatante, et introduisirent les hôtes dans l'auguste demeure. Ceux-ci contemplaient avec admiration le palais du roi issu de Jupiter. Une splendeur pareille à celle du soleil ou de la lune brillait sous le toit élevé du glorieux Ménélas. Quand leurs yeux furent assez charmés de ce spectacle, ils allèrent se plonger dans des baignoires polies. Des femmes les baignèrent, les frottèrent d'essences, les couvrirent de tuniques et de manteaux moelleux ; alors ils allèrent prendre place sur des sièges auprès de Ménélas fils d'Atrée. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions ; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table

ιδρώοντας ὑπὸ ζυγοῦ,
 καὶ κατέδησαν τοὺς μὲν
 ἐπὶ κάπησιν ἰππεΐησι,
 παρέβαλον δὲ ζειάς,
 ἀνέμιζαν δὲ κρῖ λευκόν·
 ἔκλιναν δὲ ἄρματα
 πρὸς ἐνώπια παμφανώωντα·
 εἰσήγον δὲ
 αὐτοὺς
 θεῖον δόμον.
 Οἱ δὲ ἰδόντες
 θαύμαζον κατὰ δῶμα
 βασιλῆος διοτρεφέος.
 Αἴγλη γὰρ ὥστε ἡελίου
 ἢ σελήνης
 πέλε κατὰ δῶμα ὑπερφῆς
 κυδαλίμοιο Μενελάου.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν
 ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,
 βάντες ῥα ἐς ἀσαμίνθους
 ἐϋξέστας
 λούσαντο.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν δμῶαι
 λοῦσαν τοὺς,
 καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
 βάλον δὲ ἄρα ἀμφὶ
 χλαίνας οὐλας
 ἢ δὲ χιτῶνας,
 ἔζοντό ῥα ἐς θρόνους
 παρὰ Μενέλαον Ἀτρείδην.
 Ἀμφίπολος δὲ
 ἐπέχευε φέρουσα
 χέρνιβα
 προχόῳ καλῆ, χρυσεΐη,
 ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,
 νίψασθαι·
 ἐτάνουσσε δὲ παρὰ
 τράπεζαν ξεστὴν.
 Ταμίη δὲ αἰδοίη

qui suaient sous le joug,
 et attachèrent eux
 aux râteliers de-chevaux,
 et leur approchèrent l'épeautre,
 et y mêlèrent de l'orge blanche ;
 et ils inclinèrent le char
 vers la muraille toute-brillante ;
 et ils introduisirent
 les étrangers eux-mêmes
 dans la divine demeure.
 Et ceux-ci ayant vu
 admiraient le palais
 du roi nourrisson-de-Jupiter.
 Car un éclat comme celui du soleil
 ou de la lune
 était dans le palais au-toit-élevé
 du glorieux Ménélas.
 Mais après qu'ils se furent rassasiés
 voyant (de voir) de leurs yeux,
 étant entrés donc dans les baignoires
 bien-polies
 ils se baignèrent.
 Et après donc que des servantes
 eurent baigné eux,
 et les eurent oints d'huile,
 et donc eurent jeté (mis) autour d'eux
 des manteaux moelleux
 et des tuniques,
 ils s'assirent donc sur des sièges
 près de Ménélas fils-d'Atrée.
 Et une servante
 versa en l'apportant
 de l'eau-pour-ablutions
 d'une aiguière belle, d'or,
 au-dessus d'un bassin d'argent,
 pour se laver ;
 et elle étendit (plaça) auprès d'eux
 une table polie.
 Et une intendante vénérable

εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.

Δαιτρὸς δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν ἀείρας
παντοίων· παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα.

Τὼ καὶ δεικνύμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« Σίτου θ' ἄπτεσθον, καὶ χαίρετον! Αὐτὰρ ἔπειτα 60

δείπνου πασσαμένω εἰρησόμεθ', οἵτινές ἐστων
ἀνδρῶν· οὐ γὰρ σφῶν γε γένος ἀπόλωλε ¹ τοκήων,
ἀλλ' ἀνδρῶν γένος ἐστὲ διοτρεφῶν βασιλῆων
σκηπτούχων, ἐπεὶ οὐ κε κακοὶ ² τοιούσδε τέκοιεν. »

᾿Ως φάτο· καὶ σφιν νῶτα βοὸς παρὰ πίονα θῆκεν 65
ὄπτ' ἐν χερσὶν ἐλών, τὰ ῥά οἱ γέρα πάρθεσαν αὐτῶ·

οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ³ ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱόν,

avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve ;
un officier apporta des plats de viandes de toutes sortes et présenta
des coupes d'or. Le blond Ménélas leur prit la main et leur dit :

« Goûtez ces mets, et réjouissez-vous. Quand vous aurez apaisé
votre faim, nous vous demanderons qui vous êtes ; car le nom de vos
pères n'est point enseveli dans l'oubli, mais vous êtes les enfants de
rois qui portent le sceptre et qui sont issus de Jupiter : des hommes
obscurs n'engendrent point de tels fils. »

Il dit, et leur présenta de sa main le dos épais d'un bœuf rôti qu'on
avait placé devant lui par honneur ; ils étendirent la main vers les plats
servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque

παρέθηκε σῖτον
φέρουσα,
ἐπιθεῖσα
εἶδατα πολλά,
χαριζομένη παρεόντων.

Δαιτρὸς δὲ
παρέθηκεν
ἀείρας
πίνακας κρειῶν παντοίων,
τίθει δὲ παρὰ σφι
κύπελλα χρύσεια.
Καὶ ξανθὸς Μενέλαος
δεικνύμενος τῷ
προσέφη·

« Ἄπτεσθόν τε σίτου,
καὶ χαίρετον!
Αὐτὰρ ἔπειτα εἰρησόμεθα
πασσαμένω δείπνου,
οἵτινές ἐστων ἀνδρῶν·
γένος γὰρ τοκήων
οὐκ ἀπόλωλε σφῶν γε,
ἀλλὰ ἐστε γένος ἀνδρῶν
βασιλῆων διοτρεφῶν
σκηπτούχων,
ἐπεὶ κακοὶ
οὐ κε τέκοιεν τοιούσδε. »

Φάτο ὣς·
καὶ παρέθηκε σφιν
ἐλών ἐν χερσὶ
νῶτα πίονα ὄπτα βοός,
τὰ ῥά πάρθεσαν γέρα
οἱ αὐτῶ·
οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας
ἐπὶ ὀνειάτα ἐτοῖμα
προκείμενα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
δὴ τότε Τηλέμαχος
προσεφώνεεν υἱὸν Νέστορος,

plâça-auprès *d'eux* du pain
en l'apportant,
ayant mis-sur *la table*
des mets nombreux,
les gratifiant des *mets* qui étaient-là.
Et un écuyer-tranchant
plâça-auprès *d'eux*
les ayant enlevés *dans ses mains*
des plats de viandes de-toute-sorté,
et il mit auprès d'eux
des coupes d'-or.
Et le blond Ménélas
accueillant-d'une-poignée-de-main eux-deux
leur dit :

« Et touchez à (goûtez) la nourriture,
et réjouissez-vous !
Mais ensuite nous interrogerons
vous ayant goûté le repas,
qui vous êtes d'entre les hommes ;
car la race des parents [moins,
n'a pas péri *par l'oubli* à (en) vous du
mais vous êtes quant-à-la-race d'hommes
rois nourrissons-de-Jupiter
qui-ont-un-sceptre,
car des *gens* sans-noblesse
n'auraient pas engendré de tels *filis*. »

Il parla ainsi ;
et il plâça-auprès d'eux
l'ayant pris dans *ses mains* [bœuf,
les *morceaux du* dos gras, rôtis d'un
que donc on avait servi *comme* honneur
à lui-même ;
et ceux-ci jetèrent *leurs* mains
vers les mets préparés
placés-devant *eux*.
Mais après qu'ils eurent enlevé (chassé)
le désir du boire et du manger,
alors donc Télémaque
adressa-la-parole au fils de Nestor,

ἀγχι σχῶν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι· 70
 « Φράζω, Νεστορίδῃ, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ,
 χαλκοῦ τε στεροπὴν καὶ δώματα ἠχήμεντα,
 χρυσοῦ τ', ἠλέκτρου τε¹, καὶ ἀργύρου, ἠδ' ἐλέφαντος!
 Ζηνός που τοιήδε γ' Ὀλυμπίου ἔνδοθεν αὐλή.
 Ὅσσα τὰδ' ἄσπετα² πολλὰ! Σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. » 75
 Τοῦ δ' ἀγορεύοντος ζύνετο ξανθὸς Μενέλαος,
 καὶ σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Τέκνα φίλ', ἦτοι Ζηνὶ βροτῶν οὐκ ἄν τις ἐρίζοι·
 ἀθάνατοι γὰρ τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔασιν·
 ἀνδρῶν δ' ἢ κέν τις μοι ἐρίσσειται, ἢ καὶ οὐκί, 80
 κτήμασιν· ἢ γὰρ πολλὰ παθῶν, καὶ πόλλ' ἐπαληθεῖς,
 ἠγαγόμεν ἔν νηυσί, καὶ ὀγδοάτῳ ἔτει ἦλθον·
 Κύπρον, Φοινίκην τε, καὶ Αἰγυπτίους ἐπαληθεῖς,
 Αἰθιοπίας θ' ἰκόμην, καὶ Σιδονίους, καὶ Ἐρεμβούς³,

adressa la parole au fils de Nestor, penchant sa tête vers lui, pour que les autres n'entendissent point :

« Vois, fils de Nestor, ami cher à mon cœur, comme brillent dans ce palais sonore et l'airain, et l'or, et l'électre, et l'argent, et l'ivoire! Telle doit être la demeure de Jupiter Olympien. Que d'admirables merveilles! Leur vue me ravit et m'étonne. »

Le blond Ménélas entendit ce qu'il disait, et il leur adressa ces paroles ailées :

« Mes chers enfants, nul des mortels ne peut le disputer à Jupiter ; car ses palais et ses trésors sont impérissables ; peut-être parmi les hommes en est-il ou non quelqu'un dont les richesses sont rivales des miennes ; après de longues souffrances et de longues courses, je les ai ramenées sur mes vaisseaux, et je suis revenu ici la huitième année ; errant sur la mer, j'allai à Cypre, et en Phénicie, et en Égypte, et en

σχῶν κεφαλὴν
 ἀγχι,
 ἵνα οἱ ἄλλοι
 μὴ πευθοῖατο·
 « Φράζω, Νεστορίδῃ,
 κεχαρισμένε τῷ ἐμῷ θυμῷ,
 στεροπὴν χαλκοῦ τε
 κατὰ δώματα ἠχήμεντα,
 χρυσοῦ τε, ἠλέκτρου τε,
 καὶ ἀργύρου, ἠδ' ἐλέφαντος!
 Τοιήδε γέ που ἔνδοθεν
 αὐλή Ζηνός Ὀλυμπίου.
 Ὅσσα πολλὰ
 τὰδε ἄσπετα!
 Σέβας ἔχει με
 εἰσορόωντα. »
 Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
 ζύνετο τοῦ ἀγορεύοντος,
 καὶ φωνήσας προσηύδα σφέας
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Φίλα τέκνα,
 ἦτοι οὐ τις βροτῶν
 ἐρίζοι ἄν Ζηνί·
 δόμοι γὰρ τοῦγε
 ἔασιν ἀθάνατοι
 καὶ κτήματα·
 τίς δὲ ἀνδρῶν
 ἢ ἐρίσσειται κέ μοι,
 ἢ καὶ οὐκί,
 κτήμασιν·
 ἢ γὰρ
 παθῶν πολλὰ,
 καὶ ἐπαληθεῖς πολλὰ,
 ἠγαγόμεν ἔν νηυσί,
 καὶ ἦλθον ὀγδοάτῳ ἔτει·
 ἐπαληθεῖς ἰκόμην Κύπρον,
 Φοινίκην τε,
 καὶ Αἰγυπτίους,
 Αἰθιοπίας τε,
 ayant eu (mis) sa tête
 tout près de lui,
 afin que les autres
 n'entendissent pas :
 « Examine, fils-de-Nestor,
 chéri de mon cœur,
 l'éclair (éclat) et de l'airain
 dans le palais sonore,
 et de l'or, et de l'électre,
 et de l'argent, et de l'ivoire !
 Telle est assurément en dedans
 la cour de Jupiter Olympien.
 Combien nombreuses sont
 ces choses inexprimables (admirables) !
 Le respect (admiration) tient moi
 les regardant. »
 Et le blond Ménélas
 comprit lui disant ces mots,
 et parlant il adressa à eux
 des paroles ailées :
 « Chers enfants,
 assurément aucun des mortels
 ne le disputerait à Jupiter ;
 car les demeures de lui du moins
 sont immortelles
 et ses richesses aussi ;
 et quelqu'un des hommes
 ou le disputerait à moi,
 ou aussi non,
 par les richesses ;
 assurément en effet
 ayant souffert beaucoup,
 et ayant erré beaucoup,
 je les ai ramenées sur mes vaisseaux,
 et je suis revenu la huitième année ;
 ayant erré j'allai à Cypre,
 et en Phénicie,
 et chez les Égyptiens,
 et chez les Éthiopiens,

καὶ Λιβύην, ἵνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν ^{1*} 85
 τρὶς γὰρ ² τίκτει μῆλα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.
 Ἐνθα μὲν οὔτε ἀναξ ἐπιδευῆς, οὔτε τι ποιμήν,
 τυροῦ καὶ κρειῶν, οὐδὲ γλυκεροῖο γάλακτος,
 ἀλλ' αἰεὶ παρέχουσιν ³ ἐπηετανὸν γάλα θῆσθαι.
 Ἔως ἐγὼ περὶ κεῖνα πολὺν βίοτον συναγείρων 90
 ἠλώμην, τείως μοι ἀδελφεὸν ἄλλος ⁴ ἔπεφνε
 λάθρη, ἀνωϊστί, δόλω οὐλομένης ἀλόχοιο·
 ὣς οὔτοι χαίρων τοῖσδε κτεάτεσσιν ἀνάσσω.
 Καὶ πατέρων τάδε μέλλετ' ἀκουέμεν, οἵτινες ὑμῖν
 εἰσὶν, ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἔπαθον, καὶ ἀπώλεσα οἶκον ⁵ 95
 εὔ μάλα ναιετάοντα ⁶, κεχανδότα πολλὰ καὶ ἐσθλά.
 ὦν ὄφελον τριτάτην περ ἔχων ἐν δώμασι μοῖραν
 ναίειν, οἱ δ' ἄνδρες σόοι ἔμμεναι, οἱ τότε ὄλοντο

Éthiopie, et à Sidon, et chez les Érembes, et en Libye, où les agneaux naissent avec des cornes. Trois fois dans le cours d'une année les brebis y mettent bas des petits. Là, ni le maître ni le pasteur ne manquent de fromage, de viande, ou de lait ; mais durant toute l'année les brebis leur offrent un doux lait en abondance. Tandis que j'errais dans ces contrées en amassant des richesses, un autre tua traîtreusement mon frère, grâce aux ruses d'une épouse perfide ; aussi je règne sans plaisir sur ces biens. Quels que soient vos pères, vous devez avoir appris d'eux toutes ces aventures, car j'ai souffert bien des maux, j'ai perdu une maison opulente, qui renfermait d'abondantes richesses. Plût aux dieux que je fusse resté dans mon palais avec la troisième partie de ces biens, et qu'ils véussent encore, ceux qui périrent alors dans la

καὶ Σιδονίους,
 καὶ Ἐρεμβούς, καὶ Λιβύην,
 ἵνα τε ἄρνες
 τελέθουσιν ἄφαρ κεραοί.
 Μῆλα γὰρ τίκτει τρὶς
 εἰς ἐνιαυτόν τελεσφόρον.
 Ἐνθα μὲν οὔτε ἀναξ,
 οὔτε τι ποιμήν
 ἐπιδευῆς τυροῦ
 καὶ κρειῶν,
 οὐδὲ γλυκεροῖο γάλακτος,
 ἀλλὰ αἰεὶ
 παρέχουσι
 γάλα ἐπηετανὸν θῆσθαι.
 Ἔως ἐγὼ ἠλώμην
 περὶ κεῖνα
 συναγείρων βίοτον
 πολὺν,
 τείως ἄλλος
 ἔπεφνέ μοι ἀδελφεὸν
 λάθρη, ἀνωϊστί,
 δόλω ἀλόχοιο οὐλομένης,
 ὣς
 οὔτοι χαίρων
 ἀνάσσω τοῖσδε κτεάτεσσιν.
 Μέλλετε
 ἀκουέμεν τάδε
 καὶ πατέρων,
 οἵτινες εἰσὶν ὑμῖν,
 ἐπεὶ ἔπαθον
 μάλα πολλὰ,
 καὶ ἀπώλεσα οἶκον
 μάλα εὔ ναιετάοντα,
 κεχανδότα πολλὰ
 καὶ ἐσθλά.
 ὦν ἔχων
 τριτάτην περ μοῖραν
 ὄφελον
 ναίειν ἐν δώμασιν,
 et chez les Sidoniens,
 et chez les Érembes, et en Libye,
 où aussi les agneaux
 sont aussitôt cornus.
 Car les brebis mettent-bas trois fois
 dans l'année accomplissant-sa-révolution
 Là ni un maître, [(entière).
 ni en rien un pasteur
 n'est manquant de fromage
 et de viandes,
 ni de doux lait,
 mais toujours
 elles (les brebis) présentent
 du lait toute-l'année à traire.
 Tandis que moi j'errais
 autour de ces pays
 ramassant de-quoi-vivre
 en-abondance,
 pendant-ce-temps un autre
 tua à moi mon frère
 en cachette, à l'improviste,
 par la ruse d'une épouse pernicieuse,
 ainsi
 non certes me réjouissant
 je commande à ces biens.
 Vous devez
 entendre (avoir appris) ces choses
 aussi de vos pères,
 quels-que-soient-ceux-qui sont à vous,
 car j'ai souffert des maux
 fort nombreux,
 et j'ai perdu une maison
 fort bien habitée,
 renfermant des biens nombreux
 et bons.
 Desquels biens ayant
 quoique (seulement) la troisième partie
 je devais (j'eusse dû)
 habiter dans mon palais,

Τροίη ἐν εὐρείῃ, ἐκάς Ἄργεος ἱπποβότριοι !
 Ἄλλ' ἔμπης πάντας μὲν ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων — 100
 πολλάκις, ἐν μεγάροισι καθήμενος ἡμετέροισιν,
 ἄλλοτε μὲν τε γόῳ φρένα τέρπομαι ¹, ἄλλοτε δ' αὖτε
 παύομαι· αἰψηρὸς δὲ κόρος κρυεροῖο γόοιο, —
 τῶν πάντων ² οὐ τόσον ὀδύρομαι, ἀχνύμενός περ,
 ὡς ἐνός, ὅστε μοι ὕπνον ἀπεχθαίρει ³ καὶ ἐδωδῆν 105
 μνωομένῳ, ἐπεὶ οὐτίς Ἀχαιῶν τόσσ' ἐμόγησεν,
 ὅσσ' Ὀδυσσεὺς ἐμόγησε καὶ ἤρατο. Τῶ δ' ἄρ' ἔμελλεν
 αὐτῶ κήδε' ἔσεσθαι, ἐμοὶ δ' ἄχος αἰὲν ἄλαστον
 κείνου, ὅπως δὴ δηρὸν ἀποιίχεται, οὐδέ τι ἴδμεν,
 ζῶει ⁴ ὄγ' ἢ τέθνηκεν. Ὀδύρονται νύ που αὐτὸν 110
 Λαέρτης θ' ὁ γέρων, καὶ ἐχέφρων Πηνελόπεια,
 Τηλέμαχος θ', ὃν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ. »

vaste Troie, loin d'Argos nourricière de coursiers ! Je gémiss, je pleure sur tous ces guerriers ; souvent, assis dans mon palais, je repais mon âme de douleur, souvent aussi je sèche mes larmes, car l'homme se rassasie bien vite de la tristesse qui glace les sens ; mais, malgré mon chagrin, ils m'ont coûté tous ensemble moins de regrets qu'un seul, dont le souvenir me rend odieux le sommeil et la nourriture : c'est que nul des Grecs n'a accompli autant de travaux qu'Ulysse, ni enduré autant de fatigues. Le destin lui avait réservé des souffrances, et à moi une inconsolable douleur, car il est absent depuis bien des années, et nous ne savons s'il vit ou s'il est mort. Sans doute le vieux Laërte le pleure avec la sage Pénélope et Télémaque, qu'il a laissé si jeune dans son palais. »

οἱ δὲ ἄνδρες ἔμμεναι σοοί,
 οἱ ὄλοντο τότε
 ἐν εὐρείῃ Τροίῃ,
 ἐκάς Ἄργεος
 ἱπποβότριοι !
 Ἄλλὰ ἔμπης ὀδυρόμενος μὲν
 καὶ ἀχεύων πάντας —
 πολλάκις, καθήμενος
 ἐν ἡμετέροισι μεγάροισιν,
 ἄλλοτε μὲν τε τέρπομαι φρένα
 γόῳ,
 ἄλλοτε δὲ αὖτε παύομαι·
 κόρος δὲ γόοιο κρυεροῖο
 αἰψηρὸς, —
 οὐκ ὀδύρομαι τόσον
 τῶν πάντων,
 ἀχνύμενός περ,
 ὡς ἐνός,
 ὅστε ἀπεχθαίρει μοι
 μνωομένῳ
 ὕπνον καὶ ἐδωδῆν,
 ἐπεὶ οὐτίς Ἀχαιῶν
 ἐμόγησε
 τόσσα,
 ὅσσα Ὀδυσσεὺς ἐμόγησε
 καὶ ἤρατο.
 Κήδεα δὲ ἄρα
 ἔμελλεν ἔσεσθαι τῶ αὐτῶ,
 ἐμοὶ δὲ ἄχος
 αἰὲν ἄλαστον
 κείνου,
 ὅπως δὴ
 ἀποιίχεται δηρὸν,
 οὐδέ ἴδμεν τι,
 ὄγε ζῶει ἢ τέθνηκεν.
 Ὀδύρονται νύ που αὐτὸν
 ὅ τε γέρων Λαέρτης,
 καὶ Πηνελόπεια ἐχέφρων,
 Τηλέμαχος τε,
 et les guerriers être sains-et-saufs
 les guerriers qui périrent alors
 dans la vaste Troie,
 loin d'Argos
 nourricière-de-coursiers !
 Mais cependant déplorant
 et gémissant sur tous —
 souvent, étant assis
 dans notre palais,
 tantôt je me rassasie dans *mon* cœur
 de deuil,
 tantôt aussi je cesse *de m'affliger* ;
 car la satiété de la douleur glaciale
 est prompte, —
 je ne gémiss pas autant
 à cause de tous,
 quoique étant affligé,
 comme (que) à cause d'un,
 qui rend-odieux à moi
 me *le* rappelant (quand je pense à lui)
 le sommeil et la nourriture,
 car aucun des Achéens
 n'a accompli-des-travaux
 si nombreux,
 qu'Ulysse *en* a accompli
 et *en* a levé (supporté).
 Mais des douleurs donc
 devaient être à lui-même,
 et à moi une souffrance
 toujours inoubliable (accablante)
 à cause de lui,
 comment donc
 il est-absent longtemps,
 et nous ne savons en rien,
 s'il vit ou est mort.
 Ils pleurent certainement lui
 et le vieux Laërte,
 et Pénélope qui-a-de-la-prudence,
 et Télémaque,

“Ὡς φάτο· τῷ δ’ ἄρα πατρός υφ’ ἱμερον ὤρσε γόοιο,
δάκρυ δ’ ἀπὸ βλεφάρων χαμάδις βάλε, πατρός ἀκούσας,
χλαῖναν πορφυρέην ἄντ’ ὀφθαλμοῖν ἀνασχῶν
ἀμφοτέρησιν χερσί. Νόησε δέ μιν Μενέλαος,
μερμήριξε δ’ ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἦέ μιν αὐτὸν πατρός ἐάσειε μνησθῆναι,
ἢ πρῶτ’ ἐξερέοιτο, ἕκαστά τε πειρήσαιτο ¹.

“Ἔως ὁ ταῦθ’ ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἐκ δ’ Ἑλένη θαλάμοιο θυώδεος ὑψορόφοιο
ἤλυθεν, Ἀρτέμιδι χρυσηλακάτω εἰκυῖα.
Τῇ δ’ ἄρ’ ἅμ’ Ἀδρήστη κλισίην εὐτυκτον ἔθηκεν·
Ἀλκίππη δὲ τάπητα φέρεν μαλακοῦ ἐρίοιο·
Φυλῶ δ’ ἀργύρεον τάλαρον φέρε, τὸν οἱ ἔδωκεν
Ἀλκάνδρη, Πολύβοιο δάμαρ, ὃς ἔναι’ ἐνὶ Θήβης
Αἰγυπτίης, ὅθι πλεῖστα δόμοις ἐν κτήματα κεῖται,
ὃς Μενελάω δῶκε δὺ’ ἀργυρέας ἀσαμίνθους,

Il dit, et ces mots ranimèrent les regrets et firent couler les pleurs de Télémaque ; les larmes tombèrent de ses yeux à terre, quand il entendit parler de son père, et soulevant de ses deux mains son manteau de pourpre, il voila son visage. Ménélas s’en aperçut, et demeura incertain dans son cœur s’il l’abandonnerait au souvenir de son père, ou s’il l’interrogerait d’abord et s’informerait de tout ce qu’il voulait savoir.

Tandis qu’il balançait dans son cœur, Héléne sortit de son appartement vaste et parfumé, semblable à Diane aux flèches d’or. Adresté lui avança un siège d’un remarquable travail ; Alcippé lui apporta un tapis de laine moelleuse ; Phylo lui présenta sa corbeille d’argent, don d’Alcandre, épouse de Polybe ; Polybe habitait Thèbes l’Égyptienne, aux opulentes demeures ; il avait donné à Ménélas deux baignoires

ὄν ἔλειπε νέον γεγαῶτα
ἐνὶ οἴκῳ. »

Φάτο ὣς·
ὑπώρσε δὲ ἄρα
ἱμερον τῷ
γόοιο πατρός,
βάλε δὲ δάκρυ
ἀπὸ βλεφάρων χαμάδις,
ἀκούσας πατρός,
ἀνασχῶν ἀμφοτέρησι χερσὶν
ἄντα ὀφθαλμοῖν
χλαῖναν πορφυρέην.
Μενέλαος δὲ νόησέ μιν
μερμήριξε δὲ ἔπειτα
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἦέ ἐάσειέ μιν αὐτὸν
μνησθῆναι πατρός,
ἢ ἐξερέοιτο πρῶτα,
πειρήσαιτό τε ἕκαστα.

“Ἔως ὁ
ὥρμαινε ταῦτα
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
Ἑλένη δὲ ἤλυθεν
ἐκ θαλάμοιο θυώδεος
ὑψορόφοιο,
εἰκυῖα Ἀρτέμιδι
χρυσηλακάτω.
Ἄμα δὲ ἄρα Ἀδρήστη
ἔθηκε τῇ κλισίην εὐτυκτον·
Ἀλκίππη δὲ φέρε τάπητα
ἐρίοιο μαλακοῦ·
Φυλῶ δὲ φέρε
τάλαρον ἀργύρεον,
τὸν ἔδωκεν οἱ
Ἀλκάνδρη, δάμαρ Πολύβοιο,
ὃς ἔναιεν ἐνὶ Θήβης Αἰγυπτί-
ῶθι κτήματα πλεῖστα [ης,
κεῖται ἐν δόμοις,
ὃς δῶκε Μενελάω

qu’il a laissé nouvellement né
dans sa maison. »

Il parla ainsi ;
et donc il souleva-insensiblement
un désir à lui (Télémaque) [père,
de gémissement de (sur le sort de) son
et il (Télémaque) jeta (laisa tomber) une
de ses paupières à terre, [larme
ayant entendu-parler de son père,
ayant levé de ses deux mains
devant ses yeux
sa robe-de-laine couleur-de-pourpre.
Et Ménélas vit lui,
et il délibéra ensuite
dans son esprit et dans son cœur,
s’il le laisserait lui-même
se souvenir de son père,
ou s’il l’interrogerait d’abord,
et s’enquerrait de chaque chose.

Tandis que celui-ci
agitait ces choses
dans son esprit et dans son cœur,
Hélène de son côté vint
de son appartement parfumé
au-toit-élevé,
ressemblant à Diane
à-la-quenouille-d’or.
Et en même temps donc Adresté
plaça à elle un siège bien-fabriqués ;
et Alcippé lui apporta un tapis
de laine moelleuse ;
et Phylo lui apporta
une corbeille d’-argent,
qu’avait donnée à elle (à Héléne)
Alcandre, épouse de Polybe,
qui habitait dans Thèbes d’-Égypte,
où des richesses très-nombreuses
se trouvent dans les maisons,
lequel Polybe donna à Ménélas

δοιούς δὲ τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα.
 Χωρὶς δ' αὖθ' Ἑλένη ἄλοχος πόρε κάλλιμα δῶρα· 130
 χρυσέην τ' ἠλακάτην, τάλαρόν θ' ὑπόκυκλον ὄπασσεν,
 ἀργύρεον, χρυσῶ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράαντο ¹.
 Τόν ῥά οἱ ἀμφίπολος Φυλῶ παρέθηκε φέρουσα,
 νήματος ἀσκητοῖο βεβυσμένον· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῶ
 ἠλακάτη τετάνυστο, ἰοδνεφὲς εἶρος ἔχουσα. 135
 Ἔζετο δ' ἐν κλισμῶ, ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.
 Αὐτίκα δ' ἦγ' ἐπέεσσι πόσιν ἐρέεινεν ἕκαστα·
 « Ἴδμεν δὴ ², Μενέλαε διοτρεφές, οἵτινες οἶδε
 ἀνδρῶν εὐχετόωνται ἱκανέμεν ἡμέτερον δῶ;
 Ψεύσομαι, ἢ ἔτυμον ἐρέω; κέλεται δέ με θυμὸς ³. 140
 Οὐ γὰρ πῶ τινὰ φημι εἰκότα ὦδε ἰδέσθαι,
 οὔτ' ἀνδρ' οὔτε γυναῖκα, σέβας μ' ἔχει εἰσορώσαν,
 ὡς ὄδ' Ὀδυσσεύς μεγαλήτορος υἱὲ ἔοικε,

d'argent, deux trépieds et dix talents d'or. De son côté, son épouse avait fait à Hélène de superbes présents ; elle lui avait donné une quenouille d'or et, montée sur roulettes, une corbeille en argent, dont les bords étaient enrichis d'or. La suivante Phylo apporta donc à Hélène cette corbeille remplie de pelotons déjà filés, et sur laquelle était posée la quenouille entourée d'une laine violette. Elle prit place sur un siège, et reposa ses pieds sur un escabeau ; puis elle interrogea aussitôt son époux en ces termes :

« Savons-nous, divin Ménélas, quels sont les hôtes arrivés dans notre demeure ? Dissimulerai-je ou dirai-je la vérité ? Mon cœur m'engage à parler. Non, jamais je n'ai vu (j'en suis frappée d'étonnement), ni chez un homme ni chez une femme, autant de ressemblance

δύο ἀσαμίνθους ἀργυρέας, 130
 doioués dè trípodas,
 déka dè tálanata xrousoío.
 Χωρὶς δὲ αὐτὴ
 ἄλοχος πόρεν Ἑλένη
 κάλλιμα δῶρα·
 ὄπασσεν
 ἠλακάτην τε χρυσέην,
 τάλαρόν τε ὑπόκυκλον,
 ἀργύρεον,
 χεῖλεα δὲ
 ἐπικεκράαντο χρυσῶ.
 Τόν ῥα
 ἀμφίπολος Φυλῶ
 παρέθηκεν οἱ φέρουσα,
 βεβυσμένον νήματος ἀσκητοῖο·
 αὐτὰρ ἐπὶ αὐτῶ [ο·
 ἠλακάτη τετάνυστο,
 ἔχουσα εἶρος ἰοδνεφές.
 Ἔζετο δὲ ἐν κλισμῶ,
 θρῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.
 Αὐτίκα δὲ ἦγε
 ἐρέεινε πόσιν ἐπέεσσιν
 ἕκαστα·
 « Ἴδμεν δὴ,
 Μενέλαε διοτρεφές,
 οἵτινες ἀνδρῶν
 οἶδε εὐχετόωνται
 ἱκανέμεν ἡμέτερον δῶ;
 Ψεύσομαι, ἢ ἐρέω ἔτυμον;
 θυμὸς δὲ
 κέλεται με.
 Φημὶ γὰρ οὐ πῶ ἰδέσθαι
 τινὰ εἰκότα ὦδε,
 οὔτε ἀνδρὰ οὔτε γυναῖκα,
 σέβας ἔχει με
 εἰσορώσαν,
 ὡς ὄδε ἔοικεν
 υἱὲ Ὀδυσσεύς μεγαλήτορος,
 deux baignoires d'argent,
 et de doubles (deux) trépieds,
 et dix talents d'or.
 Et séparément encore
 son épouse donna à Hélène
 de beaux présents :
 elle *lui* donna
 et une quenouille d'or,
 et une corbeille supportée-par-des-roues,
 d'argent,
 et les lèvres (les bords) *de la corbeille*
 étaient achevées d'or.
 Laquelle *corbeille* donc
 la suivante Phylo
 mit-auprès d'elle *l'*apportant,
 remplie de fil travaillé ;
 mais sur elle
 la quenouille était étendue (posée),
 ayant de la laine violette-foncée.
 Et elle s'assit sur un siège,
 et un escabeau était sous ses pieds.
 Et aussitôt celle-ci
 interrogea *son* époux par des paroles
 sur chaque chose :
 « Savons-nous déjà,
 Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
 lesquels des hommes
 ceux-ci se vantent *étant*
 venir dans notre maison ?
 Mentirai-je, ou dirai-je le vrai ?
 et *mon* cœur
 ordonne à moi *de le dire*.
 Car je dis (pense) n'avoir pas vu encore
 quelqu'un ressemblant ainsi,
 ni homme ni femme,
 le respect (l'admiration) a (tient) moi
le regardant,
 comme celui-ci ressemble
 au fils d'Ulysse magnanime,

Τηλεμάχῳ, τὸν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ
 κείνος ἀνήρ, ὅτ' ἐμεῖο κυνώπιδος εἵνεκ' Ἀχαιοὶ 145
 ἦλθεθ' ὑπὸ Τροίην, πόλεμον θρασὺν ὀρμαίνοντες. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
 « Οὕτω νῦν καὶ ἐγὼ νοέω, γύναι, ὡς σὺ εἴσκεις·
 κείνου γὰρ τοιοῖδε πόδες, τοιαῖδε τε χεῖρες,
 ὀφθαλμῶν τε βολαί, κεφαλή τ', ἐφύπερθέ τε χαῖται. 150
 Καὶ νῦν ἦτοι ἐγὼ μεμνημένος ἀμφ' Ὀδυσῆϊ
 μυθεόμην, ὅσα κείνος οἰζύσας ἐμόγησεν
 ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ὁ πυκνὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶβεν,
 χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖιν ἀνασχών. »

Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ἠΰδα· 155
 « Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 κείνου μέντοι ὄδ' υἱὸς ἐτήτυμον¹, ὡς ἀγορεύεις·
 ἀλλὰ σάφρων ἐστί, νεμεσσᾶται² δ' ἐνὶ θυμῷ,

que celui-ci en a avec le fils d'Ulysse, Télémaque, que ce héros laissa si jeune dans son palais, lorsque ma honte amena les Achéens sous les murs de Troie pour engager une guerre terrible. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Femme, ma pensée est d'accord avec la tienne ; ce sont bien là ses pieds, ses mains, ses regards, sa tête, ses cheveux. Tout à l'heure je me souvenais d'Ulysse, je racontais combien de maux et de souffrances il a endurés pour moi, et celui-ci laissait tomber de ses yeux des larmes amères, et se voilait le visage de son manteau de pourpre. »

Le fils de Nestor, Pisistrate, lui répondit : « Divin Ménélas, fils d'Atrée, chef des peuples, celui-ci est bien, comme tu le dis, le fils de ce héros ; mais il est modeste, et son cœur craint, pour la première

Τηλεμάχῳ,
 τὸν κείνος ἀνήρ ἔλειπεν ἐνὶ οἴ-
 νέον γεγαῶτα, [κῳ
 ὅτε εἵνεκα ἐμεῖο κυνώπιδος
 Ἀχαιοὶ ἦλθετε ὑπὸ Τροίην,
 ὀρμαίνοντες
 πόλεμον θρασύν. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Καὶ ἐγὼ νῦν, γύναι,
 νοέω οὕτως,
 ὡς σὺ εἴσκεις·
 τοιοῖδε γὰρ πόδες
 κείνου,
 τοιαῖδε τε χεῖρες,
 βολαί τε ὀφθαλμῶν,
 κεφαλή τε,
 χαῖται τε ἐφύπερθε.
 Καὶ νῦν ἦτοι
 ἐγὼ μεμνημένος ἀμφὶ Ὀδυσῆϊ
 μυθεόμην,
 ὅσα κείνος ἐμόγησεν
 οἰζύσας
 ἀμφὶ ἐμοί,
 αὐτὰρ ὁ
 εἶβεν ὑπὸ ὀφρύσι
 δάκρυον πυκνόν,
 ἀνασχών ἄντα ὀφθαλμοῖιν
 χλαῖναν
 πορφυρέην. »

Πεισίστρατος δὲ Νεστορί-
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον· [δης
 « Μενέλαε Ἀτρεΐδῃ
 διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 ὅδε μέντοι
 υἱὸς κείνου ἐτήτυμον,
 ὡς ἀγορεύεις·
 ἀλλὰ ἐστί σάφρων,

à Télémaque,
 que ce héros laissa dans sa maison
 récemment né, [(impudente)
 lorsque à cause de moi face-de-chienne
 vous Achéens vous vîntes sous Troie,
 agitant (soulevant)
 une guerre terrible. »

Et le blond Ménélas
 répondant dit à elle :
 « Moi aussi maintenant, femme,
 je remarque (pense) ainsi,
 comme toi tu compares (conjectures) ;
 car tels *étaient* les pieds
 de celui-là (d'Ulysse),
 et telles *étaient* ses mains,
 et les jets de ses yeux (ses regards),
 et sa tête,
 et ses cheveux par-dessus.
 Et maintenant assurément
 moi me souvenant au sujet d'Ulysse
 je racontais,
 combien de *maux* il a soufferts
 étant-malheureux
 à cause de moi,
 mais celui-ci (Télémaque)
 versait sous ses sourcils
 une larme abondante,
 ayant levé devant ses yeux
 sa robe-de-laine
 couleur-de-pourpre. »

Et Pisistrate fils-de-Nestor
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Ménélas fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples,
 celui-ci à la vérité
est fils de celui-là (d'Ulysse) vraiment,
 comme tu *le* dis ;
 mais il est prudent,

ᾧδ' ἐλθὼν τὸ πρῶτον, ἐπεσβολίας¹ ἀναφαίνειν
 ἄντα σέθεν, τοῦ νῶϊ, θεοῦ ὡς, τερπόμεθ' αὐδῆ.
 160
 Αὐτὰρ ἐμὲ προέηκε Γερήνιος ἱππότητα Νέστωρ,
 τῷ ἅμα πομπὸν ἔπεσθαι· ἐέλδετο γὰρ σε ιδέσθαι,
 ὄφρα οἱ ἦ τι ἔπος ὑποθήσεται, ἥε τι ἔργον².
 Πολλὰ γὰρ ἄλγε' ἔχει πατρὸς πάϊς οἰχομένοιο
 ἐν μεγάροις, ᾧ μὴ ἄλλοι ἀοσσητῆρες ἔωσιν,
 165
 ὡς νῦν Τηλεμάχῳ ὁ μὲν³ οἴχεται, οὐδέ οἱ ἄλλοι
 εἶς', οἳ κεν κατὰ δῆμον ἀλάλκοιεν κακότητα. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
 « ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ φίλου ἀνέρος υἱὸς ἐμὸν δῶ
 ἵκεθ', ὃς εἵνεκ' ἐμεῖο πολέας ἐμόγησεν ἀέθλους!
 170
 Καί μιν ἔφην ἐλθόντα φιλησέμεν ἔξοχον ἄλλων
 Ἀργείων, εἰ νῶϊν ὑπεῖρ ἄλα νόστον ἔδωκε

fois qu'il vient ici, de t'adresser la parole légèrement, à toi, dont la voix nous charme comme celle d'un dieu. Nestor de Gère, ami des coursiers, m'a envoyé pour être son compagnon ; car il désirait te voir et obtenir de toi des conseils ou des secours. Le fils d'un père absent a beaucoup à souffrir dans son palais, quand il n'a pas d'autres protecteurs ; le père de Télémaque est absent, et il ne trouve personne parmi son peuple pour écarter de lui le malheur. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Grands dieux ! il est donc venu dans ma demeure, le fils d'un homme si cher, qui a supporté pour moi tant de fatigues ! Je m'étais promis de l'honorer à son retour plus que tous les autres Argiens, si Jupiter Olympien à la voix puissante nous

νεμεσᾶται δὲ ἐνὶ θυμῷ,
 ἐλθὼν ᾧδε τὸ πρῶτον,
 ἀναφαίνειν ἐπεσβολίας
 ἄντα σέθεν,
 αὐδῆ τοῦ
 νῶϊ τερπόμεθα,
 ὡς θεοῦ.
 Αὐτὰρ Νέστωρ Γερήνιος ἱππό-
 προέηκεν ἐμέ, [τα
 ἔπεσθαι ἅμα τῷ πομπόν·
 ἐέλδετο γὰρ ιδέσθαι σε,
 ὄφρα ὑποθήσεται οἱ
 ἦ τι ἔπος,
 ἥε τι ἔργον.
 Πάϊς γὰρ πατρὸς οἰχομένοιο,
 ᾧ μὴ ἔωσιν
 ἄλλοι ἀοσσητῆρες,
 ἔχει πολλὰ ἄλγεα
 ἐν μεγάροις,
 ὡς νῦν Τηλεμάχῳ
 ὁ μὲν οἴχεται,
 οὐδέ ἄλλοι εἰσὶν οἱ,
 οἳ ἀλάλκοιεν κε
 κακότητα
 κατὰ δῆμον. »
 Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « ὦ πόποι,
 ἦ μάλα δὴ ἵκετο
 ἐμὸν δῶ
 υἱὸς ἀνέρος φίλου,
 ὃς ἐμόγησεν εἵνεκα ἐμεῖο
 πολέας ἀέθλους !
 Καί ἔφην φιλησέμεν
 ἔξοχον ἄλλων Ἀργείων
 μιν ἐλθόντα,
 εἰ Ζεὺς Ὀλύμπιος
 εὐρύοπα
 ἔδωκε νῶϊν

et il craint dans son cœur,
 étant venu ici pour la première fois,
 de proférer des interpellations
 en présence de toi,
 de la voix duquel
 nous sommes charmés,
 comme *de celle* d'un dieu.
 Mais Nestor de-Gère le cavalier
 a envoyé moi,
 pour suivre celui-ci *comme* guide ;
 car il désirait voir toi,
 afin que tu suggéras à lui
 soit quelque parole,
 soit quelque action.
 Car le fils d'un père absent,
 auquel ne sont pas
 d'autres protecteurs,
 a de nombreuses souffrances
 dans son palais,
 comme maintenant à Télémaque
 celui-là (son père) est absent,
 et d'autres ne sont pas à lui,
 qui écartent (pour écarter) *de lui*
 l'infortune
 parmi le peuple. »
 Et le blond Ménélas
 répondant dit à lui :
 « Ô grands dieux,
 vraiment donc il est venu
 dans ma demeure
 le fils d'un homme chéri,
 qui a supporté à cause de moi
 de nombreux travaux !
 Et je disais (comptais) recevoir-en-ami
 supérieurement aux autres Argiens
 lui étant revenu,
 si Jupiter Olympien
 à-la-voix-immense
 avait donné (accordé) à nous-deux

νηυσι θοῆσι γενέσθαι Ὀλύμπιος εὐρύοπα Ζεὺς.
 Καί κέ οἱ Ἄργεϊ νάσσα¹ πόλιν, καὶ δώματ' ἔτευξα,
 ἐξ Ἰθάκης ἀγαγὼν ξὺν κτήμασι καὶ τέκεϊ ᾧ, 175
 καὶ πᾶσιν λαοῖσι, μίαν πόλιν ἐξαλαπάξας,
 αἷ περιναιετάουσιν², ἀνάσσονται δ' ἐμοὶ αὐτῶ.
 Καί κε θάμ' ἐνθάδ' ἐόντες ἐμισγόμεθ'³, οὐδέ κεν ἄμμε
 ἄλλο διέκρινεν φιλέοντέ τε τερπομένω τε, 180
 πρὶν γ' ὅτε δὴ θανάτοιο μέλαν νέφος ἀμφεκάλυψεν.
 Ἄλλὰ τὰ μὲν που μέλλεν ἀγάσσεσθαι θεὸς αὐτός,
 ὃς κεῖνον δύστηνον ἀνόστιμον οἶον ἔθηκεν. »
 Ὡς φάτο, τοῖσι δὲ πᾶσιν ὑφ' ἕμερον ᾧρσε γόοιο.
 Κλαῖε μὲν Ἀργεῖη Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
 κλαῖε δὲ Τηλέμαχος τε, καὶ Ἀτρεΐδης Μενέλαος, 185
 οὐδ' ἄρα Νέστορος υἱὸς ἀδακρῦτω ἔχεν ὅσσε·
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,

avait donné à tous deux de franchir les mers sur nos vaisseaux rapides. Je lui aurais donné une ville dans l'Argolide, je lui aurais construit un palais, je l'aurais ramené d'Ithaque avec ses trésors et son enfant et tous ses peuples, et pour les recevoir j'aurais dépeuplé une des villes qui nous entourent et qui sont soumises à mon empire. Ici du moins nous aurions pu nous réunir souvent ; heureux et chers l'un à l'autre, rien ne nous aurait séparés, avant que la mort nous eût enveloppés de ses noires ombres. Mais il devait nous envier ce bonheur, le dieu qui a privé seul du retour ce héros infortuné. »

Il dit, et ses paroles ranimèrent les regrets et firent couler les larmes de tous. Elle pleurait, Hélène l'Argienne, fille de Jupiter, et Télémaque, et Ménélas, fils d'Atrée, pleuraient aussi, et les yeux du fils de Nestor étaient mouillés de larmes ; car son cœur se souvenait du noble Anti-

νόστον γενέσθαι ὑπεῖρ ἄλλα
 νηυσι θοῆσιν.
 Καὶ νάσσα κε πόλιν οἱ
 Ἄργεϊ,
 καὶ ἔτευξα δώματα,
 ἀγαγὼν ἐξ Ἰθάκης
 ξὺν κτήμασι καὶ ᾧ τέκεϊ,
 καὶ πᾶσιν λαοῖσιν,
 ἐξαλαπάξας μίαν πόλιν,
 αἷ περιναιετάουσιν,
 ἀνάσσονται δὲ
 ἐμοὶ αὐτῶ.
 Καὶ ἐόντες ἐνθάδε
 ἐμισγόμεθα κε
 θαμά,
 οὐδέ ἄλλο διέκρινέ κε
 ἄμμε φιλέοντέ τε
 τερπομένω τε,
 πρὶν γε ὅτε δὴ
 μέλαν νέφος θανάτοιο
 ἀμφεκάλυψεν.
 Ἄλλὰ θεὸς αὐτὸς
 μέλλε που ἀγάσσεσθαι τὰ μὲν,
 ὃς ἔθηκε κεῖνον
 δύστηνον
 οἶον ἀνόστιμον. »
 Φάτο ὣς,
 ὑπώρσε δὲ
 ἕμερον τοῖσι πᾶσιν
 γόοιο.
 Ἑλένη μὲν Ἀργεῖη,
 ἐκγεγαυῖα Διός,
 κλαῖε,
 Τηλέμαχος δὲ τε κλαῖε,
 καὶ Μενέλαος Ἀτρεΐδης,
 οὐδέ ἄρα υἱὸς Νέστορος
 ἔχεν ὅσσε ἀδακρῦτω·
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν
 ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,

le retour avoir lieu sur la mer avec *nos* vaisseaux rapides. Et j'aurais fait-habiter une ville à lui dans Argos (l'Argolide), et je *lui* aurais construit un palais, l'ayant amené d'Ithaque avec ses richesses et son enfant, et tous *ses* peuples, ayant fait-évacuer une seule ville, *de celles* qui sont habitées-autour *de moi*, et sont commandées par moi-même. Et étant ici nous nous serions mêlés (réunis) fréquemment, et autre chose n'aurait pas séparé nous et *nous* aimant et nous réjouissant, avant du moins que lorsque donc la noire nuée de la mort *nous* eût enveloppés. Mais un dieu lui-même devait certes *nous* envier ces *biens*, *le dieu* qui a fait celui-là le malheureux seul sans-retour. »
 Il parla ainsi, et il souleva-insensiblement un désir à eux tous de gémissement. Hélène l'Argienne, née de Jupiter, pleurait, et Télémaque aussi pleurait, et Ménélas fils-d'Atrée, et donc non plus le fils de-Nestor n'avait les yeux sans-larmes ; car il se souvenait dans *son* cœur de l'irréprochable Antiloque,

τόν ῥ' Ἡοῦς ἔκτεινε φαεινῆς ἀγλαδὸς υἱός.
 Τοῦ ὅγ' ἐπιμνησθεὶς ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·
 « Ἀτρείδη, περὶ μὲν σε βροτῶν πεπνυμένον εἶναι 190
 Νέστωρ φάσχ' ¹ ὁ γέρων, ὅτ' ἐπιμνησαίμεθα σείῳ
 οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι, καὶ ἀλλήλους ἐρέοιμεν ².
 Καὶ νῦν, εἴ τί που ἔστι ³, πίθοιό μοι. Οὐ γὰρ ἔγωγε
 τέρπομ' ὀδυρόμενος μεταδόρπιος· ἀλλὰ καὶ Ἡῶς
 ἔσσεται ἠριγένεια· νεμεσῶμαί γε μὲν οὐδὲν 195
 κλαίειν, ὅς κε θάνησι βροτῶν καὶ πότμον ἐπίσπη.
 Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἷον οἰζυροῖσι βροτοῖσι,
 κείρασθαί τε κόμην, βαλέειν τ' ἀπὸ δάκρυ παρειῶν ⁴.
 Καὶ γὰρ ἐμὸς τέθνηκεν ἀδελφεός, οὔτι κάκιστος
 Ἀργείων. Μέλλεις δὲ σὺ ἴδμεναι· οὐ γὰρ ἔγωγε 200
 ἦντησ', οὐδὲ ἴδον· περὶ δ' ἄλλων φασὶ γενέσθαι ⁵

loque, que tua l'illustre fils de la brillante Aurore. Plein de ce souvenir, il prononça ces paroles ailées :

« Fils d'Atrée, le vieux Nestor nous a dit bien des fois que tu étais le plus sage des mortels, quand nous parlions de toi dans son palais, et que nous conversions ensemble. Eh bien maintenant, si cela est possible, écoute-moi. Je n'aime point à m'affliger pendant le repas ; demain paraîtra la matinale aurore ; je ne me refuse point à pleurer alors les guerriers qui sont morts et qui ont subi le destin. On ne peut offrir d'autres honneurs aux malheureux qui sont morts que de couper sa chevelure et de laisser couler des larmes sur ses joues. Mon frère aussi a péri, et il n'était point le plus lâche des Argiens. Tu dois l'avoir connu ; pour moi je n'ai jamais été avec lui, je ne l'ai jamais vu ; mais

τόν ῥα ἔκτεινεν
 υἱὸς ἀγλαδὸς Ἡοῦς φαεινῆς.
 Τοῦ ὅγε ἐπιμνησθεὶς
 ἀγόρευεν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἀτρείδη,
 ὁ γέρων Νέστωρ φάσκε
 σὲ μὲν εἶναι πεπνυμένον
 περὶ βροτῶν,
 ὅτε ἐπιμνησαίμεθα σείῳ
 ἐνὶ οἷσι μεγάροισι,
 καὶ ἐρέοιμεν
 ἀλλήλους.
 Καὶ νῦν,
 εἴ ἔστι
 πού τι,
 πίθοιό μοι.
 Ἐγωγε γὰρ
 οὐ τέρπομαι
 ὀδυρόμενος
 μεταδόρπιος·
 ἀλλὰ καὶ Ἡῶς ἠριγένεια
 ἔσσεται·
 νεμεσῶμαί γε μὲν οὐδὲν
 κλαίειν,
 ὅς κε θάνησι βροτῶν
 καὶ ἐπίσπη πότμον.
 Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἷον
 οἰζυροῖσι βροτοῖσι,
 κείρασθαί τε κόμην,
 βαλέειν τε δάκρυ
 ἀπὸ παρειῶν.
 Καὶ γὰρ ἐμὸς ἀδελφεὸς τέθνη-
 οὔτι [κεν,
 κάκιστος Ἀργείων.
 Σὺ δὲ μέλλεις ἴδμεναι·
 ἔγωγε γὰρ
 οὐκ ἦντησα,
 οὐδὲ ἴδον·
 φασὶ δὲ Ἀντίλοχον

que donc tua
 le fils glorieux de l'Aurore brillante.
 Duquel celui-ci se souvenant
 dit *ces* paroles ailées :
 « Fils-d'Atrée,
 le vieux Nestor disait-souvent
 toi sûrement être sensé
 supérieurement aux mortels,
 quand nous faisons-mention de toi
 dans son palais,
 et que nous *nous* interrogeons
 les uns les autres.
 Et maintenant,
 si *cela* est possible
 de quelque manière en quelque chose,
 crois-moi.
 Car moi du moins
 je ne me réjouis pas
 gémissant (de gémir)
 pendant-le-repas ;
 mais aussi l'Aurore née-du-matin
 sera (viendra) ;
 je ne trouve-mauvais certes en rien
 de pleurer *celui*
 qui est mort d'entre les mortels
 et a suivi (subi) le destin.
 Aussi cet honneur seul *reste*
 aux malheureux mortels,
 leurs amis et se couper la chevelure,
 et faire-tomber une larme
 de leurs joues.
 Et en effet mon frère est mort,
 qui n'était en rien
 le plus lâche des Argiens.
 Et toi tu dois l'avoir connu ;
 car moi du moins
 je ne l'ai pas rencontré,
 et je ne l'ai pas vu ;
 mais on dit Antiloque

Ἄντιλοχον, πέρι μὲν θείειν ταχὺν ἠδὲ μαχητὴν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« ἾΩ φίλ', ἐπεὶ τόσα εἶπες, ὅσ' ἂν πεπνυμένος ἀνὴρ
εἴποι καὶ ῥέξειε, καὶ ὃς προγενέστερος εἶη — 205

τοίου γὰρ καὶ πατρός· ὃ καὶ πεπνυμένα βάζεις¹·

ῥεῖα δ' ἀρίγνωτος γόνος ἀνέρος, ὧτε Κρονίων

ὄλβον ἐπικλώσῃ γαμέοντί τε γεινομένῳ τε²,

ὡς νῦν Νέστορι δῶκε διαμπερὲς ἤματα πάντα,

αὐτὸν μὲν λιπαρῶς γηρασκέμεν ἐν μεγάροισιν, 210

υἰέας αὖ πιτυτούς τε καὶ ἔγχεσιν εἶναι ἀρίστους —

ἡμεῖς δὲ κλαυθμὸν μὲν ἐάσομεν, ὃς πρὶν ἐτύχθη,

δόρπου δ' ἐξαῦτις μνησώμεθα, χερσὶ δ' ἐφ' ὕδωρ

χευάντων³· μῦθοι δὲ καὶ ἠῶθέν περ ἔσονται

Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί, διαειπέμεν ἀλλήλοισιν. » 215

on dit qu'Antiloque l'emportait sur tous par sa rapidité à la course et sa valeur au combat. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Mon ami, tu as dit ce que dirait et ce que ferait un homme sage et plus âgé que toi ; né d'un tel père, tes paroles sont pleines de raison : on reconnaît sans peine la postérité d'un homme à qui le fils de Saturne accorde le bonheur à son mariage et à sa naissance, comme aujourd'hui il a accordé à Nestor de vieillir et de passer doucement tous ses jours dans son palais, et d'avoir des fils sages et braves. Eh bien, laissons là les pleurs que nous avons versés, ne songeons plus qu'à notre repas, et qu'on nous verse de l'eau sur les mains : demain, dès l'aurore, nous pourrons, Télémaque et moi, nous entretenir ensemble. »

περιγενέσθαι ἄλλων,

πέρι μὲν ταχὺν

θείειν,

ἠδὲ μαχητὴν. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος

ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« ἾΩ φίλε,

ἐπεὶ εἶπες τόσα,

ὅσα ἂν εἴποι καὶ ῥέξειεν

ἀνὴρ πεπνυμένος,

καὶ ὃς εἶη προγενέστερος —

καὶ γὰρ πατρός τοίου·

ὃ καὶ βάζεις

πεπνυμένα·

ῥεῖα δὲ ἀρίγνωτος

γόνος ἀνέρος,

ὧτε Κρονίων

ἐπικλώσῃ ὄλβον

γαμέοντί τε,

γεινομένῳ τε,

ὡς νῦν

δῶκε Νέστορι

διαμπερὲς πάντα ἤματα,

αὐτὸν μὲν γηρασκέμεν

λιπαρῶς

ἐν μεγάροισιν,

υἰέας αὖ εἶναι

πιτυτούς τε

καὶ ἀρίστους

ἔγχεσιν —

ἡμεῖς δὲ ἐάσομεν μὲν

κλαυθμὸν,

ὃς ἐτύχθη πρὶν,

μνησώμεθα δὲ ἐξαῦτις

δόρπου,

ἐπιχευάντων δὲ ὕδωρ

χερσὶ·

μῦθοι δὲ ἔσονται

καὶ ἠῶθέν περ

Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί,

l'avoir emporté sur les autres,

étant supérieurement prompt

à courir,

et guerrier (belliqueux). »

Et le blond Ménélas

répondant dit à lui :

« Ô *mon* ami,

puisque tu as dit autant de choses,

qu'*en* dirait et *en* ferait

un homme sensé,

même qui serait plus âgé —

et en effet *tu es né* d'un père tel ;

c'est pourquoi aussi tu dis

des choses sensées ;

or *elle est* facilement connue (reconnue)

la progéniture d'un homme,

auquel le fils-de-Saturne

filera (aura destiné) la félicité

et se mariant (à son mariage),

et naissant (à sa naissance),

comme maintenant

il a donné à Nestor

perpétuellement tous les jours,

lui-même vieillir

grassement (abondamment)

dans *son* palais,

et ses fils d'un autre côté être

et prudents

et très-braves

par les lances (à la guerre) —

eh bien nous, laissons-de-côté

les pleurs,

qui ont eu lieu précédemment,

et souvenons-nous de nouveau

du repas,

et qu'ils *nous* versent de l'eau

sur les mains ;

et des entretiens seront

aussi même dès l'aurore

pour Télémaque et moi,

Ἔφατο ἄρ' ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευεν,
 ὀτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
 Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησ' Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα·
 αὐτίκ' ἄρ' εἰς οἶνον βάλε φάρμακον, ἔνθεν ἔπινον, 220
 νηπενθές τ' ἄχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἀπάντων.
 Ὅς τὸ καταβρόξειεν, ἐπὴν κρητῆρι μιγείη,
 οὐ κεν ἐφημέριός γε βάλοι κατὰ δάκρυ παρειῶν,
 οὐδ' εἴ οἱ κατατεθναίῃ μήτηρ τε πατήρ τε,
 οὐδ' εἴ οἱ προπάροιθεν ἀδελφεὸν ἢ φίλον υἷον 225
 χαλκῶ δηϊόωεν, ὃ δ' ὀφθαλμοῖσιν ὄρωτο.
 Τοῖα Διὸς θυγάτηρ ἔχε φάρμακα μητιέντα²,
 ἐσθλά, τὰ οἱ Πολύδαμνα πόρεν, Θῶνος παράκοιτις,
 Αἰγυπτίη, τῆ³ πλεῖστα φέρει ζείδωρος ἄρουρα
 φάρμακα, πολλὰ μὲν ἐσθλά μεμιγμένα, πολλὰ δὲ λυγρά. 230

Il dit ; Asphalion, zélé serviteur du glorieux Ménélas, leur versa de l'eau sur les mains. Ils étendirent la main vers les plats servis devant eux.

Cependant Hélène, fille de Jupiter, avait formé une autre pensée : elle jeta dans le cratère où ils puisaient le vin un breuvage qui adoucit la tristesse et la colère, qui fait oublier tous les maux. Celui qui en boirait après le mélange fait dans le cratère, ne laisserait pas couler de tout le jour une larme le long de ses joues, quand même et sa mère et son père mourraient, quand même en sa présence on égorgerait avec le fer un frère ou un fils bien-aimé et que ses yeux en seraient témoins. La fille de Jupiter possédait de ces breuvages salutaires et excellents, que lui avait donnés Polydamne, épouse de Thon, dans cette Égypte où la terre bienfaisante porte une infinité de plantes dont le

διαειπέμεν ἀλλήλοισιν. »
 Ἔφατο ὡς·
 Ἄσφαλίω δὲ ἄρα,
 θεράπων ὀτρηρὸς
 κυδαλίμοιο Μενελάου,
 ἔχευεν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας.
 Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὀνείατα ἑτοῖμα
 προκείμενα.
 Ἔνθα αὖτε Ἑλένη,
 ἐκγεγαυῖα Διός,
 ἐνόησεν ἄλλο·
 αὐτίκα ἄρα βάλεν
 εἰς οἶνον, ἔνθεν ἔπινον,
 φάρμακον νηπενθές τε
 ἄχολόν τε,
 ἐπίληθον ἀπάντων κακῶν.
 Ὅς καταβρόξειε τό,
 ἐπὴν μιγείη
 κρητῆρι,
 οὐ καταβάλοι κε δάκρυ
 παρειῶν
 ἐφημέριός γε
 οὐδὲ εἰ κατατεθναίῃ οἱ
 μήτηρ τε, πατήρ τε,
 οὐδὲ εἰ προπάροιθεν οἱ
 δηϊόωεν χαλκῶ
 ἀδελφεὸν ἢ υἷον φίλον,
 ὃ δὲ ὄρωτο ὀφθαλμοῖσιν.
 Θυγάτηρ Διὸς
 ἔχε τοῖα φάρμακα
 μητιέντα, ἐσθλά,
 τὰ πόρεν οἱ Πολύδαμνα,
 παράκοιτις Θῶνος,
 Αἰγυπτίη, τῆ ἄρουρα
 ζείδωρος
 φέρει
 πλεῖστα φάρμακα,
 πολλὰ μὲν ἐσθλά μεμιγμένα,

pour converser l'un avec l'autre. »

Il parla ainsi ;
 et Asphalion donc,
 serviteur attentif
 du glorieux Ménélas,
 versa de l'eau sur les mains.
 Et ceux-ci jetèrent leurs mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.

Alors de nouveau Hélène,
 née de Jupiter,
 conçut une autre pensée ;
 aussitôt donc elle jeta
 dans le vin d'où ils buvaient
 une drogue et ennemie-de-la-douleur
 et ennemie-de-la-colère,
 qui-fait-oublier tous les maux.
 Celui qui aurait bu elle,
 après qu'elle aurait été mêlée
 au cratère,
 ne ferait-pas-tomber une larme
 de ses joues
 pendant-ce-jour-là du moins,
 pas même si était morte à lui
 et la mère, et le père,
 pas même si devant lui
 on égorgeait avec l'airain (le fer)
 son frère ou son fils chéri,
 et qu'il le vît de ses yeux.
 La fille de Jupiter
 avait de telles drogues
 de-sage-invention, bonnes,
 qu'avait données à elle Polydamna,
 épouse de Thon,
 d'Égypte, où la terre
 qui-fournit-des-céréales (fertile)
 porte (produit)
 de très-nombreuses drogues,
 beaucoup bonnes étant mélangées,

Ἴητρος δὲ ἕκαστος¹ ἐπιστάμενος περὶ πάντων
 ἀνθρώπων· ἧ γὰρ Παιήονος εἰσι γενέθλης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐνέηκε, κέλευσέ τε οἴνοχοῆσαι,
 ἐξαῦτις μύθοισιν ἀμειβομένη προσέειπεν·
 « Ἀτρείδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ἧδὲ καὶ οἶδε
 ἀνδρῶν ἐσθλῶν παῖδες, — ἀτὰρ θεὸς ἄλλοτε ἄλλω
 Ζεὺς ἀγαθόν τε κακόν τε διδοῖ· δύναται γὰρ ἅπαντα —
 ἦτοι νῦν δαίνυσθε, καθήμενοι ἐν μεγάροισι,
 καὶ μύθοις τέρπεσθε· εἰκότα γὰρ καταλέξω.
 Πάντα μὲν οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι² οὐδ' ὀνομήνω,
 ὅσσοι Ὀδυσσῆος ταλασίφρονός εἰσιν ἄεθλοι,
 ἀλλ' οἶον τόδ'³ ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνὴρ,
 δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί.
 Αὐτόν μιν πληγῆσιν ἀεικέλιῃσι δαμάσσας,
 σπεῖρα κάκ' ἄμφ' ὤμοισι βαλῶν, οἰκῆϊ εἰκώς,
 235 240 245

mélange est tantôt salutaire, tantôt funeste. Là chacun est un médecin supérieur aux autres hommes ; car ce peuple est issu de Péon. Quand elle eut jeté le breuvage dans le cratère, elle ordonna de verser le vin, et s'adressant de nouveau à son époux :

« Fils d'Atrée, divin Ménélas, et vous aussi, fils de nobles héros (mais le dieu Jupiter donne à chacun tour à tour les biens et les maux, car il peut tout), mangez maintenant, et, assis dans le palais, prenez plaisir à mes récits ; je raconterai des choses qui vous charmeront. Certes, je ne saurais retracer ni même énumérer tous les travaux du courageux Ulysse, mais je dirai ce que ce brave héros osa faire au milieu du pays des Troyens, où les Grecs souffrirent tant de maux. Il se meurtrit lui-même de coups honteux, et, les épaules couvertes

πολλὰ δὲ λυγρά.
 Ἐκαστος δὲ
 ἰητρος ἐπιστάμενος
 περὶ πάντων ἀνθρώπων·
 ἧ γὰρ εἰσι
 γενέθλης Παιήονος.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 ἐνέηκε,
 κέλευσέ τε οἴνοχοῆσαι,
 ἐξαῦτις ἀμειβομένη
 προσέειπε
 μύθοισιν·
 « Μενέλαε Ἀτρείδῃ
 διοτρεφές,
 ἧδὲ καὶ οἶδε
 παῖδες ἀνδρῶν ἐσθλῶν, —
 ἀτὰρ θεὸς Ζεὺς διδοῖ
 ἄλλοτε ἄλλω
 ἀγαθόν τε, κακόν τε·
 δύναται γὰρ ἅπαντα —
 ἦτοι νῦν δαίνυσθε,
 καθήμενοι ἐν μεγάροισι,
 καὶ τέρπεσθε μύθοις·
 καταλέξω γὰρ
 εἰκότα.
 Ἐγὼ μὲν οὐ μυθήσομαι ἂν
 οὐδὲ ὀνομήνω
 πάντα,
 ὅσσοι εἰσὶν ἄεθλοι
 Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος,
 ἀλλὰ οἶον
 ἀνὴρ καρτερὸς
 ἔρεξε καὶ ἔτλη τόδε
 ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,
 ὅθι Ἀχαιοὶ
 πάσχετε πῆματα.
 Δαμάσσας μιν αὐτόν
 πληγῆσιν ἀεικέλιῃσιν,
 ἀμφιβαλῶν ὤμοισι

et beaucoup funestes.
 Et chacun (chaque habitant)
 est un médecin sachant (instruit)
 supérieurement à tous les hommes ;
 car assurément ils sont
 de la race de Péon.
 Mais après que donc
 elle eut versé *la drogue*,
 et eut ordonné de verser-le-vin,
 de nouveau répondant
 elle s'adressa à *Ménélas*
 par ces paroles :
 « Ménélas fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter,
 et aussi ceux-ci (et vous aussi)
 fils d'hommes généreux, —
 mais le dieu Jupiter donne
 d'autres fois à un autre (tantôt à l'un, tan-
 et le bien et le mal ; [tôt à l'autre]
 car il peut toutes choses —
 assurément maintenant festinez,
 étant assis dans le palais,
 et réjouissez-vous par des entretiens ;
 car je raconterai
 des choses convenables.
 Moi je ne pourrais raconter
 ni je ne pourrais nommer (énumérer)
 toutes choses,
 combien-nombreux sont les travaux
 d'Ulysse au-cœur-courageux,
 mais *je raconterai* comment
cet homme valeureux
 fit et osa ceci
 au pays des Troyens,
 où *vous* Achéens
 vous souffriez des maux.
 Ayant dompté (frappé) lui-même
 de coups déshonorants,
 ayant jeté-autour de ses épaules

ἀνδρῶν δυσμενέων κατέδου πόλιν εὐρυάγυιαν ¹,
 ἄλλω δ' αὐτὸν φωτὶ κατακρύπτων ἤϊσκε,
 δέκτη, ὃς οὐδὲν τοῖος ἔην ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν ².
 τῷ ἵκελος κατέδου Τρώων πόλιν. Οἱ δ' ἀβάκησαν
 πάντες· ἐγὼ δέ μιν οἷη ἀνέγνω τοῖον ἐόντα, 250
 καὶ μιν ἀνηρώτων· ὁ δὲ κερδοσύνη ἀλέεινεν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν ἐγὼ λόεον, καὶ χρῖον ἐλαίω,
 ἀμφὶ δὲ εἴματα ἔσσα, καὶ ὤμοσα καρτερόν ὄρκον,
 μὴ μὲν πρὶν Ὀδυσῆα μετὰ Τρώεσσ' ἀναφῆναι,
 πρὶν γε τὸν ἐς νῆας τε θοὰς κλισίας τ' ἀφικέσθαι, 255
 καὶ τότε δὴ μοι πάντα νόον κατέλεξεν Ἀχαιῶν.
 Πολλοὺς δὲ Τρώων κτείνας ταναήκει χαλκῶ,
 ἤλθε μετ' Ἀργείους· κατὰ δὲ φρόνιν ἤγαγε πολλήν ³.
 Ἐνθ' ἄλλαι Τρωαὶ λίγ' ἐκώκυον· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
 χαῖρ', ἐπεὶ ἤδη μοι κραδίη τέτραπτο νέεσθαι 260

de vils haillons, semblable à un esclave, il entra dans la vaste ville de ses ennemis, se déguisant ainsi sous l'apparence d'un autre homme, d'un mendiant, lui qui certes n'était point tel auprès des vaisseaux des Achéens ; c'est sous cet aspect qu'il entra dans la ville des Troyens. Personne ne le connaissait ; moi seule je le reconnus malgré sa métamorphose, et je l'interrogeai ; mais il usait de ruse et voulait m'échapper. Cependant, quand je l'eus baigné et frotté d'essences, que je l'eus couvert de vêtements, je lui jurai par le plus terrible des serments de ne point révéler Ulysse aux Troyens, avant qu'il fût de retour auprès des tentes et des vaisseaux rapides ; alors il me découvrit tous les desseins des Achéens. Après avoir frappé de son glaive aigu une foule de Troyens, il retourna auprès des Grecs, et leur rapporta de nombreux renseignements. Les autres Troyennes poussaient des cris perçants ; mais mon cœur était plein de joie, car déjà tout mon désir était de re-

κακὰ σπεῖρα,
 εἰοικῶς οἰκῆϊ,
 κατέδου πόλιν εὐρυάγυιαν
 ἀνδρῶν δυσμενέων,
 κατακρύπτων δὲ αὐτὸν
 ἤϊσκειν
 ἄλλω φωτὶ,
 δέκτη,
 ὃς ἔην τοῖος οὐδὲν
 ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν·
 τῷ ἵκελος
 κατέδου πόλιν Τρώων.
 Πάντες δὲ οἱ
 ἀβάκησαν·
 ἐγὼ δὲ οἷη ἀνέγνω μιν
 ἐόντα τοῖον,
 καὶ ἀνηρώτων μιν·
 ὁ δὲ ἀλέεινε κερδοσύνη.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἐγὼ λόεόν μιν,
 καὶ χρῖον ἐλαίω,
 ἀμφίεσσα δὲ εἴματα,
 καὶ ὤμοσα ὄρκον καρτερόν,
 μὴ μὲν ἀναφῆναι Ὀδυσῆα
 μετὰ Τρώεσσι
 πρὶν,
 πρὶν γε τὸν ἀφικέσθαι
 ἐς νῆας τε θοὰς
 κλισίας τε,
 καὶ τότε δὴ κατέλεξέ μοι
 πάντα νόον Ἀχαιῶν.
 Κτείνας δὲ πολλοὺς Τρώων
 χαλκῶ ταναήκει,
 ἤλθε μετὰ Ἀργείους·
 κατήγαγε δὲ
 φρόνιν πολλήν.
 Ἐνθα ἄλλαι Τρωαὶ
 ἐκώκυον λίγα·
 αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
 χαῖρεν,
 ἐπεὶ ἤδη μοι

de vils haillons,
 ressemblant à un serviteur (esclave),
 il pénétra dans la ville aux-larges-rues
 d'hommes ennemis,
 et cachant lui-même (ce qu'il était)
 il se rendit-semblable
 à un autre homme,
 à un mendiant,
 lui qui n'était tel en rien
 sur les vaisseaux des Achéens ;
 auquel étant semblable
 il pénétra dans la ville des Troyens.
 Et tous ceux-ci
 restèrent-silencieux ;
 et moi seule je reconnus lui
 étant tel,
 et j'interrogeai lui :
 et lui évitait par ruse.
 Mais lorsque donc j'eus lavé lui,
 et que je l'eus oint d'huile,
 et que je l'eus revêtu d'habits,
 et que j'eus juré un serment puissant,
 de ne pas découvrir Ulysse
 parmi les Troyens
 auparavant,
 avant que du moins lui être arrivé
 et aux vaisseaux creux
 et aux tentes,
 aussi alors donc il raconta à moi
 tout le dessein des Achéens.
 Et ayant tué beaucoup de Troyens
 avec l'airain à-la-longue-pointe,
 il alla vers les Argiens ;
 et il ramena (rapporta)
 une connaissance grande de Troie.
 Alors les autres Troyennes
 gémissaient d'une-manière-perçante ;
 mais mon cœur se réjouissait,
 puisque déjà le cœur à moi

ἄψ οἰκόνδ'· ἄτην δὲ μετέστενον, ἦν Ἀφροδίτη
δῶχ', ὅτε μ' ἤγαγε κείσε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης,
παῖδά τ' ἐμήν νοσφισσαμένη¹, θάλαμόν τε, πόσιν τε,
οὐ τευ δευόμενον, οὐτ' ἄρ φρένας, οὔτε τι εἶδος. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 265
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γύναι, κατὰ μοῖραν ἔειπες.

Ἦδη μὲν πολέων ἐδάην βουλήν τε νόον τε
ἀνδρῶν ἡρώων, πολλὴν δ' ἐπελήλυθα γαῖαν,
ἀλλ' οὐπω τοιοῦτον ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
οἷον Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἔσκε φίλον κῆρ. 270

Οἷον καὶ τόδ' ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνὴρ
ἵππῳ ἐνὶ ξεστῶ², ἵν' ἐνήμεθα πάντες ἄριστοι
Ἀργείων, Τρῶεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες.
Ἦλθες ἔπειτα σὺ κείσε· κελυσέμεναι δέ σ' ἔμελλε
δαίμων³, ὃς Τρῶεσσιν ἐβούλετο κῦδος ὀρέξαι· 275

tourner dans ma maison, et je gémissais sur la faute où Vénus m'avait entraînée, quand elle me conduisit à Troie, loin de ma chère patrie, et m'éloigna de ma fille, de ma couche, et d'un époux qui ne le cède à personne ni en esprit ni en beauté. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Oui, femme, tout ce que tu as dit est bien dit. Jusqu'à ce jour j'ai connu les conseils et la prudence de bien des héros, j'ai visité presque toute la terre, mais jamais encore mes yeux n'ont vu un mortel qui eût le cœur du valeureux Ulysse. J'en donne pour preuve ce que ce héros courageux osa faire dans le cheval de bois, où nous étions tous assis, nous les premiers des Argiens, apportant aux Troyens le destin et la mort. Tu t'approchas, et tu paraissais obéir aux ordres d'un dieu qui voulait donner la gloire

τέτραπτο νέεσθαι ἄψ
οἰκόνδε·
μετέστενον δὲ ἄτην,
ἦν Ἀφροδίτη δῶκεν,
ὅτε ἤγαγέ με κείσε
ἀπὸ φίλης αἴης πατρίδος,
νοσφισσαμένη
ἐμήν τε παῖδα, θάλαμόν τε,
πόσιν τε,
οὐ δευόμενόν τευ,
οὐτ' ἄρ φρένας,
οὐτε τι εἶδος. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« Ναὶ δὴ, γύναι,
ἔειπες πάντα γε ταῦτα
κατὰ μοῖραν.
Ἦδη μὲν ἐδάην
βουλήν τε νόον τε
πολέων ἀνδρῶν ἡρώων,
ἐπελήλυθα δὲ
πολλὴν γαῖαν,
ἀλλὰ ἐγὼν οὐπω ἴδον
ὀφθαλμοῖσι
τοιοῦτον,
οἷον ἔσκε κῆρ φίλον
Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος.
Οἷον ἀνὴρ καρτερὸς
ἔρεξε καὶ ἔτλη τόδε
ἐνὶ ἵππῳ ξεστῶ,
ἵνα ἐνήμεθα
πάντες ἄριστοι Ἀργείων,
φέροντες Τρῶεσσι
φόνον καὶ κῆρα.
Ἦπειτα σὺ ἦλθες κείσε·
δαίμων δὲ
ἔμελλε κελυσέμεναί σε,
ὃς ἐβούλετο
ὀρέξαι κῦδος Τρῶεσσι·

était tourné à revenir de nouveau à la maison ;
et je pleurais-ensuite l'égarément (le que Vénus m'avait donné, [malheur] lorsqu'elle amena moi là loin de *ma* chère terre patrie, ayant éloigné-de-moi et ma fille, et *mon* lit, et *mon* époux, qui ne le cède à personne, ni donc pour l'esprit, ni en rien pour la beauté. »

Et le blond Ménélas répondant dit à elle :
« Assurément certes, femme, tu as dit toutes ces choses du moins selon la convenance. Déjà j'ai appris (connu) et la prudence et la sagesse de nombreux hommes héros, et j'ai visité une grande *partie de la* terre, mais je n'ai pas encore vu de *mes* yeux un *homme* tel, qu'était le cœur chéri d'Ulysse au-cœur-patient. Comme *cet* homme valeureux fit et supporta ceci dans le cheval poli (de bois), où nous étions assis *nous* tous les premiers des Argiens, apportant aux Troyens le carnage et le destin (la mort). Ensuite tu vins là ; et une divinité avait dû *le* commander à toi, *divinité* qui voulait présenter (donner) la gloire aux Troyens ;

καί τοι Δηΐφοβος θεοείκελος ἔσπετ' ἰούση.
 Τρίς δὲ περιστείξας κοῖλον λόχον¹ ἀμφαφώσα,
 ἐκ δ' ὀνομακλήδην Δαναῶν ὀνόμαζες ἀρίστους,
 πάντων Ἀργείων φωνὴν ἴσκουσ' ἀλόχοισιν².
 Αὐτὰρ ἐγώ, καὶ Τυδείδης, καὶ δῖος Ὀδυσσεύς, 280
 ἤμενοι ἐν μέσσοισιν, ἀκούσαμεν, ὡς ἐβόησας.
 Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρω μενεήναμεν ὀρμηθέντε
 ἢ ἐξελθέμεναι, ἢ ἔνδοθεν αἰψ' ὑπακοῦσαι·
 ἀλλ' Ὀδυσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἰεμένω περ.
 Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν υἱῆς Ἀχαιῶν, 285
 Ἄντικλος δὲ σέγ' οἷος ἀμείψασθαι ἐπέεσσιν
 ἤθελεν· ἀλλ' Ὀδυσεὺς ἐπὶ μάστακα χερσὶ πίεζε
 νωλεμέως κρατερῆσι, σάωσε δὲ πάντας Ἀχαιούς·
 τόφρα δ' ἔχ', ὄφρα σε νόσφιν ἀπήγαγε Παλλὰς Ἀθήνη. »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα· 290
 « Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἄλγιον³· οὐ γὰρ οἷ τι τάγ' ἤρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον,

aux Troyens ; le divin Déiphobe suivait tes pas. Trois fois tu fis le tour du cheval perfide dont tu touchais les flancs, et tu appelas par leur nom les premiers des Danaens, prenant la voix de leurs épouses. Le fils de Tydée, le divin Ulysse et moi, assis au milieu, nous entendîmes dès que tu appelas. Tous deux nous voulions nous élancer et sortir aussitôt, ou répondre du fond de notre cachette ; mais Ulysse nous en empêcha, et contint notre impatience. Tous les fils des Achéens gardèrent le silence. Anticlos seul voulut te répondre ; mais Ulysse lui tint la bouche fermée de ses robustes mains et sauva ainsi tous les Grecs ; et il ne le lâcha point, tant que Pallas ne t'eut pas éloignée. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, divin Ménélas, chef des peuples, ma douleur n'en est que plus amère, car ces exploits n'ont

καὶ Δηΐφοβος θεοείκελος
 ἔσπετό τοι ἰούση.
 Τρίς δὲ περιστείξας
 λόχον κοῖλον
 ἀμφαφώσα,
 ὀνόμαζες δὲ
 ἐξονομακλήδην
 ἀρίστους Δαναῶν,
 ἴσκουσα φωνὴν
 ἀλόχοισι
 πάντων Ἀργείων.
 Αὐτὰρ ἐγώ, καὶ Τυδείδης,
 καὶ δῖος Ὀδυσεύς,
 ἤμενοι ἐν μέσσοισιν,
 ἀκούσαμεν, ὡς ἐβόησας. [μεν
 Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρω μενεήνα-
 ἢ ἐξελθέμεναι ὀρμηθέντε,
 ἢ ὑπακοῦσαι αἰψα ἔνδοθεν·
 ἀλλὰ Ὀδυσεὺς κατέρυκε
 καὶ ἔσχεθεν ἰεμένω περ.
 Ἔνθα πάντες μὲν ἄλλοι υἱῆς
 Ἀχαιῶν
 ἔσαν ἀκὴν,
 Ἄντικλος δὲ οἷος ἤθελεν
 ἀμείψασθαί σε ἐπέεσσιν·
 ἀλλὰ Ὀδυσεὺς
 ἐπέπλεξε μάστακα
 νωλεμέως
 χερσὶ κρατερῆσι,
 σάωσε δὲ πάντας Ἀχαιούς·
 ἔχε δὲ τόφρα,
 ὄφρα Παλλὰς Ἀθήνη
 ἀπήγαγέ σε νόσφιν. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Μενέλαε Ἀτρεΐδῃ
 διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 ἄλγιον·
 et Déiphobe semblable-à-un-dieu
 suivait toi allant (venant).
 Et trois-fois tu fis-le-tour
 de l'embûche creuse (du cheval)
 en touchant,
 et tu nommas
 en-les-appelant-par-leur-nom
 les premiers des Danaens,
 faisant-ressembler ta voix
 aux voix des épouses
 de tous les Argiens.
 Mais moi, et le fils-de-Tydée,
 et le divin Ulysse,
 assis au milieu des autres,
 nous entendîmes, dès que tu appelas.
 Nous deux nous désirâmes
 ou sortir nous étant élancés,
 ou répondre aussitôt du dedans ;
 mais Ulysse nous retint
 et nous empêcha quoique le désirant.
 Alors tous les autres fils
 des Achéens
 étaient en-silence (silencieux),
 et Anticlos seul voulait
 répondre à toi par des paroles ;
 mais Ulysse
 lui pressa la bouche
 sans-relâche
 de ses mains robustes,
 et sauva tous les Achéens ;
 et il le tint autant-de-temps,
 jusqu'à ce que Pallas Athénée
 eut emmené toi loin. »
 Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Ménélas fils-d'Atrée
 nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples,
 cela est plus douloureux ;

οὐδ' εἴ οἱ κραδίη γε σιδηρέη ἔνδοθεν ἦεν.
 Ἄλλ' ἄγετ', εἰς εὐνήν τράπεθ' ἡμέας, ὄφρα καὶ ἦδη
 ὕπνω ὕπο¹ γλυκερῶ ταρπώμεθα κοιμηθέντες. » 295
 Ὡς ἔφατ'· Ἀργεῖη δ' Ἑλένη δμῶῃσι κέλευσε
 δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι, καὶ ῥήγεα καλὰ
 πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας,
 χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὐλας καθύπερθεν ἔσασθαι.
 Αἰ δ' ἴσαν ἐκ μεγάρου, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι, 300
 δέμνια δὲ στόρεσαν· ἐκ δὲ ξείνους ἄγε κῆρυξ.
 Οἱ μὲν ἄρ' ἐν προδόμῳ δόμου αὐτόθι κοιμήσαντο,
 Τηλέμαχος θ' ἦρωσ καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱός·
 Ἀτρείδης δὲ καθεῦθε μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο,
 πὰρ δ' Ἑλένη τανύπεπλος ἐλέξατο, δῖα γυναικῶν. 305
 Ἦμος δ' ἠριγένεια² φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 ὦρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνήφι βοῆν ἀγαθὸς Μενέλαος,

pu écarter de lui la triste mort, bien qu'il eût dans sa poitrine un cœur de fer. Mais faites-nous conduire à notre couche, afin que nous goûtions le repos et les douceurs du sommeil. »

Il dit ; Hélène l'Argienne ordonna à ses esclaves de dresser des lits sous le portique, de les garnir de belles couvertures de pourpre, d'étendre par dessus des tapis, et de préparer des manteaux moelleux pour vêtir les hôtes. Les esclaves sortirent du palais, tenant des flambeaux dans leurs mains, et disposèrent les lits ; un héraut conduisit les étrangers. Le noble Télémaque et l'illustre fils de Nestor couchèrent là, dans le vestibule du palais ; le fils d'Atrée reposa au fond de la haute demeure, et auprès de lui se plaça Hélène au long voile, divine entre les femmes.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, le brave Ménélas s'élança hors de sa couche, revêtit ses habits, suspendit à son

τάγε γὰρ
 οὐκ ἤρκεσέν οἱ τι
 ὄλεθρον λυγρόν,
 οὐδὲ εἰ κραδίη γε σιδηρέη
 ἦεν οἱ ἔνδοθεν.
 Ἄλλὰ ἄγετε,
 τράπετε ἡμέας
 εἰς εὐνήν,
 ὄφρα καὶ ἦδη
 ταρπώμεθα κοιμηθέντες
 ὑπὸ ὕπνω γλυκερῶ. »
 Ἔφατο ὧς·
 Ἑλένη δὲ Ἀργεῖη
 κέλευσε δμῶῃσι
 θέμεναι δέμνια ὑπὸ αἰθούσῃ,
 καὶ ἐμβαλέειν
 καλὰ ῥήγεα πορφύρεα, [τας,
 στορέσαι τε ἐφύπερθε τάπη-
 ἐνθέμεναί τε καθύπερθεν
 χλαίνας οὐλας
 ἔσασθαι.
 Αἰ δὲ ἴσαν ἐκ μεγάρου,
 ἔχουσαι δάος μετὰ χερσὶ,
 στόρεσαν δὲ δέμνια·
 κῆρυξ δὲ ἔξαγε ξείνους.
 Οἱ μὲν ἄρα κοιμήσαντο αὐτόθι
 ἐν προδόμῳ δόμου,
 ἦρωσ τε Τηλέμαχος
 καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος·
 Ἀτρείδης δὲ καθεῦθε
 μυχῶ
 δόμου ὑψηλοῖο,
 πὰρ δὲ ἐλέξατο
 Ἑλένη τανύπεπλος,
 δῖα γυναικῶν.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 Μενέλαος ἄρα ἀγαθὸς βοῆν
 ὦρνυτο ἐξ εὐνήφι,

car ces exploits
 n'ont écarté à lui en rien
 une mort déplorable,
 pas même si un cœur de-fer
 était à lui au-dedans.
 Mais allons,
 tournez (envoyez)-nous
 à notre couche,
 afin que aussi déjà
 nous nous réjouissions étant couchés
 sous (dans) un sommeil doux. »

Il parla ainsi ;
 et Hélène l'Argienne
 ordonna aux servantes
 de placer des lits sous le portique,
 et de jeter-dessus
 de belles couvertures de-pourpre
 et d'étendre par-dessus des tapis,
 et de déposer par-dessus
 des habits-de-laine moelleux,
 pour se vêtir.
 Et celles-ci allèrent hors du palais,
 ayant un flambeau dans les mains,
 et étendirent des lits ;
 et un héraut conduisit les hôtes.
 Ceux-ci donc couchèrent là
 dans le vestibule de la maison,
 et le héros Télémaque
 et le fils illustre de Nestor ;
 et le fils-d'Atrée dormit
 dans l'appartement-intérieur
 de la demeure élevée,
 et auprès de lui se coucha
 Hélène au-long-voile,
 divine entre les femmes.

Et quand parut l'Aurore
 née-du-matin, aux-doigts-de-roses,
 Ménélas donc bon pour le cri-de-guerre
 s'élança de sa couche,

εἵματα ἐσσάμενος, περὶ δὲ ξίφος ὄξυ θέτ' ὦμω,
 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·
 βῆ δ' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῶ ἑναλίγκιος ἄντην,
 310 Τηλεμάχῳ δὲ παρῖζεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἐκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Τίπτε δέ σε χρεῖω δεῦρ' ἤγαγε, Τηλέμαχ' ἥρωσ,
 ἐς Λακεδαίμονα δῖαν, ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης;
 δῆμιον, ἢ ἴδιον; τόδε μοι νημερτές ἐνισπε. »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 315 « Ἀτρείδη Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
 ἤλυθον, εἴ τινά μοι κληθδὸνα πατρὸς ἐνίσποις.
 Ἐσθίεται μοι οἶκος, ὄλωλε δὲ πίονα ἔργα¹
 δυσμενέων δ' ἀνδρῶν πλεῖος δόμος², οἶτε μοι αἰεὶ
 320 μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς,
 μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες.
 Τοῦνεκα νῦν³ τὰ σὰ γούναθ' ἰκάνομαι, αἶ κ' ἐθέλησθα
 κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὄπωπας

épaule un glaive aigu, attacha sous ses beaux pieds de riches brodequins, et sortit de son appartement, semblable à un dieu. Il vint s'asseoir auprès de Télémaque et lui dit ces mots :

« Héros Télémaque, quelle affaire t'a conduit ici, dans la divine Lacédémone, sur les vastes flancs de la mer ? Est-ce un intérêt public ou privé ? Dis-le moi avec sincérité. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, divin Ménélas, chef des peuples, je suis venu voir si tu me donnerais quelques nouvelles de mon père. Ma maison est dévorée, mes champs fertiles sont ravagés ; ma demeure est pleine d'ennemis qui égorgent sans cesse mes brebis et mes bœufs au pied lent, à la corne recourbée ; ce sont les prétendants de ma mère, hommes d'une insolente audace. J'embrasse donc aujourd'hui tes genoux pour te prier de me raconter sa triste fin,

ἐσσάμενος εἵματα,
 περιέθετο δὲ ὦμω
 ξίφος ὄξυ,
 ἐδήσατο δὲ ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖ-
 310 καλὰ πέδιλα· [σι
 βῆ δὲ
 ἴμεν ἐκ θαλάμοιο,
 ἑναλίγκιος θεῶ ἄντην,
 παρῖζε δὲ Τηλεμάχῳ,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·
 « Τίπτε δὲ χρεῖω
 ἤγαγέ σε δεῦρο,
 ἥρωσ Τηλέμαχε,
 ἐς δῖαν Λακεδαίμονα,
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης;
 δῆμιον, ἢ ἴδιον;
 ἐνισπέ μοι τόδε νημερτές. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Μενέλαε Ἀτρείδη διοτρεφές,
 ὄρχαμε λαῶν,
 ἤλυθον,
 εἰ ἐνίσποις μοι
 τινὰ κληθδὸνα πατρός.
 Οἶκος ἐσθίεται μοι,
 πίονα δὲ ἔργα ὄλωλε,
 δόμος δὲ πλεῖος
 ἀνδρῶν δυσμενέων,
 οἶτε σφάζουσί μοι αἰεὶ
 320 μῆλα ἀδινὰ
 καὶ βοῦς εἰλίποδας
 ἔλικας,
 μνηστῆρες ἐμῆς μητρός,
 ἔχοντες ὕβριν ὑπέρβιον.
 Τοῦνεκα νῦν
 ἰκάνομαι τὰ σὰ γούνατα,
 αἶ κε ἐθέλησθα ἐνισπεῖν
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,

ayant revêtu ses vêtements,
 et il plaça autour de (suspendit à) son
 un glaive aigu, [épaule
 et il attacha sous ses pieds brillants
 de belles chaussures ;
 et il se mit-en-marche
 pour aller hors de son appartement,
 semblable à un dieu en face,
 et il s'assit-auprès de Télémaque,
 et prononça une parole,
 et s'exprima :
 « Quel donc besoin
 a amené toi ici,
 héros Télémaque,
 dans la divine Lacédémone,
 sur le vaste dos de la mer ?
 est-ce une affaire publique, ou privée ?
 dis-moi ceci vrai. »
 Et Télémaque sensé
 dit à celui-ci à son tour en réponse :
 « Ménélas fils-d'Atrée nourrisson-de-Jupiter,
 chef de peuples,
 je suis venu pour voir,
 si tu dirais à moi
 quelque bruit de (touchant) mon père.
 La maison est dévorée à moi,
 et mes grasses campagnes ont péri,
 et ma demeure est pleine
 d'hommes ennemis,
 qui égorgent à moi continuellement
 des brebis serrées (nombreuses)
 et des bœufs aux-pieds-de-travers
 aux-cornes-tortues,
 les prétendants de ma mère,
 qui ont une insolence superbe.
 C'est pourquoi maintenant
 je viens à tes genoux,
 pour voir si tu veux me raconter
 la mort déplorable de lui,

ὄφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἢ ἄλλου μῦθον ἄκουσας
 πλαζομένου· πέρι γάρ μιν διΐζυρον τέκε μήτηρ. 325
 Μηδέ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσεο, μηδ' ἐλεαίρων,
 ἀλλ' εὖ μοι κατάλεξον ὅπως ἦντησας ὄπωπῆς.
 Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατήρ ἐμός, ἐσθλός Ὀδυσσεύς,
 ἢ ἔπος ἤέ τι ἔργον ὑποστάς ἐξετέλεσσε,
 δῆμω ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί· 330
 τῶν νῦν μοι μνηῆσαι, καί μοι νημερτές ἐνίσπεες. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέθη ξανθὸς Μενέλαος·
 « ὦ πόποι¹, ἢ μάλα δὴ κρατερόφρονος ἀνδρὸς ἐν εὐνῇ
 ἤθελον² εὐνηθῆναι, ἀνάγκιδες αὐτοὶ ἐόντες!
 ὦς δ' ὀπότε ἐν ξυλόχῳ ἔλαφος κρατεροῖο λέοντος 335
 νεβροὺς κοιμήσασα νεηγενέας γαλαθνοῦς
 κνημοὺς ἐξερέησι καὶ ἄγχεα ποιήεντα
 βοσκομένη, ὁ δ' ἐπειτα ἐὴν εἰσήλυθεν εὐνήν,

si tes yeux en ont été les témoins, ou si tu en as entendu le récit de quelque mortel errant ; sa mère a enfanté en lui le plus malheureux des hommes. Ne me flatte ni par respect, ni par pitié, mais dis-moi sincèrement tout ce que tu as vu. Je t'en conjure, si jamais mon père, le brave Ulysse, soit en paroles soit en action, t'a rendu un service promis, au pays des Troyens, où vous, Achéens, vous souffrites tant de maux, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, et dis-moi la vérité. »

Le blond Ménélas lui répondit en soupirant : « Grands dieux ! ils voulaient entrer dans la couche d'un homme si vaillant, eux qui sont sans courage ! De même que, lorsqu'une biche a couché ses jeunes faons, encore à la mamelle, dans le repaire d'un intrépide lion, puis va parcourir les collines boisées et paître dans les riantes vallées, le

εἴ που ὄπωπας
 τεοῖσιν ὄφθαλμοῖσιν,
 ἢ ἄκουσας μῦθον
 ἄλλου πλαζομένου·
 μήτηρ γάρ τέκε μιν
 πέρι διΐζυρόν.
 Μηδὲ μειλίσσεό μέ τι
 αἰδόμενος,
 μηδὲ ἐλεαίρων,
 ἀλλὰ κατάλεξον εὖ μοι,
 ὅπως ἦντησας
 ὄπωπῆς.
 Λίσσομαι,
 εἴποτέ τι ἐμός πατήρ,
 ἐσθλός Ὀδυσσεύς,
 ἐξετέλεσσέ τοι
 ἢ ἔπος ἤέ τι ἔργον
 ὑποστάς,
 ἐνὶ δῆμω Τρώων,
 ὅθι Ἀχαιοὶ πάσχετε πῆματα·
 μνηῆσαι μοι νῦν
 τῶν,
 καὶ ἐνίσπεες μοι νημερτές. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
 ὀχθήσας μέγα
 προσέφη τόν·
 « ὦ πόποι,
 ἢ μάλα δὴ ἤθελον
 εὐνηθῆναι ἐν εὐνῇ
 ἀνδρὸς κρατερόφρονος,
 ἐόντες αὐτοὶ ἀνάγκιδες !
 ὦς δὲ ὀπότε ἔλαφος
 κοιμήσασα νεβροὺς
 νεηγενέας
 γαλαθνοῦς
 ἐν ξυλόχῳ λέοντος κρατεροῖο
 ἐξερέησι κνημοὺς
 καὶ ἄγχεα ποιήεντα
 βοσκομένη,

si quelque part tu l'as vue de tes yeux, ou si tu en as entendu le récit de quelque autre homme errant ; car sa mère a enfanté lui excessivement infortuné. Et ne flatte moi en rien en ayant-respect, ni en ayant-pitié, mais raconte bien à moi, de quelque manière que tu aies rencontré le spectacle de sa mort. Je te supplie, si jamais en quelque chose mon père, le brave Ulysse, a accompli à toi ou une parole ou quelque action l'ayant promise, au pays des Troyens, [maux ; où vous Achéens vous souffriez des souviens-toi pour moi maintenant de ces services, et dis-moi le vrai. »

Et le blond Ménélas ayant gémi grandement dit à lui : « Ô grands-dieux, assurément donc ils voulaient coucher dans la couche de cet homme au-cœur-courageux, étant eux-mêmes sans-valeur ! Et comme quand une biche ayant couché ses faons nouvellement-nés encore à-la-mamelle dans le repaire d'un lion vaillant interroge (parcourt) les collines-boisées et les vallées verdoyantes en paissant,

ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν¹ ἀεικέα πότμον ἐφήκεν·
ὡς Ὀδυσσεὺς κείνοισιν ἀεικέα πότμον ἐφήσει. 340
Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ, καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἄπολλον,
τοῖος ἐὼν, οἷός ποτ' ἐυκτιμένη ἐνὶ Λέσβῳ
ἐξ ἔριδος Φιλομηλείδῃ ἐπάλαισεν² ἀναστάς,
καὶ δ' ἔβαλε κρατερῶς, κεχάροντο δὲ πάντες Ἀχαιοί!
Τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὁμιλήσειεν Ὀδυσσεύς, 345
πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
Ταῦτα δ', ἃ μ' εἰρωτᾶς καὶ λίσσσαι, οὐκ ἂν ἔγωγε
ἄλλα παρἔξ εἴποιμι παρακλιδόν, οὐδ' ἀπατήσω,
ἀλλὰ τὰ μὲν μοι ἔειπε γέρων ἄλιος³ νημερτής,
τῶν οὐδὲν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος, οὐδ' ἐπικεύσω. 350
« Αἰγύπτῳ μ' ἔτι δεῦρο θεοὶ μεμαῶτα νέεσθαι
ἔσχον, ἐπεὶ οὐ σφιν ἔρεξα τεληέσσας ἐκατόμβας.

lion revient dans son antre, et donne aux deux faons une mort cruelle : ainsi Ulysse leur donnera à tous une cruelle mort. Ah ! puissant Jupiter, et toi Minerve, et toi Apollon, si seulement Ulysse était encore tel que jadis il se leva, dans la riche Lesbos, à la suite d'une querelle, pour lutter contre Philomélide, qu'il renversa d'un bras puissant, à la grande joie de tous les Achéens ! Si seulement il était encore tel, et se présentait au milieu des prétendants, ils trouveraient tous une prompte mort et des nocés amères. Quant au sujet de tes questions et de tes prières, je ne te dirai rien qui s'écarte de la vérité, je ne te tromperai point, mais les paroles que m'a dites le véridique vieillard des mers, je ne t'en déroberai, je ne t'en cacherai aucune.

« Les dieux me retenaient encore en Égypte, moi si désireux du retour, parce que je ne leur avais point immolé de pures hécatombes. Or,

ὁ δὲ ἔπειτα
εἰσήλυθεν ἐὼν εὐνήν,
ἐφήκε δὲ τοῖσι ἀμφοτέροισι
πότμον ἀεικέα,
ὡς Ὀδυσσεὺς ἐφήσει κείνοισι
πότμον ἀεικέα.
Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ,
καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἄπολλον,
ἐὼν τοῖος,
οἷός ποτε ἐνὶ Λέσβῳ ἐυκτιμένη
ἀναστάς ἐπάλαισε
Φιλομηλείδῃ
ἐξ ἔριδος,
κατέβαλε δὲ κρατερῶς,
πάντες δὲ Ἀχαιοὶ κεχάροντο !
Ἐὼν τοῖος Ὀδυσσεύς
ὁμιλήσειε μνηστῆρσι,
πάντες γενοιάτο κε
ὠκύμοροί τε
πικρόγαμοί τε.
Ταῦτα δέ,
ἃ εἰρωτᾶς με
καὶ λίσσσαι,
ἔγωγε
οὐκ εἴποιμι ἂν ἄλλα
παρἔξ
παρακλιδόν,
οὐδὲ ἀπατήσω,
ἀλλὰ τὰ μὲν ἔειπέ μοι
γέρων ἄλιος νημερτής,
τῶν ἐγὼ κρύψω τοι
οὐδὲν ἔπος,
οὐδὲ ἐπικεύσω.
« Θεοὶ ἔσχον ἔτι
Αἰγύπτῳ
με μεμαῶτα
νέεσθαι δεῦρο,
ἐπεὶ οὐκ ἔρεξα σφιν
ἐκατόμβας τεληέσσας.

et celui-là (le lion) ensuite est entré dans sa couche (tanière), et a envoyé aux deux faons un destin cruel, ainsi Ulysse enverra à ceux-là un destin cruel. Si en effet, ô et Jupiter père, et Minerve, et Apollon, étant tel, que jadis dans Lesbos bien-fondée s'étant levé il lutta contre Philomélide par suite d'une querelle (d'un défi), et *le* renversa vaillamment, et tous les Achéens se réjouirent ! Si étant tel Ulysse se trouvait-parmi les prétendants, tous deviendraient et d'un-court-destin et de-noces-amères. Mais *quant* à ces choses, que tu demandes à moi et *que* tu me supplies de te dire, moi-du-moins je ne t'en dirais pas d'autres au-delà de la vérité en-m'en-écartant, ni je ne te tromperai, mais les choses qu'a dites à moi le vieillard marin véridique, de celles-ci je ne cacherai à toi aucune parole, ni ne t'en dissimulerai aucune.
« Les dieux retenaient encore en Égypte moi désirant-vivement revenir ici, parce que je n'avais pas fait à eux des hécatombes parfaites.

Οἱ δ' αἰεὶ βούλοντο θεοὶ μεμνησθαι ἐφετμέων ¹.
 Νῆσος ἔπειτά τις ἔστι πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,
 Αἰγύπτου προπάροιθε ², Φάρον δέ ἐ κικλήσκουσι, 355
 τόσσον ἄνευθ', ὅσσον τε πανημερίη γλαφυρὴ νηῦς
 ἦνυσεν, ἧ λιγύς οὔρος ἐπιπνεΐησιν ὀπισθεν ³·
 ἐν δὲ λιμῆν εὖορμος, ὅθεν τ' ἀπὸ νῆας εἴσας
 ἐς πόντον βάλλουσιν, ἀφυσσάμενοι μέλαν ὕδωρ ⁴.
 Ἐνθα μ' εἰκόσιν ἤματ' ἔχον θεοί, οὐδέ ποτ' οὔροι 360
 πνείοντες φαίνονθ' ἀλιαέες, οἳ ῥά τε νηῶν
 πομπῆες γίγνονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
 Καί νυ κεν ἦἴα πάντα κατέφθιτο, καὶ μένε' ἀνδρῶν,
 εἰ μή τις με θεῶν ὀλοφύρατο, καὶ μ' ἐσάωσε,
 Πρωτέος ἰφθίμου θυγάτηρ, ἀλίιο γέροντος, 365
 Εἰδοθέη, τῇ γάρ ῥα μάλιστά γε θυμὸν ὄρινα,
 ἧ μ' ⁵ οἴω ἔρροντι συνήντετο νόσφιν ἐταίρων.
 Αἰεὶ γὰρ περὶ νῆσον ἀλώμενοι ἰχθυάσκον

les dieux veulent que nous nous souvenions sans cesse de leurs ordres. Il est une île sur la mer agitée, aux bouches de l'Égyptos ; on l'appelle Pharos, elle est éloignée du rivage de toute la distance que franchit en un jour un vaisseau creux, quand du côté de la poupe souffle un vent sonore ; dans l'île se trouve un port commode, d'où les matelots lancent à la mer les vaisseaux unis, après qu'ils ont puisé l'eau noire. Là les dieux me retinrent vingt jours, et les flots ne sentaient plus le souffle des vents qui conduisent les navires sur le vaste dos de la mer. Toutes nos provisions allaient être épuisées, et le courage des matelots abattu, si une déesse n'eût pris pitié de moi et ne m'eût sauvé ; c'était la fille du puissant Protée, vieillard des mers, Idothée, dont je touchai le cœur, et qui m'aborda tandis que je marchais seul loin de mes compagnons. Ceux-ci erraient sans cesse autour de l'île

Οἱ δὲ θεοὶ βούλοντο
 μεμνησθαι αἰεὶ
 ἐφετμέων.
 Ἐπειτά ἐστὶ τις νῆσος
 ἐνὶ πόντῳ πολυκλύστῳ,
 προπάροιθε Αἰγύπτου,
 κικλήσκουσι δέ ἐ Φάρον,
 τόσσον ἄνευθε,
 ὅσσον τε νηῦς γλαφυρὴ
 ἦνυσε
 πανημερίη,
 ἧ οὔρος λιγύς
 ἐπιπνεΐησιν ὀπισθεν·
 ἐν δὲ
 λιμῆν εὖορμος,
 ὅθεν τε ἀποβάλλουσιν ἐς πόν-
 νῆας εἴσας, [τον
 ἀφυσσάμενοι ὕδωρ μέλαν.
 Ἐνθα θεοὶ ἔχον με
 εἰκόσιν ἤματα,
 οὐδέ ποτε οὔροι φαίνοντο
 πνείοντες ἀλιαέες,
 οἳ ῥά τε γίγνονται
 πομπῆες νηῶν
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
 Καί νυ πάντα ἦἴα
 κατέφθιτό κε,
 καὶ μένεα ἀνδρῶν,
 εἰ μή τις θεῶν
 ὀλοφύρατό με,
 καὶ ἐσάωσε με,
 θυγάτηρ ἰφθίμου Πρωτέος,
 γέροντος ἀλίιο,
 Εἰδοθέη,
 ὄρινα γάρ ῥα θυμὸν
 τῇ μάλιστά γε,
 ἧ συνήντετό μοι
 ἔρροντι οἴω
 νόσφιν ἐταίρων.
 Αἰεὶ γὰρ ἀλώμενοι περὶ νῆσον

Or les dieux voulaient
 nous nous souvenir toujours
 de leurs ordres.
 Or il est une certaine île
 sur la mer très-agitée,
 en avant de l'Égyptos (le Nil),
 et ils appellent elle Pharos,
 autant à l'écart (éloignée),
 qu'un vaisseau creux
 accomplit-habituellement *de chemin*
 pendant-tout-le-jour,
 un vaisseau auquel un vent sonore
 souffle par derrière ;
 et dans *cette île*
 est un port d'une-bonne-rade,
 et d'où ils lancent sur la mer
 les vaisseaux égaux (unis),
 ayant puisé de l'eau noire.
 Là les dieux retinrent moi
 vingt jours,
 et jamais les vents n'apparurent
 soufflant sur-la-mer,
 les vents qui donc deviennent
 les conducteurs des navires
 sur le vaste dos de la mer.
 Et toutes nos provisions
 auraient été épuisées,
 et aussi le courage des hommes,
 si une des divinités
 n'eût déploré (eu-pitié de) moi,
 et n'eût sauvé moi,
 la fille du puissant Protée,
 vieillard des-mers,
 Idothée,
 car j'émus donc le cœur
 à celle-là le plus du moins,
 qui se présenta à moi
 marchant-péniblement seul
 à l'écart de mes compagnons.
 Car toujours errant autour de l'île

γναμπτοῖς ἀγκίστροισιν· ἔτειρε δὲ γαστέρα λιμὸς.
 Ἴδ' ἐμεῦ ἄγχι στᾶσα ἔπος φάτο, φώνησέν τε· 370
 « Νήπιος εἷς, ὦ ξεῖνε, λίην τόσον, ἠδὲ χαλίφρων,
 « ἦε ἐκὼν μεθίεις καὶ τέρπεαι ἄλγεα πάσχων,
 « ὡς δὴ δῆθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκεαι, οὐδέ τι τέκμωρ¹
 « εὐρέμεναι δύνασαι, μινύθει δέ τοι ἦτορ ἐταίρων; »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 375
 « Ἐκ μὲν τοι ἐρέω, ἦτις σύ πέρ ἐσσι θεάων,
 « ὡς ἐγὼ οὔτι ἐκὼν κατερύκομαι, ἀλλὰ νυ μέλλω
 « ἀθανάτους ἀλιτέσθαι, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
 « Ἀλλὰ σύ πέρ μοι εἰπέ, θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασι,
 « ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδησε κελεύθου², 380
 « νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. »
 « Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, δῖα θεάων·

et pêchaient avec des hameçons recourbés ; car la faim dévorait leurs entrailles. Elle s'approcha de moi, et m'adressa ces paroles :

« Étranger, es-tu donc si dépourvu de sens et de raison, ou bien
 « consens-tu à te laisser abattre et te plais-tu dans la souffrance, toi
 « qui, retenu depuis si longtemps dans cette île, ne peux trouver
 « un terme à tes peines, tandis que le cœur de tes compagnons se
 « consume de douleur ? »

« Elle dit ; et je lui répondis aussitôt : « Je te le dirai, qui que tu
 « sois entre les déesses, je ne suis point retenu ici de mon gré, mais
 « sans doute j'ai offensé les immortels qui habitent le vaste ciel. Eh
 « bien, dis-moi, car les dieux savent tout, quel est celui des immortels
 « qui m'arrête, qui me ferme la route, et m'empêche de retourner à
 « travers la mer poissonneuse. »

« Je dis, et la belle déesse répliqua aussitôt : « Étranger, je te
 « répondrai en toute vérité. Un vieillard des mers, dieu véridique,

ἰχθυάσκον
 ἀγκίστροισι γναμπτοῖς·
 λιμὸς δὲ ἔτειρε γαστέρα.
 Ἴδ' δὲ
 στᾶσα ἄγχι ἐμεῦ
 ἔφατό τε ἔπος,
 φώνησέν τε·
 « Εἷς νήπιος, ὦ ξεῖνε,
 « τόσον λίην,
 « ἠὲ χαλίφρων,
 « ἠὲ μεθίεις ἐκὼν,
 « καὶ τέρπεαι
 « πάσχων ἄλγεα,
 « ὡς δὴ ἐρύκεαι δηθὰ
 « ἐνὶ νήσῳ,
 « οὐδὲ δύνασαι
 « εὐρέμεναί τι τέκμωρ,
 « ἦτορ δὲ ἐταίρων
 « μινύθει τοι; »
 « Ἐφατο ὡς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Ἐξερέω μὲν τοι,
 « ἦτις σύ πέρ ἐσσι θεάων,
 « ὡς ἐγὼ κατερύκομαι
 « οὔτι ἐκὼν,
 « ἀλλὰ νυ μέλλω ἀλιτέσθαι
 « ἀθανάτους,
 « οἳ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν.
 « Ἀλλὰ σύ περ εἰπέ μοι,
 « θεοὶ δέ τε ἴσασι πάντα,
 « ὅστις ἀθανάτων πεδάα με
 « καὶ ἔδησε
 « κελεύθου,
 « νόστον τε,
 « ὡς ἐλεύσομαι
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »
 « Ἐφάμην ὡς·
 ἡ δέ, δῖα θεάων,

ils pêchaient
 avec des hameçons recourbés ;
 car la faim tourmentait *leur* ventre.
 Et celle-ci
 s'étant tenue auprès de moi
 et dit une parole,
 et parla :
 « Es-tu sot, ô étranger,
 « tellement à l'excès,
 « ou léger-d'esprit,
 « ou te relâches-tu *le* voulant,
 « et te réjouis-tu
 « souffrant (de souffrir) des maux,
 « vu que donc tu es retenu longtemps
 « dans l'île,
 « et tu ne peux
 « trouver quelque terme à *tes maux*,
 « et le cœur de *tes* compagnons
 « diminue (faiblit) à toi ? »
 « Elle parla ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis à elle :
 « Je dirai à toi,
 « laquelle que tu sois des déesses,
 « que moi je suis retenu
 « en rien ne *le* voulant,
 « mais je dois avoir offensé
 « les immortels,
 « qui ont (habitent) le vaste ciel.
 « Eh bien toi dis-moi,
 « car les dieux savent toutes choses,
 « qui des immortels entrave moi
 « et *m'*a enchaîné
 « quant à *ma* route (mon retour),
 « et *dis-moi* le retour,
 « comment je m'en irai
 « sur la mer poissonneuse. »
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci, divine entre les déesses,

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 « Πωλεῖταιί τις δεῦρο γέρων ἄλιος νημερτής,
 « ἀθάνατος Πρωτεύς Αἰγύπτιος, ὅστε θαλάσσης 385
 « πάσης βένθεα οἶδε, Ποσειδάωνος ὑποδμῶς·
 « τόνδε τ' ἐμόν φασιν πατέρ' ἔμμεναι ἠδὲ τεκέσθαι.
 « Τόνγ' εἴ πως σὺ δύναιο λοχησάμενος λελαβέσθαι,
 « ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου¹,
 « νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσεια ἰχθυόεντα· 390
 « καὶ δέ κέ τοι εἴπησι, διοτρεφές, αἶ κ' ἐθέλησθα,
 « ὅττι τοι ἐν μεγάροισι κακόν τ', ἀγαθόν τε, τέτυκται,
 « οἰχομένοιο σέθεν δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Αὐτὴ νῦν φράζευ σὺ λόχον θείοιο γέροντος, 395
 « μὴ πῶς με προῖδῶν ἠὲ προδαιεὶς ἀλέηται·

« vient souvent en ces lieux ; c'est l'immortel Protée, l'Égyptien, qui
 « connaît toutes les profondeurs de la mer, et qui est serviteur de
 « Neptune ; on dit qu'il est mon père et qu'il m'a donné le jour. Si
 « tu pouvais lui tendre des embûches et le saisir, il t'enseignerait ta
 « route et la longueur du voyage, il te dirait comment tu pourras re-
 « tourner à travers la mer poissonneuse ; il t'apprendrait encore, si tu
 « le voulais, divin héros, les biens et les maux qui sont arrivés dans
 « ton palais, depuis que tu l'as quitté pour entreprendre un long et
 « périlleux voyage. »

« Elle dit ; et je lui répondis en ces termes : « Explique-moi donc
 « toi-même quelles embûches il faut tendre au divin vieillard, de
 « peur qu'il ne s'aperçoive de ma présence ou qu'il ne la devine et

ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ, ξεῖνε,
 « ἀγορεύσω τοι μάλ' ἀτρεκέ-
 « Τὶς γέρων ἄλιος [ως.
 « νημερτής
 « πωλεῖται δεῦρο,
 « ἀθάνατος Πρωτεύς Αἰγύπτι-
 « ὅστε οἶδε βένθεα [ος,
 « πάσης θαλάσσης,
 « ὑποδμῶς Ποσειδάωνος·
 « φασί τε τόνδε
 « ἔμμεναι ἐμόν πατέρα
 « ἠδὲ τεκέσθαι.
 « Εἰ σὺ δύναιό πως
 « λελαβέσθαι τόνγε
 « λοχησάμενος,
 « ὅς εἴπησί κέ τοι ὁδὸν
 « καὶ μέτρα κελεύθου,
 « νόστον τε,
 « ὡς ἐλεύσεια
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα·
 « καὶ δέ εἴπησι κέ τοι,
 « διοτρεφές,
 « αἶ κε ἐθέλησθα,
 « ὅττι κακόν τε ἀγαθόν τε
 « τέτυκταιί τοι ἐν μεγάροισι,
 « σέθεν οἰχομένοιο
 « ὁδὸν δολιχὴν
 « ἀργαλέην τε. »
 « Ἐφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Σὺ αὐτὴ νῦν φράζευ
 « λόχον
 « θείοιο γέροντος,
 « μὴ πως
 « προῖδῶν με
 « ἠὲ προδαιεὶς
 « ἀλέηται·

répondit sur-le-champ :
 « Eh bien moi, étranger,
 « je dirai à toi très véridiquement.
 « Un certain vieillard marin
 « véridique
 « vient-habituellement ici,
 « l'immortel Protée l'Égyptien,
 « qui connaît les bas-fonds
 « de toute mer,
 « serviteur (vassal) de Neptune ;
 « et on dit celui-ci (Protée)
 « être mon père
 « et m'avoir engendrée.
 « Si tu pouvais de quelque façon
 « saisir celui-là du moins
 « lui ayant tendu-des-embûches,
 « celui-là dirait à toi la route
 « et les mesures du chemin,
 « et le retour,
 « comment tu t'en iras
 « sur la mer poissonneuse ;
 « et donc il dirait à toi,
 « nourrisson-de-Jupiter,
 « si tu le voulais,
 « quel mal et quel bien
 « a été fait à toi dans ton palais,
 « toi étant parti
 « pour une route longue
 « et difficile. »
 « Elle parla ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis à elle :
 « Toi-même maintenant explique
 « l'embûche
 « de (pour prendre) le divin vieillard,
 « de peur que de-quelque-façon
 « ayant vu-d'avance moi
 « ou ayant été instruit-d'avance
 « il n'échappe ;

« ἀργαλέος γάρ τ' ἐστὶ θεὸς βροτῶ ἀνδρὶ δαμῆναι ¹. »
 « Ὡς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, δῖα θεάων·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 « Ἦμος δ' ἠέλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει ², 400
 « τῆμος ἄρ' ἐξ ἀλὸς εἴσι γέρων ἄλιος νημερτής,
 « πνοιῆ ὑπο ζεφύροιο, μελαίνῃ φρικὶ καλυφθεὶς ³,
 « ἐκ δ' ἐλθὼν κοιμᾶται ὑπὸ σπέσσι γλαφυροῖσιν·
 « ἀμφὶ δέ μιν φῶκαι νέποδες καλῆς Ἄλοσύδνης ⁴
 « ἀθρόαι εὐδουσιν, πολιῆς ἀλὸς ἐξαναδῦσαι, 405
 « πικρὸν ἀποπνεῖουσαι ἀλὸς πολυβενθέος ὀδμήν ⁵.
 « Ἐνθα σ' ἐγὼν ἀγαγοῦσα ἄμ' ἡοῖ φαινομένηφιν,
 « εὐνάσω ἐξείης· σὺ δ' εὐ κρίνασθαι ἐταίρους
 « τρεῖς, οἳ τοι παρὰ νηυσὶν εὐσσέλμοισιν ἄριστοι.
 « Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα ⁶ τοῖο γέροντος. 410
 « Φώκας μὲν τοι πρῶτον ἀριθμήσει καὶ ἔπεισιν·
 « αὐτὰρ ἐπὴν πάσας πεμπάσσειται ⁷ ἡδὲ ἴδηται,
 « λέξεται ἐν μέσσησι, νομεὺς ὡς πῶεσι μῆλων.

« ne m'échappe ainsi ; car il est difficile à un mortel de dompter un dieu. »

« Je dis ; et la belle déesse répliqua aussitôt : « Étranger, je te ré-
 pondrai en toute vérité. Quand le soleil est parvenu au milieu du
 ciel, le véridique vieillard des mers sort des flots, caché par l'onde
 noire que soulève le souffle du zéphyr, et il vient se reposer dans
 une grotte profonde ; autour de lui les phoques, rejets de la belle
 Halosydne, dorment en troupe, sortis des flots blanchissants, et ex-
 halent l'acre odeur de la mer profonde. Je te conduirai là au lever
 de l'aurore, et je vous placerai par ordre ; toi, choisis avec soin trois
 compagnons, les plus braves qui soient auprès de tes solides na-
 vires. Je vais te raconter toutes les ruses du vieillard. D'abord il
 comptera ses phoques et les passera en revue ; puis, quand il les
 aura tous vus et comptés, il se couchera au milieu d'eux, comme

« θεὸς γάρ τέ
 « ἐστὶν ἀργαλέος δαμῆναι
 « ἀνδρὶ βροτῶ. »
 « Ἐφάμην ὡς·
 ἢ δέ, δῖα θεάων,
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Τοιγὰρ, ξεῖνε, ἀγορεύσω τοι
 « μάλ' ἀτρεκέως.
 « Ἦμος δὲ ἠέλιος
 « ἀμφιβεβήκει μέσον οὐρανόν,
 « τῆμος ἄρ' ἀλὸς γέρων ἄλιος
 « νημερτής
 « εἴσιν ἐξ ἀλός,
 « ὑπὸ πνοιῆ ζεφύροιο,
 « καλυφθεὶς
 « μελαίνῃ φρικί,
 « ἐξελθὼν δὲ κοιμᾶται
 « ὑπὸ σπέσσι γλαφυροῖσιν·
 « ἀμφὶ δέ μιν
 « φῶκαι νέποδες
 « καλῆς Ἄλοσύδνης
 « εὐδουσιν ἀθρόαι,
 « ἐξαναδῦσαι πολιῆς ἀλός,
 « ἀποπνεῖουσαι πικρὸν ὀδμήν
 « ἀλὸς πολυβενθέος.
 « Ἐνθα ἐγὼν ἀγαγοῦσά σε
 « ἄμα ἡοῖ φαινομένηφιν,
 « εὐνάσω ἐξείης·
 « σὺ δὲ κρίνασθαι εὐ
 « τρεῖς ἐταίρους,
 « οἳ ἄριστοί τοι
 « παρὰ νηυσὶν
 « εὐσσέλμοισιν.
 « Ἐρέω δέ τοι [τος.
 « πάντα ὀλοφώϊα τοῖο γέρον-
 « τος πρῶτον μὲν τοι ἀριθμήσει
 « καὶ ἔπεισιν φώκας·
 « αὐτὰρ ἐπὴν πεμπάσσειται
 « ἡδὲ ἴδηται πάσας,
 « λέξεται ἐν μέσσησιν,
 « car un dieu
 « est difficile à être dompté (à dompter)
 « pour un homme mortel. »
 « Je parlai ainsi ;
 et celle-ci, divine entre les déesses,
 répondit aussitôt :
 « Eh bien, étranger, je dirai à toi
 « très-véridiquement.
 « Or quand le soleil
 « avait (a) enjambé le milieu du ciel,
 « alors donc le vieillard marin
 « véridique
 « va hors de (sort de) la mer,
 « sous le souffle du zéphyr,
 « couvert (caché)
 « par le noir frissonnement (surface-houleuse),
 « et étant sorti il se couche
 « sous des antres creux ;
 « et autour de lui
 « les phoques descendants
 « de la belle Halosydne
 « dorment serrés (en foule),
 « étant sortis de la blanche mer,
 « exhalant l'amère odeur
 « de la mer très-profonde.
 « Là moi ayant conduit toi
 « avec l'aurore paraissant (à l'aurore),
 « je vous coucherai par ordre ;
 « et toi aie-soin de choisir bien
 « trois compagnons,
 « ceux qui sont les meilleurs à toi
 « près des vaisseaux
 « aux-bonnes-plates.
 « Et je dirai à toi
 « tous les artifices du vieillard.
 « D'abord donc il comptera
 « et parcourra les phoques ;
 « mais quand il les aura comptés-par-cinq
 « et les aura vus tous,
 « il se couchera au milieu d'eux,

« Τὸν μὲν ἐπὴν δὴ πρῶτα κατευνηθέντα ἴδησθε,
 « καὶ τότε ἔπειθ' ὑμῖν μελέτω κάρτος τε βίη τε, 415
 « αὖθι δ' ἔχειν μεμαῶτα, καὶ ἐσσύμενόν περ ἀλύξαι.
 « Πάντα δὲ γιγνόμενος πειρήσεται, ὅσ' ἐπὶ γαῖαν
 « ἐρπετὰ γίγνονται, καὶ ὕδωρ, καὶ θεσπιδαῆς πῦρ·
 « ὑμεῖς δ' ἀστεμφέως ἐχέμεν, μᾶλλον τε πιέζειν.
 « Ἄλλ' ὅτε κεν δὴ σ' αὐτὸς ἀνείρηται ἐπέεσσι, 420
 « τοῖος ἐὼν, οἷόν κε κατευνηθέντα ἴδησθε,
 « καὶ τότε δὴ σχέσθαι τε βίης¹, λῦσαί τε γέροντα,
 « ἦρωσ, εἴρεσθαι δέ, θεῶν ὅστις σε χαλέπτει,
 « νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσειαι ἰχθυόεντα. »
 « Ὡς εἰποῦσ' ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα. 425
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας, ὅθ' ἔστασαν ἐν ψαμάθοισιν²,
 ἦϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.

« un pasteur au milieu de ses brebis. Dès que vous le verrez endormi,
 « armez-vous de force et de courage, maintenez-le malgré sa résis-
 « tance, malgré son désir de vous échapper. Il essaiera d'échapper
 « en prenant la forme de tous les animaux qui sont sur la terre, il de-
 « viendra eau limpide, et feu dévorant ; vous, tenez-le avec vigueur et
 « serrez-le davantage. Mais lorsqu'il t'interrogera toi-même, lorsque
 « vous le verrez redevenir tel qu'il était pendant son sommeil, cesse
 « toute violence, héros, délie le vieillard, et demande-lui quel dieu te
 « poursuit et comment tu pourras retourner à travers la mer poisson-
 « neuse. »

« Elle dit et se plongea dans la mer houleuse. Pour moi, je m'en
 retournai vers l'endroit du rivage où étaient arrêtés les vaisseaux, et
 tandis que je marchais, mille pensées s'agitaient au fond de mon cœur.

« ὡς νομεὺς
 « πώεσι μῆλων.
 « Ἐπὴν δὴ πρῶτα
 « ἴδησθε τὸν μὲν κατευνηθέν-
 « καὶ τότε ἔπειτα [τα,
 « κάρτος τε βίη τε
 « μελέτω ὑμῖν,
 « ἔχειν δὴ αὖθι
 « μεμαῶτα,
 « καὶ ἐσσύμενόν περ ἀλύξαι.
 « Πειρήσεται δὲ γιγνόμενος
 « πάντα,
 « ὅσσα γίγνονται ἐρπετὰ
 « ἐπὶ γαῖαν,
 « καὶ ὕδωρ,
 « καὶ πῦρ θεσπιδαῆς·
 « ὑμεῖς δὲ
 « ἔχειν
 « ἀστεμφέως,
 « πιέζειν τε μᾶλλον.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ αὐτὸς
 « ἀνείρηται κέ σε ἐπέεσσιν,
 « ἐὼν τοῖος,
 « οἷον ἴδησθὲ κε κατευνηθέν-
 « καὶ τότε δὴ [τα,
 « σχέσθαι τε βίης,
 « λῦσαί τε γέροντα,
 « ἦρωσ, εἴρεσθαι δέ,
 « ὅστις θεῶν χαλέπτει σε,
 « νόστον τε, ὡς ἐλεύσειαι
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »
 « Εἰποῦσα ὡς
 ἐδύσατο ὑπὸ πόντον
 κυμαίνοντα.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἦϊα ἐπὶ νῆας,
 ὅθι ἔστασαν
 ἐν ψαμάθοισι·
 κραδίη δέ μοι κιόντι
 πόρφυρε
 « comme un berger
 « au milieu des troupeaux de brebis.
 « Lorsque donc d'abord (aussitôt que)
 « vous aurez vu lui endormi,
 « aussi alors ensuite
 « et que le courage et que la force
 « soit-à-soin à vous,
 « et ayez soin de tenir là
 « lui impatient,
 « et quoique s'efforçant d'échapper.
 « Et il tentera d'échapper en devenant
 « tous les êtres,
 « qui sont marchant
 « sur la terre,
 « et eau,
 « et feu prodigieusement-ardent ;
 « mais vous
 « faites en sorte de le tenir
 « solidement,
 « et de le presser davantage.
 « Mais lorsque donc lui-même
 « interrogera toi par des paroles,
 « étant tel,
 « que vous l'aurez vu endormi,
 « aussi alors donc songez
 « et à vous abstenir de violence,
 « et à détacher le vieillard,
 « ô héros, et à lui demander,
 « qui des dieux maltraite toi,
 « et le retour, comment tu partiras
 « sur la mer poissonneuse. »
 « Ayant dit ainsi
 elle se glissa sous la mer
 agitée-dans-ses-flots.
 Mais moi j'allais vers les vaisseaux,
 où ils étaient arrêtés
 sur le sable (le rivage) ;
 et le cœur à (de) moi allant
 agitait-profondément

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
 δόρπον θ' ὄπλισάμεσθ', ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,
 δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης. 430
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 καὶ τότε δὴ παρὰ θίνα θαλάσσης εὐρυπόροιο
 ἦϊα, πολλὰ θεοῦς γουνούμενος¹· αὐτὰρ ἑταίρους
 τρεῖς ἄγον, οἷσι μάλιστα πεποίθεα πᾶσαν ἐπ' ἰθύν².
 « Τόφρα δ' ἄρ' ἦγ', ὑποδῦσα θαλάσσης εὐρέα κόλπον, 435
 τέσσαρα φωκῶν ἐκ πόντου δέρματ' ἔνεικε·
 πάντα δ' ἔσαν νεόδαρτα· δόλον δ' ἐπεμήδετο πατρί.
 Εὐνάς δ' ἐν ψαμάθοισι διαγλάψασ' ἀλίησιν,
 ἦστο μένουσ'· ἡμεῖς δὲ μάλα σχεδὸν ἤλθομεν αὐτῆς·
 ἐξείης δ' εὐνησε, βάλεν δ' ἐπὶ δέρμα ἐκάστω. 440
 Κεῖθι δὴ αἰνότατος λόχος ἔπλετο· τεῖρε γὰρ αἰνῶς
 φωκῶν³ ἀλιοτρεφῶν ὀλωτάτος ὀδμή⁴.
 Τίς γὰρ κ' εἰναλίω παρὰ κήτει κοιμηθεῖη;

Lorsque je fus arrivé auprès du vaisseau, sur le bord de la mer, nous préparâmes le repas du soir, la divine nuit arriva, et nous nous couchâmes sur le rivage. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je me rendis au bord de la vaste mer en adressant aux dieux de nombreuses prières ; j'emmenais trois compagnons, ceux à qui je me fiais le plus en toute entreprise.

« Cependant la déesse s'était plongée dans le vaste sein de la mer, et rapportait hors des flots quatre peaux de phoques fraîchement enlevées ; c'était une ruse qu'elle tramait contre son père. Elle creusa des lits dans le sable de la mer et s'assit pour nous attendre ; nous vînmes auprès d'elle ; elle nous fit coucher par ordre et nous couvrit chacun d'une peau. Nous souffrions cruellement dans cette embuscade ; l'odeur insupportable des phoques marins nous mettait au supplice. Eh ! qui pourrait se coucher auprès d'un monstre de la mer ?

πολλά.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλυθον
 ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,
 ὄπλισάμεσθ' αὖτε δόρπον,
 ἀμβροσίη τε νύξ ἐπήλυθε,
 τότε δὴ κοιμήθημεν
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 καὶ τότε δὴ ἦϊα
 παρὰ θίνα θαλάσσης
 εὐρυπόροιο,
 γουνούμενος πολλὰ θεοῦς·
 αὐτὰρ ἄγον τρεῖς ἑταίρους,
 οἷσι πεποίθεα μάλιστα
 ἐπὶ πᾶσαν ἰθύν.
 « Τόφρα δὲ ἄρα ἦγε,
 ὑποδῦσα
 εὐρέα κόλπον θαλάσσης,
 ἔνεικεν ἐκ πόντου
 τέσσαρα δέρματα φωκῶν·
 πάντα δὲ
 ἔσαν νεόδαρτα·
 ἐπεμήδετο δὲ δόλον
 πατρί.
 Διαγλάψασα δὲ εὐνάς
 ἐν ψαμάθοισιν ἀλίησιν,
 ἦστο μένουσα·
 ἡμεῖς δὲ ἤλθομεν
 μάλα σχεδὸν αὐτῆς·
 εὐνησε δὲ ἐξείης,
 ἐπέβαλε δὲ ἐκάστω δέρμα.
 Κεῖθι δὲ λόχος
 ἔπλετο αἰνότατος·
 ὀδμή γὰρ ὀλωτάτος
 φωκῶν ἀλιοτρεφῶν
 τεῖρεν αἰνῶς.
 Τίς γὰρ κοιμηθεῖη κε
 παρὰ κήτει εἰναλίω;

beaucoup de choses.
 Mais après donc que je fus arrivé
 au vaisseau et à la mer,
 et que nous eûmes préparé le repas,
 et que la divine nuit fut survenue,
 alors donc nous nous couchâmes
 sur le bord de la mer.
 Et quand parut l'Aurore
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,
 aussi alors donc j'allais
 près du bord de la mer
 aux-vastes-routes,
 suppliant beaucoup les dieux ;
 mais j'emmenais trois compagnons,
 en lesquels j'avais confiance le plus
 pour tout effort-direct (entreprise).
 « Et cependant donc celle-ci,
 étant entrée
 dans le vaste sein de la mer,
 apporta de la mer
 quatre peaux de phoques ;
 et toutes
 étaient fraîchement-écorchées ;
 et elle machinait une ruse
 contre son père.
 Et ayant creusé des lits
 dans le sable du-rivage,
 elle restait-assise attendant ;
 et nous vînmes
 tout à fait près d'elle ;
 et elle nous coucha par ordre,
 et elle jeta-sur chacun de nous une peau.
 Alors donc l'embuscade
 était très-pénible ;
 car l'odeur très-pernicieuse
 des phoques nourris-dans-la-mer
 nous incommodait péniblement.
 Qui en effet pourrait coucher
 près d'un monstre marin ?

Ἄλλ' αὐτὴ ἐσάωσε, καὶ ἐφράσατο μέγ' ὄνειαρ·
 ἀμβροσίην ὑπὸ ῥίνα ἐκάστω θῆκε φέρουσα, 445
 ἡδὺ μάλα πνεύουσαν, ὅλεσσε δὲ κήτεος ὀδμήν¹.
 Πᾶσαν δ' ἠοίην μένομεν τετληότι θυμῶ·
 φῶκαι δ' ἐξ ἀλὸς ἦλθον ἀολλέες. Αἰ μὲν ἔπειτα
 ἐξῆς εὐνάζοντο παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἐνδιος δ' ὁ γέρων ἦλθ' ἐξ ἀλός, εὔρε δὲ φώκας 450
 ζατρεφέας, πάσας δ' ἄρ' ἐπώχετο, λέκτο δ' ἀριθμόν.
 Ἐν δ' ἡμέας πρώτους λέγε κήτεσιν, οὐδὲ τι θυμῶ
 ὠίσθη δόλον εἶναι· ἔπειτα δὲ λέκτο καὶ αὐτός.
 Ἡμεῖς δὲ ἰάχοντες ἐπεσσύμεθ', ἀμφὶ δὲ χεῖρας
 βάλλομεν· οὐδ' ὁ γέρων δολίης ἐπελήθετο τέχνης², 455
 ἀλλ' ἦτοι πρώτιστα λέων γένετ' ἠϋγένειος,
 αὐτὰρ ἔπειτα δράκων, καὶ πάρδαλις, ἡδὲ μέγας σῦς·
 γίγνετο δ' ὑγρόν ὕδωρ³, καὶ δένδρεον ὑψιπέτηλον.
 Ἡμεῖς δ' ἀστεμφέως ἔχομεν τετληότι θυμῶ.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἀνιάζ' ὁ γέρων, ὀλοφώϊα εἰδώς, 460

Mais elle nous sauva et inventa un puissant remède : elle plaça sous les narines de chacun de nous de l'ambroisie dont le doux parfum dissipa l'odeur des phoques. Pendant toute la matinée, nous attendîmes d'un cœur patient ; et les phoques sortirent en foule des flots. Ils se couchèrent l'un à côté de l'autre sur le bord de la mer. Au milieu du jour, le vieillard sortit de la mer, trouva les phoques chargés de graisse, parcourut tous leurs rangs et s'assura du nombre. Il nous compta les premiers parmi les phoques, et son cœur ne soupçonna point la ruse ; puis il se coucha lui-même. Nous nous élançâmes en poussant de grands cris, et nous le saisîmes entre nos bras ; le vieillard n'oublia point ses artifices ; mais il se fit d'abord lion à la belle crinière, puis dragon, et panthère, et sanglier énorme ; enfin il se changea en une eau limpide et en un arbre aux rameaux élevés. Mais nous le tenions avec vigueur et d'un cœur résolu. Quand le vieillard artificieux

Ἄλλ' αὐτὴ ἐσάωσε,
 καὶ ἐφράσατο
 μέγα ὄνειαρ· θῆκε
 φέρουσα ὑπὸ ῥίνα ἐκάστω
 ἀμβροσίην,
 πνεύουσαν μάλα ἡδύ,
 ὅλεσσε δὲ
 ὀδμήν κήτεος.
 Μένομεν δὲ πᾶσαν ἠοίην
 θυμῶ τετληότι·
 φῶκαι δὲ ἦλθον ἀολλέες
 ἐξ ἀλός. Αἰ μὲν ἔπειτα
 εὐνάζοντο ἐξῆς
 παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ὁ γέρων δὲ ἦλθεν ἐξ ἀλός
 ἔνδιος, εὔρε δὲ
 φώκας ζατρεφέας,
 ἐπώχετο δὲ ἄρα πάσας,
 λέκτο δὲ ἀριθμόν.
 Λέγε δὲ ἡμέας πρώτους
 ἐν κήτεσιν,
 οὐδὲ ὠίσθη τι θυμῶ
 εἶναι δόλον·
 ἔπειτα δὲ
 λέκτο καὶ αὐτός.
 Ἡμεῖς δὲ ἰάχοντες
 ἐπεσσύμεθα,
 βάλλομεν δὲ χεῖρας ἀμφί·
 οὐδὲ ὁ γέρων ἐπελήθετο
 τέχνης δολίης,
 ἀλλὰ ἦτοι πρώτιστα
 γένετο λέων ἠϋγένειος,
 αὐτὰρ ἔπειτα δράκων,
 καὶ πάρδαλις,
 ἡδὲ μέγας σῦς,
 γίγνετο δὲ ὕδωρ ὑγρόν,
 καὶ δένδρεον ὑψιπέτηλον.
 Ἡμεῖς δὲ ἔχομεν ἀστεμφέως
 θυμῶ τετληότι.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥα ὁ γέρων,

Mais elle-même nous sauva,
 et inventa
 un grand (puissant) secours ; elle plaça
 l'apportant sous le nez à chacun
 de l'ambroisie,
 exhalant une odeur fort douce,
 et elle détruisit
 l'odeur du monstre-marin.
 Et nous attendîmes tout le matin
 d'un cœur ferme ;
 et les phoques vinrent nombreux
 hors de la mer. Ceux-ci ensuite
 se couchèrent par ordre
 près du rivage de la mer.
 Et le vieillard vint hors de la mer
 au-milieu-du-jour, et il trouva
 les phoques bien-nourris (gras),
 et donc il les parcourut tous,
 et il compta leur nombre.
 Et il compta nous les premiers
 parmi les monstres-marins,
 et il ne pensa en rien dans son cœur
 être (qu'il y avait) une ruse ;
 et ensuite
 il se coucha aussi lui-même.
 Et nous poussant-des-cris
 nous nous lançâmes-sur lui,
 et nous jetâmes nos mains autour de lui ;
 et le vieillard n'oublia pas
 son art trompeur,
 mais donc tout-d'abord
 il devint lion à-la-belle-crinière,
 mais ensuite dragon,
 et panthère,
 et grand sanglier,
 et il devenait eau liquide,
 et arbre aux-feuilles-élevées.
 Mais nous le tenions solidement
 d'un cœur ferme.
 Mais lorsque donc le vieillard,

καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

« Τίς νύ τοι, Ἀτρείος υἱέ, θεῶν συμφράσσατο βουλάς¹,

« ὄφρα μ' ἔλοις ἀέκοντα λοχησάμενος; τέο σε χρή; »

« Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Οἴσθα, γέρον (τί με ταῦτα παρατροπέων ἀγορεύεις); 465

« ὡς δὴ δὴθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκομαι, οὐδέ τι τέκμωρ

« εὐρέμεναι δύναμαι, μινύθει δέ μοι ἔνδοθεν ἦτορ².

« Ἀλλὰ σύ πέρ μοι εἶπέ, θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν,

« ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάξ καὶ ἔδησε κελεύθου,

« νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. » 470

« Ὄς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Ἀλλὰ μάλ' ὠφελλες Δίί τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσι

« ῥέξας ἱερὰ κάλ' ἀναβαινέμεν, ὄφρα τάχιστα

se sentit près de défaillir, il m'interrogea enfin et m'adressa ces paroles :

« Fils d'Atrée, quel dieu t'a donc conseillé de me tendre des em-
« bûches et de me faire violence ? Que veux-tu ? »

« Il dit ; et je répondis aussitôt : « Tu sais, vieillard, et pourquoi me
« le demander, pourquoi vouloir me tromper ? tu sais que je suis re-
« tenu depuis longtemps dans cette île, sans pouvoir trouver un terme
« à mes peines, et que mon cœur se consume de douleur dans ma poi-
« trine. Eh bien, dis-moi, car les dieux savent tout, quel est celui des
« immortels qui m'arrête, qui me ferme la route, et m'empêche de
« retourner à travers la mer poissonneuse. »

« Je dis ; et il me répondit ces mots : « Il fallait avant de t'embar-
« quer offrir de beaux sacrifices à Jupiter et aux autres dieux, si tu

εἰδὼς ὀλοφώϊα,
ἀνίαζε, καὶ τότε δὴ
ἀνειρόμενός με ἐπέεσσι
προσέειπε·

« Τίς νυ θεῶν,

« υἱέ Ἀτρείος,

« συμφράσσατό τοι βουλάς,

« ὄφρα ἔλοις με

« ἀέκοντα

« λοχησάμενος;

« τέο χρή σε; »

« Ἐφατο ὡς·

αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος

προσέειπόν μιν·

« Οἴσθα, γέρον, —

« τί ἀγορεύεις ταῦτά με

« παρατροπέων; —

« ὡς δὴ

« δηθὰ

« ἐρύκομαι ἐνὶ νήσῳ,

« οὐδὲ δύναμαι εὐρέμεναί

« τι τέκμωρ,

« ἦτορ δέ μινύθει μοι

« ἔνδοθεν.

« Ἀλλὰ σύ περ εἶπέ μοι,

« θεοὶ δέ τε ἴσασι πάντα,

« ὅστις ἀθανάτων πεδάξ με

« καὶ ἔδησε

« κελεύθου,

« νόστον τε,

« ὡς ἐλεύσομαι

« ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »

« Ἐφάμην ὡς·

ὁ δὲ ἀμειβόμενος

προσέειπέ με αὐτίκα·

« Ἀλλὰ ὠφελλες μάλα

« ῥέξας καλὰ ἱερὰ

« Δίί τε

« ἄλλοισί τε θεοῖσιν

qui sait des artifices,
fut ennuyé, aussi alors donc
interrogeant moi avec des paroles
il m'adressa ces-mots :

« Lequel donc des dieux,

« fils d'Atrée,

« a médité-avec toi des conseils,

« afin que tu prisses-moi

« ne-le-voulant-pas,

« m'ayant tendu-des-embûches ?

« de quoi est-il-besoin à toi ? »

« Il parla ainsi ;

mais moi répondant

j'adressai ces-mots à lui :

« Tu sais, vieillard, —

« pourquoi dis-tu ces choses à moi

« cherchant-à-me-tromper ? —

« tu sais comment donc

« depuis longtemps

« je suis retenu dans cette île,

« et je ne puis trouver

« quelque terme de cette détention,

« et le cœur diminue (dépérit) à moi

« en dedans de la poitrine.

« Eh bien toi du moins dis-moi,

« et les dieux en effet savent tout,

« qui des immortels entrave moi

« et m'a enchaîné

« quant à ma route (mon retour),

« et dis-moi mon retour,

« comment je m'en irai

« sur la mer poissonneuse. »

« Je dis ainsi ;

et celui-ci répondant

dit à moi aussitôt :

« Eh bien tu devais certes

« ayant fait de beaux sacrifices

« et à Jupiter

« et aux autres dieux

« σὴν ἐς πατρίδ' ἴκοιο, πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον.
 « Οὐ γάρ τοι πρὶν μοῖρα φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι 475
 « οἶκον εὐκτίμενον, καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,
 « πρὶν γ' ὅτ' ἂν Αἰγύπτιοι¹, διπιπέτος ποταμοῖο,
 « αὐτίς ὕδωρ ἔλθῃς, ῥέξῃς θ' ἱεράς ἐκατόμβας
 « ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσι·
 « καὶ τότε τοι δώσουσιν ὁδὸν θεοί, ἦν σὺ μενοιναῖς. » 480
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
 οὐνεκά μ' αὐτίς ἄνωγεν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον
 Αἰγυπτὸνδ' ἰέναι, δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε.
 Ἄλλὰ καὶ ὡς μιν ἔπεσσι ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Ταῦτα μὲν οὕτω δὴ τελέω², γέρον, ὡς σὺ κελεύεις. 485
 « Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 « εἰ πάντες σὺν νηυσὶν ἀπήμονες ἦλθον³ Ἀχαιοί,
 « οὐς Νέστωρ καὶ ἐγὼ λίπομεν, Τροίηθεν ἰόντες,

« voulais retourner promptement dans ta patrie et traverser la noire
 « mer. Le destin ne veut pas que tu revoies tes amis, que tu rentres
 « dans ton opulente demeure et dans la terre de ta patrie, avant que
 « tu sois retourné auprès des eaux de l'Égyptos, fleuve formé par les
 « pluies, et que tu aies offert de saintes hécatombes aux dieux immor-
 « tels qui habitent le vaste ciel ; alors les dieux l'ouvriront la route que
 « tu désires. »

« Il dit ; et mon cœur se brisa, parce qu'il m'ordonnait de retourner
 aux bords de l'Égyptos et d'entreprendre sur la mer obscure un long
 et périlleux voyage. Cependant je lui adressai ces paroles :

« Vieillard, je ferai ainsi que tu l'ordonnes. Mais dis-moi, et parle
 « avec vérité, s'ils sont revenus tous sans malheur sur leurs vaisseaux,
 « les Achéens que Nestor et moi nous avons quittés en partant de

« ἀναβαινέμεν,
 « ὄφρα ἴκοιο τάχιστα
 « ἐς σὴν πατρίδα,
 « πλέων ἐπὶ πόντον οἴνοπα.
 « Μοῖρα γάρ οὐ τοι πρὶν
 « ἰδέειν τε φίλους,
 « καὶ ἰκέσθαι
 « οἶκον εὐκτίμενον,
 « καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα,
 « πρὶν γε ὅτε
 « ἔλθῃς ἂν αὐτίς
 « ὕδωρ Αἰγύπτιοι,
 « ποταμοῖο διπιπέτος,
 « ῥέξῃς τε
 « ἱεράς ἐκατόμβας
 « θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
 « τοὶ ἔχουσι εὐρὺν οὐρανόν·
 « καὶ τότε θεοὶ δώσουσί τοι
 « ὁδόν, ἦν σὺ μενοιναῖς. »
 « Ἐφατο ὡς·
 αὐτὰρ φίλον ἦτορ
 κατεκλάσθη ἔμοιγε,
 οὐνεκά ἄνωγέ με
 ἰέναι αὐτίς Αἰγυπτὸνδε
 ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα,
 ὁδὸν δολιχὴν ἀργαλέην τε.
 Ἄλλὰ καὶ ὡς
 ἀμειβόμενος ἔπεσσι
 προσέειπὸν μιν·
 « Τελέω μὲν δὴ ταῦτα
 « οὕτω, γέρον,
 « ὡς σὺ κελεύεις.
 « Ἄλλ' ἄγε εἰπέ μοι τόδε
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 « εἰ πάντες Ἀχαιοὶ ἦλθον
 « ἀπήμονες σὺν νηυσὶν,
 « οὐς Νέστωρ καὶ ἐγὼ
 « λίπομεν,
 « ἰόντες Τροίηθεν,
 « monter-sur *tes vaisseaux*,
 « afin que tu arrivasses très-promptement
 « dans ta patrie,
 « naviguant sur la mer lie-de-vin (noire).
 « Car le destin n'est pas à toi auparavant
 « et de voir *tes amis*,
 « et d'arriver
 « dans ta maison bien-bâtie,
 « et dans ta terre patrie,
 « avant du moins *que* lorsque
 « tu seras allé de nouveau
 « à l'eau de l'Égyptos,
 « fleuve tombé-de-Jupiter (formé des pluies),
 « et auras fait
 « de saintes hécatombes
 « aux dieux immortels,
 « qui ont (habitent) le vaste ciel ;
 « et alors les dieux donneront à toi
 « la route que tu désires. »
 « Il parla ainsi ;
 mais mon cœur
 se brisa à moi du moins,
 parce qu'il ordonnait moi
 aller de nouveau à l'Égyptos
 sur la mer semblable-à-l'air (brumeuse),
 voyage long et difficile.
 Mais même ainsi
 répondant par des paroles
 je dis à lui :
 « J'accomplirai donc ces choses
 « ainsi, vieillard,
 « comme tu l'ordonnes.
 « Mais allons dis-moi ceci
 « et raconte-moi véridiquement,
 « si tous les Achéens sont revenus
 « sans-désastre avec *leurs* vaisseaux,
 « eux que Nestor et moi
 « avons quittés,
 « étant partis de Troie,

« ἤε τις ὄλεετ' ὀλέθρῳ ἀδευκεῖ ἦς ἐπὶ νηός,
 « ἤε φίλων ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν. » 490
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Ἀτρείδη, τί με ταῦτα διείρειαι; οὐδέ τί σε χρὴ
 « ἴδμεναι¹, οὐδὲ δαῆναι ἐμὸν νόον, οὐδέ σέ φημι
 « δὴν ἄκλαυτον ἔσεσθαι, ἐπὴν εὔ πάντα πύθῃαι.
 « Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶνγε δάμεν, πολλοὶ δὲ λίποντο²· 495
 « ἀρχοὶ δ' αὖ δύο μοῦνοι³ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
 « ἐν νόστῳ ἀπόλοντο· μάχῃ δέ τε καὶ σὺ παρῆσθα⁴
 « εἷς δ'⁵ ἔτι που ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ.
 « Αἴας μὲν μετὰ νηυσὶ⁶ δάμη δολιχηρέτμοισιν.
 « Γυρῆσιν⁷ μιν πρῶτα Ποσειδάων ἐπέλασσε, 500
 « πέτρῃσιν μεγάλῃσι, καὶ ἐξεσάωσε θαλάσσης·
 « καὶ νύ κεν ἔκφυγε Κῆρα, καὶ ἐχθόμενός περ Ἀθήνη,

« Troie, ou si quelqu'un d'eux a péri d'une mort prématurée sur son
 « navire ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. »
 « Je dis ; et il me répondit aussitôt : « Fils d'Atrée, pourquoi m'in-
 « terroger là-dessus ? Tu n'as pas besoin de savoir ces choses ni de
 « connaître ma pensée, car tu ne seras pas longtemps, je te l'assure,
 « avant de verser des larmes, quand tu auras tout appris. Beaucoup
 « d'entre eux sont morts, beaucoup ont survécu : parmi les chefs des
 « Achéens aux cuirasses d'airain, deux seulement ont péri dans le re-
 « tour ; tu sais le reste, puisque tu as pris part toi-même à la guerre :
 « il en est un qui vit encore, mais il est retenu sur un point de la
 « vaste mer. Ajax a été tué près de ses vaisseaux aux longues rames.
 « Après l'avoir jeté près des Gyres, énorme rocher, Neptune l'avait
 « sauvé de la mer, et il aurait échappé à la mort, malgré la colère de

« ἤε τις
 « ὄλετο ὀλέθρῳ ἀδευκεῖ
 « ἐπὶ ἦς νηός,
 « ἤε ἐν χερσὶ
 « φίλων,
 « ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον. »
 « Ἐφάμην ὣς·
 ὁ δὲ ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με αὐτίκα·
 « Ἀτρείδη,
 « τί διείρειά με ταῦτα;
 « οὐδὲ χρὴ τι
 « σὲ ἴδμεναι,
 « οὐδὲ δαῆναι ἐμὸν νόον,
 « φημι δέ σε
 « οὐκ ἔσεσθαι δὴν
 « ἄκλαυτον,
 « ἐπὴν πύθῃαι εὔ
 « πάντα.
 « Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶνγε
 « δάμεν,
 « πολλοὶ δὲ
 « λίποντο·
 « αὖ δὲ
 « δύο ἀρχοὶ μοῦνοι
 « Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
 « ἀπόλοντο ἐν νόστῳ·
 « καὶ σὺ δέ τε παρῆσθα
 « μάχῃ·
 « εἷς δὲ ἔτι ζωὸς
 « κατερύκεται που
 « εὐρέϊ πόντῳ.
 « Αἴας μὲν δάμη
 « μετὰ νηυσὶ
 « δολιχηρέτμοισιν.
 « Πρῶτα Ποσειδάων
 « ἐπέλασσε μιν Γυρῆσι,
 « μεγάλῃσι πέτρῃσι,
 « καὶ ἐξεσάωσε θαλάσσης·
 « καὶ νύ κεν ἔκφυγε Κῆρα,
 « ou si quelqu'un
 « a péri d'une mort prématurée
 « sur son vaisseau,
 « ou entre les mains (bras)
 « de ses amis,
 « après qu'il eut achevé la guerre. »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci répondant
 dit à moi aussitôt :
 « Fils-d'Atrée,
 « pourquoi me demandes-tu ces choses ?
 « et il ne faut pas en quelque chose
 « toi *les* savoir,
 « ni apprendre ma pensée,
 « et je dis toi
 « ne pas devoir être longtemps
 « sans-larmes,
 « après que tu auras appris bien
 « toutes choses.
 « Car beaucoup d'entre ceux-ci
 « ont été domptés (sont morts),
 « et beaucoup
 « ont été laissés (ont survécu) ;
 « mais d'un autre côté
 « deux chefs seuls
 « des Achéens cuirassés-d'airain
 « ont péri dans le retour ;
 « car et toi aussi tu assistais
 « au combat (au siège de Troie) ;
 « et un *des chefs* encore vivant
 « est retenu quelque part
 « sur la vaste mer.
 « Ajax d'abord a été dompté (a péri)
 « près des vaisseaux
 « aux-longues-rames.
 « D'abord Neptune
 « approcha lui des Gyres,
 « grandes roches,
 « et *le* sauva de la mer ;
 « et aussi il aurait échappé à la mort,

« εἰ μὴ ὑπερφίαλον ἔπος ἔκβαλε, καὶ μέγ' ἀάσθη ¹·
 « φῆ ῥ' ἀέκητι θεῶν φυγέειν μέγα λαῖτμα θαλάσσης.
 « Τοῦ δὲ Ποσειδάων μεγάλ' ἔκλυεν αὐδῆσαντος· 505
 « αὐτίκ' ἔπειτα τρίαιναν ἔλῶν χερσὶ στιβαρῆσιν
 « ἤλασε Γυραίην πέτρην, ἀπὸ δ' ἔσχισεν αὐτήν·
 « καὶ τὸ μὲν αὐτόθι μεῖνε, τὸ δὲ τρύφος ἔμπεσε πόντῳ,
 « τῷ ῥ' Αἴας τὸ πρῶτον ἐφεζόμενος μέγ' ἀάσθη·
 « τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον ² ἀπείρονα κυμαίνοντα. 510
 « Ὠς ὁ μὲν ἔνθ' ἀπόλωλεν, ἐπεὶ πῖεν ἀλμυρὸν ὕδωρ.
 « Σὸς δὲ που ἔκφυγε Κῆρας ἀδελφεὸς ἠδ' ὑπάλυξε
 « ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι· σάωσε δὲ πόντια Ἥρη.
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλε Μαλειάων ὄρος ³ αἰπὺ
 « ἵξεσθαι, τότε δὴ μιν ἀναρπάξασα θύελλα 515
 « πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρεν, μέγала στενάχοντα. 516
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ κείθεν ἐφαίνετο νόστος ἀπήμων, 519

« Minerve, s'il n'avait prononcé une parole orgueilleuse dans l'éga-
 « rement de son esprit : il dit que, même malgré les dieux, il avait
 « évité les profonds abîmes de la mer. Neptune entendit cette auda-
 « cieuse parole ; il saisit aussitôt son trident de ses mains puissantes,
 « et en frappa une des Gyres qu'il sépara en deux ; une partie de-
 « meura à sa place, l'autre tomba dans la mer ; Ajax, qui était assis
 « sur la pierre dans l'égarément de son esprit, fut entraîné au milieu
 « des flots agités et sans bornes. C'est là qu'il périt après avoir bu
 « l'onde amère. Quant à ton frère, il avait échappé à la mort et s'était
 « sauvé sur ses vaisseaux creux ; l'auguste Junon l'avait protégé. Il
 « était près d'arriver à la haute montagne de Malée, quand une tem-
 « pête le saisit et l'emporta sur la mer poissonneuse aux sourds gé-
 « missements. Le retour paraissait déjà sans danger, quand les dieux

« καίπερ ἐχθόμενος Ἀθήνη,
 « εἰ μὴ ἔκβαλεν
 « ἔπος ὑπερφίαλον,
 « καὶ ἀάσθη μέγα·
 « φῆ ῥα φυγέειν
 « ἀέκητι θεῶν
 « μέγα λαῖτμα θαλάσσης.
 « Ποσειδάων δὲ ἔκλυε τοῦ
 « αὐδῆσαντος
 « μεγάλα·
 « αὐτίκα ἔπειτα
 « ἔλῶν τρίαιναν
 « χερσὶ στιβαρῆσιν
 « ἤλασε πέτρην Γυραίην,
 « ἀπέσχισε δὲ αὐτήν·
 « καὶ τὸ μὲν μεῖνεν αὐτόθι,
 « τὸ δὲ τρύφος
 « ἔμπεσε πόντῳ,
 « τῷ ῥα Αἴας
 « ἐφεζόμενος τὸ πρῶτον
 « ἀάσθη μέγα·
 « ἐφόρει δὲ τὸν
 « κατὰ πόντον ἀπείρονα
 « κυμαίνοντα.
 « Ὠς ὁ μὲν ἀπόλωλεν ἔνθα,
 « ἐπεὶ πῖεν ὕδωρ ἀλμυρὸν.
 « Σὸς δὲ ἀδελφεὸς που
 « ἔκφυγε ἠδὲ ὑπάλυξε Κῆρας
 « ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι·
 « πόντια δὲ Ἥρη σάωσεν.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἔμελλε ταχὺ
 « ἵξεσθαι αἰπὺ ὄρος
 « Μαλειάων,
 « τότε δὴ θύελλα
 « ἀναρπάξασά μιν
 « φέρεν ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα,
 « στενάχοντα μέγала.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ νόστος
 « ἐφαίνετο ἀπήμων
 « quoique étant haï de Minerve,
 « s'il n'avait émis
 « une parole superbe,
 « et ne s'était égaré grandement :
 « il dit donc avoir échappé
 « malgré les dieux
 « au grand gouffre de la mer.
 « Et Neptune entendit lui
 « ayant dit
 « des paroles grandes (superbes) ;
 « aussitôt ensuite
 « ayant pris son trident
 « de ses mains puissantes
 « il frappa la roche des-Gyres,
 « et fendit elle ;
 « et un fragment resta là (en place),
 « et l'autre fragment
 « tomba-dans la mer,
 « sur lequel précisément Ajax
 « était assis d'abord
 « s'était égaré grandement ;
 « car le fragment emporta lui
 « dans la mer infinie
 « agitée-dans-ses-flots.
 « Ainsi celui-ci périt là,
 « après qu'il eut bu l'eau salée.
 « Mais ton frère de quelque manière
 « fuit et évita les Parques
 « sur ses vaisseaux creux ;
 « car l'auguste Junon le sauva.
 « Mais lorsque donc il allait bientôt
 « arriver à la haute montagne
 « de Malée,
 « alors donc une tempête
 « ayant saisi lui
 « l'emporta sur la mer poissonneuse,
 « qui gémit grandement.
 « Mais lorsque donc le retour
 « paraissait sans-désastre

« ἄψ δὲ θεοὶ οὖρον στρέψαν, καὶ οἴκαδ' ἴκοντο ¹, 520
 « ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιήν, ὅθι δώματα ναῖε Θυέστης 517
 « τὸ πρὶν, ἀτὰρ τότ' ἔναιε Θυεστιάδης Αἴγισθος. 518
 « Ἦτοι ὁ μὲν χαίρων ἐπεβήσετο πατρίδος αἴης, 521
 « καὶ κύνει ἀπτόμενος ἦν πατρίδα· πολλὰ δ' ἀπ' αὐτοῦ
 « δάκρυα θερμὰ χέοντ', ἐπεὶ ἀσπασίως ἶδε γαῖαν.
 « Τὸν δ' ἄρ' ἀπὸ σκοπιῆς εἶδε σκοπός, ὃν ῥα καθεῖσεν
 « Αἴγισθος δολόμητις ἄγων, ὑπὸ δ' ἔσχετο μισθόν, 525
 « χρυσοῦ δοιὰ τάλαντα· φύλασσε δ' ὄγ' εἰς ἐνιαυτόν ²,
 « μὴ ἐλάθοι παριῶν, μνήσαιτο δὲ θούριδος ἀλκῆς ³.
 « βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων πρὸς δώματα ποιμένι λαῶν.
 « Αὐτίκα δ' Αἴγισθος δολίην ἐφράσσατο τέχνην·
 « κρινάμενος κατὰ δῆμον ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους, 530

« changèrent le vent ; ils arrivèrent dans la patrie, mais à l'extrémité
 « du territoire, aux lieux où habitait jadis Thyeste et où demeurait
 « alors Égisthe fils de Thyeste. Agamemnon joyeux mit le pied sur le
 « sol de la patrie et attacha ses lèvres sur la terre ; et des larmes brû-
 « lantes coulaient abondamment de ses yeux, tant il était heureux de
 « revoir le rivage natal. Du haut d'une retraite cachée, il fut aperçu
 « par un espion que le perfide Égisthe avait placé là, et auquel il avait
 « promis pour récompense deux talents d'or ; celui-ci veillait toute
 « l'année, de peur qu'Agamemnon ne passât sans qu'il le vît, et ne
 « se souvînt de son mâle courage. Il alla porter la nouvelle au palais
 « du pasteur des peuples. Aussitôt Égisthe imagina une ruse perfide :
 « il choisit parmi le peuple vingt hommes des plus braves qu'il plaça

« καὶ κεῖθεν, 520
 « θεοὶ δὲ 517
 « στρέψαν οὖρον ἄψ, 518
 « καὶ ἴκοντο οἴκαδε, 521
 « ἐπὶ ἐσχατιήν ἀγροῦ,
 « ὅθι Θυέστης
 « ἔναιε τὸ πρὶν
 « δώματα,
 « ἀτὰρ ἔναιε τότε
 « Αἴγισθος Θυεστιάδης.
 « Ἦτοι ὁ μὲν
 « χαίρων
 « ἐπεβήσετο αἴης πατρίδος,
 « καὶ κύνει ἀπτόμενος
 « ἦν πατρίδα·
 « πολλὰ δὲ δάκρυα θερμὰ
 « χέοντο ἀπὸ αὐτοῦ,
 « ἐπεὶ ἶδε γαῖαν ἀσπασίως.
 « Σκοπὸς δὲ ἄρα εἶδε τὸν
 « ἀπὸ σκοπιῆς,
 « ὃν ῥα Αἴγισθος
 « δολόμητις
 « καθεῖσεν ἄγων,
 « ὑπέσχετο δὲ μισθόν,
 « δοιὰ τάλαντα χρυσοῦ·
 « ὄγε δὲ φύλασσε
 « εἰς ἐνιαυτόν,
 « μὴ λάθοι
 « ἐ
 « παριῶν,
 « μνήσαιτο δὲ
 « θούριδος ἀλκῆς·
 « βῆ δὲ
 « ἴμεν πρὸς δώματα
 « ἀγγελέων
 « ποιμένι λαῶν.
 « Αὐτίκα δὲ Αἴγισθος
 « ἐφράσσατο τέχνην δολίην·
 « κρινάμενος κατὰ δῆμον

« aussi de là,
 « et les dieux
 « tournèrent le vent en-sens-contraire,
 « et ils arrivèrent dans la patrie,
 « à l'extrémité du territoire,
 « là où Thyeste
 « habitait auparavant (autrefois)
 « un palais,
 « mais où habitait alors
 « Égisthe fils-de-Thyeste.
 « Assurément lui (Agamemnon)
 « se réjouissant
 « entraît-sur la terre patrie,
 « et il baisait en la touchant
 « sa patrie ;
 « et beaucoup-de larmes chaudes
 « étaient versées par lui,
 « car il vit la terre avec-plaisir.
 « Mais donc un observateur vit lui
 « d'un observatoire,
 « un homme que donc Égisthe
 « aux-pensées-pernicieuses
 « avait établi là l'y amenant,
 « et à qui il avait promis un salaire,
 « deux talents d'or ;
 « et celui-ci veillait
 « jusqu'à (pendant) toute l'année,
 « de peur qu'il (Agamemnon) n'échappât
 « à lui
 « en passant-le-long de lui,
 « et ne se souvînt
 « de son impétueuse valeur ;
 « et il se-mit-en-marche
 « pour aller vers le palais
 « devant annoncer l'arrivée
 « au pasteur de peuples (Égisthe).
 « Et aussitôt Égisthe
 « médita un artifice perfide :
 « ayant choisi dans le peuple

« εἶσε λόχον, ἐτέρωθι δ' ἀνώγει δαῖτα πένεσθαι·
 « αὐτὰρ ὁ βῆ καλέων Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,
 « ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν, ἀεικέα μερμηρίζων.
 « Τὸν δ' οὐκ εἰδότη ὄλεθρον ἀνήγαγε, καὶ κατέπεφνε
 « δειπνίσσας, ὡς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνῃ. 535
 « Οὐδέ τις Ἀτρείδεω ἐτάρων λίπεθ', οἷ οἱ ἔποντο,
 « οὐδέ τις Αἰγίσθου· ἀλλ' ἔκταθεν ἐν μεγάροισιν. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
 κλαῖον δ' ἐν ψαμάθοισι καθήμενος, οὐδέ νύ μοι κῆρ
 ἦθελ' ἔτι ζῶειν, καὶ ὄρα̃ν φάος ἡελίοιο. 540
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθη,
 δῆ τότε με προσέειπε γέρων ἄλιος νημερτής·

« Μηκέτι, Ἀτρέος υἱέ, πολὺν χρόνον ἀσκελές οὔτω
 « κλαῖ', ἐπεὶ οὐκ ἄνυσίν τινα δῆομεν, ἀλλὰ τάχιστα

« en embuscade, et ordonna de préparer un festin ; puis, méditant des
 « projets exécrationnels, il vint avec des chevaux et des chars inviter Aga-
 « memnon, pasteur des peuples. Il ramena le héros, qui ne prévoyait
 « point sa perte et le tua pendant le festin, comme on tue un bœuf
 « auprès du râtelier. Aucun des compagnons qui avaient suivi le fils
 « d'Atrée, aucun de ceux d'Égisthe ne survécut ; tous furent tués dans
 « le palais. »

« Il dit ; et mon âme se brisa, et je pleurais assis sur le sable, et mon
 cœur ne voulait plus vivre ni voir la lumière du soleil. Quand j'eus
 assez pleuré en me roulant dans la poussière, le véridique vieillard
 des mers me dit :

« Fils d'Atrée, ne pleure pas ainsi plus longtemps, car nous ne
 « pouvons trouver aucun remède ; tâche plutôt de retourner promp-

« εἶκοσι φῶτας ἀρίστους
 « εἶσε λόχον,
 « ἐτέρωθι δὲ ἀνώγει
 « πένεσθαι δαῖτα·
 « αὐτὰρ ὁ βῆ
 « καλέων Ἀγαμέμνονα,
 « ποιμένα λαῶν,
 « ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν,
 « μερμηρίζων ἀεικέα.
 « Ἀνήγαγε δὲ τὸν
 « οὐκ εἰδότη ὄλεθρον,
 « καὶ κατέπεφνε δειπνίσσας,
 « ὡς τίς τε κατέκτανε
 « βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.
 « Οὐδέ τις
 « ἐτάρων Ἀτρείδεω,
 « οἷ ἔποντό οἱ,
 « οὐδέ τις Αἰγίσθου,
 « λίπετο·
 « ἀλλὰ ἔκταθεν ἐν μεγάροι-
 « ἔφατο ὡς· [σιν. »
 αὐτὰρ φίλον ἦτορ
 κατεκλάσθη ἔμοιγε,
 κλαῖον δὲ καθήμενος
 ἐν ψαμάθοισιν,
 οὐδέ νυ κῆρ μοι
 ἦθελεν ἔτι ζῶειν,
 καὶ ὄρα̃ν φάος ἡελίοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐκορέσθη
 κλαίων τε
 κυλινδόμενός τε,
 τότε δῆ γέρων ἄλιος νημερτής
 προσέειπέ με·
 « Ὑἱὲ Ἀτρέος,
 « μηκέτι κλαῖε οὔτω
 « πολὺν χρόνον ἀσκελές,
 « ἐπεὶ οὐ δῆομέν
 « τινα ἄνυσιν,
 « ἀλλὰ πείρα τάχιστα,
 « vingt hommes les plus braves
 « il établit une embuscade,
 « et de l'autre côté *du palais* il ordonna
 « de préparer un festin ;
 « mais lui-même s'avança
 « devant inviter Agamemnon,
 « pasteur de peuples,
 « avec des chevaux et des chars,
 « méditant des *projets* indignes.
 « Et il ramena celui-ci
 « ne sachant pas sa perte,
 « et il *le tua l'ayant fait-dîner*,
 « comme on a tué (comme on tue)
 « un bœuf près du râtelier.
 « Ni quelqu'un
 « des compagnons du fils-d'Atrée,
 « qui avaient suivi lui,
 « ni quelqu'un *de ceux* d'Égisthe,
 « ne fut laissé (ne survécut) ;
 « mais ils furent tués dans le palais. »
 « Il parla ainsi ;
 mais mon cœur
 fut brisé à moi certes,
 et je pleurais assis
 sur le sable,
 ni donc le cœur à moi
 ne voulait plus vivre,
 et voir la lumière du soleil.
 Mais après que je fus rassasié
 et pleurant (de pleurer)
 et me roulant (de me rouler),
 alors donc le vieillard marin véridique
 dit à moi :
 « Fils d'Atrée,
 « ne pleure plus ainsi
 « un long temps sans-cesse,
 « puisque nous n'atteindrons (trouve-
 « quelque fin (remède), [rons) pas
 « mais tente au plus tôt,

« πείρα, ὅπως κεν δὴ σὴν πατρίδα γαῖαν ἴκηαι. 545
 « Ἦ γὰρ μιν ἰ ζῶν γε κιχήσεαι, ἢ κεν Ὀρέστης
 « κτεῖνεν ὑποφθάμενος, σὺ δέ κεν τάφου ἀντιβολήσαιο. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμοὶ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ
 αὐτίς ἐνὶ στήθεσσι, καὶ ἀχνυμένω περ, ἰάνθη·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων· 550
 « Τούτους μὲν δὴ οἶδα ἄνδρ' ὀνόμαζε,
 « ὅστις ἔτι ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,
 « ἢ ἐθάνων· ἐθέλω δέ, καὶ ἀχνυμένός περ, ἀκοῦσαι. »
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Υἱὸς Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων. 555
 « Τὸν δ' ἴδον ἐν νήσῳ θαλερόν κατὰ δάκρυ χέοντα,
 « Νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἢ μιν ἀνάγκη
 « ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι.
 « Οὐ γὰρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἑταῖροι,
 « οἷ κέν μιν πέμπουσιν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. 560

« tement dans ta patrie. Peut-être le trouveras-tu encore vivant ;
 « peut-être Oreste t'aura-t-il prévenu en l'immolant ; mais tu peux
 « arriver pour les funérailles. »

« Il dit ; malgré ma douleur, je sentis mon âme et mon cœur généreux se ranimer dans ma poitrine, et j'adressai au dieu ces paroles ailées :

« Je sais maintenant le sort de ces deux guerriers ; dis-moi le nom
 « du troisième héros qui vit, qui respire encore, retenu sur la vaste
 « mer ; je veux l'apprendre, malgré ma douleur. »

« Je dis ; et il me répondit aussitôt : « C'est le fils de Laërte, qui
 « habite des demeures dans Ithaque. Je l'ai vu répandre des larmes
 « abondantes dans une île, dans le palais de la nymphe Calypso, qui le
 « retient par force, et il ne peut retourner dans sa patrie. Il n'a ni vais-
 «seau garni de rames, ni compagnons pour le conduire sur le large

« ὅπως ἴκηαι κεν δὴ 545
 « σὴν γαῖαν πατρίδα.
 « Ἦ γὰρ κιχήσεαι μιν
 « ζῶν γε,
 « ἢ κεν Ὀρέστης κτεῖνεν
 « ὑποφθάμενος·
 « σὺ δέ κεν ἀντιβολήσαιο
 « τάφου. »
 « Ἐφατο ὣς·
 αὐτὰρ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγή-
 ἰάνθη αὐτίς [νωρ
 ἐνὶ στήθεσσι ἐμοί,
 καίπερ ἀχνυμένω·
 καὶ φωνήσας [τα·
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεν-
 « Οἶδα μὲν δὴ τούτους·
 « σὺ δέ ὀνόμαζε
 « τρίτον ἄνδρα,
 « ὅστις ἔτι ζωὸς
 « ἢ ἐθάνων
 « κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ·
 « ἐθέλω δέ ἀκοῦσαι,
 « καίπερ ἀχνυμένος. »
 « Ἐφάμην ὣς·
 ὁ δέ ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με αὐτίκα·
 « Υἱὸς Λαέρτεω,
 « ναίων οἰκίᾳ
 « ἐνὶ Ἰθάκῃ.
 « Ἰδὸν δὲ τὸν ἐν νήσῳ
 « καταχέοντα δάκρυ θαλερόν,
 « ἐν μεγάροισι
 « Νύμφης Καλυψοῦς,
 « ἢ ἴσχει μιν ἀνάγκη·
 « ὁ δὲ οὐ δύναται
 « ἰκέσθαι ἦν γαῖαν πατρίδα.
 « Νῆες γὰρ ἐπήρετμοι
 « οὐ πάρα οἱ
 « καὶ ἑταῖροι,
 « οἷ κε πέμπουσιν μιν

« afin que tu reviennes donc
 « dans ta terre patrie.
 « Car ou tu trouveras lui (Égisthe)
 « vivant du moins,
 « ou Oreste a pu le tuer
 « t'ayant prévenu ;
 « mais tu pourrais rencontrer (arriver
 « les funérailles. » [pour)
 « Il parla ainsi ;
 mais le cœur et l'âme généreuse
 furent réchauffés (réconfortés) de nou-
 dans la poitrine à moi, [veau
 quoique étant affligé ;
 et ayant parlé
 j'adressai à lui ces paroles ailées :
 « Je sais donc ceux-ci ;
 « mais toi nomme
 « le troisième homme,
 « qui encore vivant
 « ou mort
 « est retenu sur la vaste mer :
 « car je veux l'entendre (l'apprendre),
 « quoique étant affligé. »
 « Je parlai ainsi ;
 et celui-ci répondant
 dit à moi aussitôt :
 « C'est le fils de Laërte,
 « Ulysse qui habite des demeures
 « dans Ithaque.
 « Et j'ai vu lui dans une île
 « versant une larme abondante,
 « dans le palais
 « de la Nymphe Calypso,
 « qui retient lui par contrainte ;
 « et il ne peut pas
 « revenir dans sa terre patrie.
 « Car des vaisseaux garnis-de-rames
 « ne sont pas à lui
 « et (ni) des compagnons,
 « qui conduisent lui (pour le conduire)

« Σοὶ δ' οὐ θέσφατόν ἐστι, διοτρεφὲς ᾧ Μενέλαε,
 « Ἄργει ἐν ἵπποβότῳ θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν,
 « ἀλλὰ σ' ἐς Ἥλύσιον πεδίον καὶ πείρατα γαίης ¹
 « ἀθάνατοι πέμψουσιν, ὅθι ξανθὸς Ῥαδάμανθους —
 « τῆπερ ῥήϊστη βιοτῆ ² πέλει ἀνθρώποισιν, 565
 « οὐ νιφετός, οὔτ' ἄρ χειμῶν πολὺς ³, οὔτε ποτ' ὄμβρος,
 « ἀλλ' αἰεὶ ζεφύροιο λιγυπνεϊόντος ἀήτας
 « Ὠκεανὸς ἀνίησιν, ἀναψύχειν ἀνθρώπους —
 « οὔνεκ' ἔχεις Ἑλένην, καὶ σφιν ⁴ γαμβρὸς Διὸς ἐσσι. »

« Ὡς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα. 570
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἅμ' ἀντιθέοις ἐτάροισιν
 ἦϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἡδὲ θάλασσαν,
 δόρπον θ' ὀπλισάμεσθ', ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,
 δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης. 575

« dos de la mer. Pour toi, divin Ménélas, le destin ne veut pas que tu
 « meures et que tu subisses la loi commune dans Argos nourricière
 « de coursiers ; mais les immortels te transporteront dans les champs
 « Élysées, aux extrémités de la terre, dans le séjour du blond Rha-
 « damanthe (là les hommes jouissent d'une vie bienheureuse, sans
 « neige, sans le long hiver, sans pluies, et toujours l'Océan leur en-
 « voie pour les rafraîchir les brises du zéphyr harmonieux), parce que
 « tu as épousé Héléne, et qu'ils voient en toi le gendre de Jupiter. »

« Il dit, et se plongea sous la mer houleuse. Pour moi, je m'en re-
 tournai vers les vaisseaux avec mes divins compagnons ; et tandis que
 je marchais, mille pensées s'agitaient au fond de mon cœur. Lorsque je
 fus arrivé auprès du vaisseau, sur le bord de la mer, nous préparâmes
 le repas du soir, la divine nuit arriva, et nous nous couchâmes sur le ri-

« ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης. « sur le vaste dos de la mer.
 « Οὐκ ἔστι δὲ « Et il n'est pas
 « θέσφατόν σοι, « décrété-par-le-destin à toi,
 « ᾧ Μενέλαε διοτρεφὲς, « ὁ Μénéλας nourrisson-de-Jupiter,
 « θανέειν « de mourir
 « καὶ ἐπισπεῖν πότμον « et de suivre (subir) le destin
 « ἐν Ἄργει « dans Argos
 « ἵπποβότῳ, « nourricière-de-coursiers,
 « ἀλλὰ ἀθάνατοι πέμψουσί σε « mais les immortels enverront toi
 « ἐς πεδίον Ἥλύσιον « dans les champs Élysées
 « καὶ πείρατα γαίης, « et aux limites de la terre,
 « ὅθι ξανθὸς Ῥαδάμανθους, « οὐ ἐστὶν ὁ blond Rhadamanthe,
 « — τῆπερ πέλει ἀνθρώποισι « — où (là) est aux hommes
 « βιοτῆ ῥήϊστη, « une vie très-facile (bienheureuse),
 « οὐ νιφετός, « ni neige,
 « οὔτε ἄρ πολὺς χειμῶν, « ni donc long hiver,
 « οὔτε ποτ' ὄμβρος, « ni jamais pluie,
 « ἀλλὰ αἰεὶ Ὠκεανὸς ἀνίησιν « mais toujours l'Océan envoie
 « ἀήτας ζεφύροιο « les brises du zéphyr
 « λιγυπνεϊόντος, « au-souffle-harmonieux,
 « ἀναψύχειν ἀνθρώπους — « pour rafraîchir les hommes —
 « οὔνεκα ἔχεις Ἑλένην, « parce que tu as pour épouse Héléne,
 « καὶ ἐσσί σφι « et que tu es pour eux
 « γαμβρὸς Διός. » « gendre de Jupiter. »

« Εἰπὼν ὧς « Ayant dit ainsi
 ἐδύσατο ὑπὸ πόντον il se glissa sous la mer
 κυμαίνοντα. agitée-dans-ses-flots.
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἦϊα ἐπὶ νῆας Mais moi j'allais vers les vaisseaux
 ἅμα ἐτάροισιν avec mes compagnons
 ἀντιθέοις· égaux-à-des-dieux ;
 κραδίη δέ μοι κιόντι et le cœur à (de) moi allant
 πόρφυρε agitait-profondément
 πολλὰ. beaucoup de choses.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλθομεν Mais donc après que nous fûmes arrivés
 ἐπὶ νῆα ἡδὲ θάλασσαν, au vaisseau et à la mer,
 ὀπλισάμεσθ' τε δόρπον, et que nous eûmes préparé le repas,
 ἀμβροσίη τε νύξ ἐπήλυθε, et que la divine nuit fut survenue,
 τότε δὴ κοιμήθημεν alors donc nous nous couchâmes
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης. sur le bord de la mer.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 νῆας μὲν πάμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα δῖαν,
 ἐν δ' ἱστοὺς τιθέμεσθα καὶ ἱστία νηυσὶν ἔτση·
 ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς. 580
 Ἄψ δ' εἰς Αἰγύπτιο¹, διπετέος ποταμοῖο,
 στῆσα² νέας, καὶ ἔρεξα τεληέσσας ἐκατόμβας.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατέπαυσα θεῶν χόλον αἰὲν ἐόντων,
 χεῦ Ἀγαμέμνονι τύμβον, ἴν' ἄσβεστον κλέος εἶη.
 Ταῦτα τελευτήσας νεόμην· δίδοσαν δέ μοι οὔρον 585
 ἀθάνατοι, τοί μ' ὦκα φίλην ἐς πατρίδ' ἔπεμψαν.
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον ἐνὶ μεγάροισιν ἐμοῖσιν,
 ὄφρα κεν ἑνδεκάτη τε δωδεκάτη τε γένηται·
 καὶ τότε σ' εὖ πέμψω, δώσω δέ τοι ἀγλαὰ δῶρα,

vage. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous lançâmes d'abord nos vaisseaux sur la divine mer ; nous plaçâmes sur les navires unis les mâts et les voiles ; les rameurs s'embarquèrent et prirent place à leurs bancs ; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Je ramenai mes vaisseaux aux bords de l'Égyptos, fleuve formé par les pluies, et j'immolai de superbes hécatombes. Après avoir apaisé le courroux des dieux immortels, j'élevai un tombeau à Agamemnon, pour que sa gloire fût impérissable. Ces devoirs accomplis, je revins ; les dieux immortels m'envoyèrent un vent favorable qui me conduisit promptement dans ma patrie. Eh bien ! maintenant, reste dans mon palais jusqu'à ce que le onzième et le douzième jours se soient écoulés ; alors je te congédierai avec honneur et

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 πάμπρωτον μὲν
 ἐρύσσαμεν νῆας
 εἰς ἄλα δῖαν,
 τιθέμεσθα δὲ
 ἱστοὺς καὶ ἱστία
 ἐν νηυσὶν ἔτση·
 ἀναβάντες δὲ καὶ αὐτοὶ
 κάθιζον
 ἐπὶ κληῖσιν·
 ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς
 ἔτυπτον ἐρετμοῖς
 πολιὴν ἄλα.
 Ἄψ δὲ
 στῆσα νέας
 εἰς Αἰγύπτιο,
 ποταμοῖο
 διπετέος,
 καὶ ἔρεξα
 ἐκατόμβας τεληέσσας.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 κατέπαυσα χόλον
 θεῶν ἐόντων αἰὲν,
 χεῦα τύμβον
 Ἀγαμέμνονι,
 ἴνα κλέος εἶη ἄσβεστον.
 Τελευτήσας ταῦτα νεόμην·
 ἀθάνατοι δὲ
 δίδοσάν μοι οὔρον,
 τοὶ ἔπεμψάν με
 ὦκα
 ἐς φίλην πατρίδα.
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον
 ἐνὶ ἐμοῖσι μεγάροισιν,
 ὄφρα ἑνδεκάτη τε
 δωδεκάτη τε
 γένηται κε·
 καὶ τότε πέμψω σε εὖ,

Et quand parut l'Aurore
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,
 tout-d'abord
 nous-tirâmes les vaisseaux
 vers la mer divine,
 et nous plaçâmes
 les mâts et les voiles
 dans les vaisseaux égaux (polis, unis) ;
 et étant montés aussi eux-mêmes
 ils s'assirent
 près des tolets ;
 et étant assis par ordre
 ils frappaient avec les rames
 la blanche mer.
 Et de nouveau
 j'arrêtai mes vaisseaux
 étant venu à la contrée de l'Égyptos,
 fleuve
 tombé-de-Jupiter (formé des pluies),
 et je fis (immolai)
 des hécatombes parfaites.
 Mais après que
 j'eus fait-cesser le courroux
 des dieux qui existent toujours,
 je versai (élevai) un tombeau
 à Agamemnon,
 afin que sa gloire fût impérissable.
 Ayant achevé ces choses je revins ;
 car les immortels
 donnèrent à moi un bon-vent,
 les immortels qui conduisirent moi
 promptement
 dans ma chère patrie.
 Mais voyons maintenant reste
 dans mon palais,
 jusqu'à ce que et le onzième
 et le douzième jour
 soit arrivé ;
 et alors je renverrai toi bien,

τρεῖς ἵππους καὶ δίφρον εὐξοον· αὐτὰρ ἔπειτα 590
 δῶσω καλὸν ἄλειςον, ἵνα σπένδησθα θεοῖσιν
 ἀθανάτοις, ἐμέθεν μεμνημένος ἡματα πάντα. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Ἀτρεΐδη, μὴ δὴ με πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἔρυκε.
 Καὶ γὰρ κ' εἰς ἐνιαυτὸν¹ ἐγὼ παρά σοίγ' ἀνεχοίμην 595
 ἡμενος, οὐδέ κέ μ' οἴκου ἔλοι πόθος, οὐδέ τοκῆων·
 αἰνῶς γὰρ μύθοισιν ἔπεσσί τε σοῖσιν ἀκούων
 τέρπομαι· ἀλλ' ἤδη μοι ἀνιάζουσιν ἑταῖροι
 ἐν Πύλῳ ἠγαθήη· σὺ δέ με χρόνον ἐνθάδ' ἐρύκεις².

Δῶρον δ', ὅττι κέ μοι δοίης, κειμήλιον ἔστω· 600
 ἵππους δ' εἰς Ἴθάκην οὐκ ἄξομαι, ἀλλὰ σοὶ αὐτῶ
 ἐνθάδε λείψω ἄγαλμα. Σὺ γὰρ πεδίιο ἀνάσσεις
 εὐρέος, ᾧ ἔνι μὲν λωτὸς πολὺς, ἐν δὲ κύπειρον,

je te donnerai de magnifiques présents, trois chevaux et un char poli ;
 j'y ajouterai une belle coupe, afin qu'offrant des libations aux dieux
 immortels, tu te souviennes de moi tous les jours. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, ne me retiens pas
 longtemps ici. Je resterais volontiers assis près de toi pendant une
 année, sans éprouver le regret de ma maison ou de mes parents, car
 j'écoute avec ravissement tes paroles et tes récits ; mais déjà mes com-
 pagnons s'impatientent dans la divine Pylos ; et tu veux me retenir
 longtemps en ces lieux. Quant au présent que tu veux me faire, que
 ce soit quelque joyau ; je n'emmènerai point tes chevaux à Ithaque, je
 te les laisserai ici pour faire ta joie. Tu règnes sur une vaste plaine,
 où croissent en abondance le lotos, et le souchet, et le froment, et

δῶσω δέ τοι
 δῶρα ἀγλαά,
 τρεῖς ἵππους
 καὶ δίφρον εὐξοον·
 αὐτὰρ ἔπειτα
 δῶσω καλὸν ἄλειςον,
 ἵνα σπένδησθα
 θεοῖσιν ἀθανάτοις,
 μεμνημένος ἐμέθεν
 πάντα ἡματα. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ἀτρεΐδη,
 μὴ δὴ ἔρυκέ με ἐνθάδε
 πολὺν χρόνον.
 Καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνεχοίμην κεν
 ἡμενος παρά σοι
 εἰς ἐνιαυτόν,
 οὐδέ πόθος οἴκου,
 οὐδέ τοκῆων,
 ἔλοι κέ με·
 τέρπομαι γὰρ αἰνῶς
 σοῖσι μύθοισιν ἔπεσσί τε
 ἀκούων·
 ἀλλὰ ἤδη ἑταῖροί μοι
 ἀνιάζουσιν
 ἐν Πύλῳ ἠγαθήη·
 σὺ δὲ ἐρύκεις με ἐνθάδε
 χρόνον.
 Δῶρον δέ,
 ὅττι δοίης κέ μοι,
 ἔστω κειμήλιον·
 οὐκ ἄξομαι δὲ ἵππους
 εἰς Ἴθάκην,
 ἀλλὰ λείψω ἐνθάδε
 ἄγαλμα σοὶ αὐτῶ.
 Σὺ γὰρ ἀνάσσεις εὐρέος πεδί-
 ῶ ἔνι μὲν λωτὸς πολὺς, [οἶο,
 ἐν δὲ κύπειρον,

et je donnerai à toi
 des présents brillants (superbes),
 trois chevaux
 et un char bien-poli ;
 mais ensuite (en outre)
 je te donnerai une belle coupe,
 afin que tu fasses-des-libations
 aux dieux immortels,
 te souvenant de moi
 tous les jours. »

Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Fils-d'Atrée,
 ne retiens donc pas moi ici
 un long temps.
 Et en effet j'endurerais
 étant (d'être) assis près de toi
 jusqu'à (pendant) une année,
 ni le désir (regret) de ma maison,
 ni de mes parents,
 ne saisirait moi ;
 car je suis réjoui prodigieusement
 par tes discours et tes récits
 en les entendant ;
 mais déjà les compagnons à moi
 s'ennuient
 dans Pylos très-divine ;
 et toi tu retiens (veux retenir) moi ici
 du temps (longtemps).
 Et que le présent,
 que tu auras donné (donneras) à moi,
 soit un joyau ;
 et je n'emmènerai point de chevaux
 à Ithaque,
 mais je les laisserai ici
 comme sujet-de-joie pour toi-même.
 Car tu règnes sur une vaste plaine,
 où est certes un lotos abondant,
 et dans laquelle est du souchet,

πυροί τε, ζειαί τε, ἰδ' εὐρυφυές κρῖ λευκόν.
 Ἐν δ' Ἰθάκῃ οὐτ' ἄρ δρόμοι¹ εὐρέες, οὔτε τι λειμῶν· 605
 αἰγίβοτος², καὶ μᾶλλον ἐπήρατος³ ἵπποβότοιο.
 Οὐ γάρ τις νήσων ἱππήλατος, οὐδ' εὐλείμων,
 αἴθ' ἀλλὶ κεκλίσταται, Ἰθάκῃ δέ τε καὶ περὶ πασέων. »

Ἦς φάτο· μείδῃσεν δὲ βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 χειρὶ τέ μιν κατέρεξε, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν· 610
 « Αἵματος εἷς ἀγαθοῖο, φίλον τέκος, οἷ' ἀγορεύεις⁴.

Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μεταστήσω· δύναμαι γάρ.
 Δώρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ οἴκῳ κειμήλια κεῖται,
 δώσω, ὃ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν.
 Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ 615
 ἔστιν ἅπας, χρυσῷ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράνται.
 Ἔργον δ' Ἡφαίστοιο· πόρην δέ ἐ Φαίδιμος ἦρωας,

l'épeautre, et l'orge blanche qui s'étend au loin. Ithaque n'a point de larges espaces ni de prairies ; elle nourrit des chèvres, et elle est plus belle que les contrées qui élèvent des coursiers. Aucune des îles qu'entoure la mer n'est spacieuse ni féconde en pâturages, et Ithaque l'est moins encore que toutes les autres. »

Il dit ; le brave Ménélas sourit, le caressa de la main, et lui adressa ces mots :

« Tu es d'un noble sang, mon cher fils, on le reconnaît à tes paroles. Eh bien, je changerai mes présents, car je le puis. Je te donnerai le plus beau et le plus précieux de tous les bijoux qui sont dans ma demeure. Je te donnerai un cratère artistement travaillé ; il est tout entier en argent, et les bords sont couronnés d'or. C'est l'ouvrage de Vulcain ;

πυροί τε, ζειαί τε,
 ἰδὲ κρῖ λευκόν
 εὐρυφυές.
 Ἐν δὲ Ἰθάκῃ
 οὔτε ἄρ δρόμοι εὐρέες,
 οὔτε τι λειμῶν·
 αἰγίβοτος,
 καὶ μᾶλλον ἐπήρατος
 ἵπποβότοιο.
 Οὐ γάρ τις νήσων
 αἴτε κεκλίσταται ἀλλὶ
 ἱππήλατος,
 οὐδὲ εὐλείμων,
 Ἰθάκῃ δέ τε
 καὶ περὶ πασέων. »
 Φάτο ὧς·
 Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοὴν
 μείδῃσε,
 κατέρεξέ τέ μιν χειρὶ,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·
 « Εἷς ἀγαθοῖο αἵματος,
 φίλον τέκος,
 οἷα ἀγορεύεις.
 Τοιγὰρ ἐγὼ μεταστήσω τοι
 ταῦτα·
 δύναμαι γάρ.
 Δώρων δέ,
 ὅσσα κειμήλια
 κεῖται ἐν ἐμῷ οἴκῳ,
 δώσω,
 ὃ ἐστὶ κάλλιστον
 καὶ τιμηέστατον.
 Δώσω τοι
 κρητῆρα τετυγμένον·
 ἔστι δὲ ἅπας ἀργύρεος,
 χεῖλεα δὲ
 ἐπικεκράνται χρυσῷ.
 Ἔργον δὲ Ἡφαίστοιο·

et du froment, et de l'épeautre,
 et de l'orge blanche
 qui-croît-au-large.
 Mais *il n'y a* dans Ithaque
 ni donc espaces-pour-courir vastes,
 ni en rien une prairie (des pâturages) ;
Ithaque est nourricière-de-chèvres,
 et *cependant* plus aimable
 qu'*une contrée* qui-nourrit-des-chevaux.
 Car pas une des îles
 qui sont appuyées à la mer
 n'est propre-à-exercer-des-chevaux,
 ni riche-en-prairies,
 et Ithaque aussi *est telle*
 même plus que toutes *les autres*. »

Il parla ainsi ;
 et Ménélas bon pour le cri-de-guerre
 sourit,
 et caressa lui de la main,
 et dit une parole (parla),
 et prononça *ces mots* :
 « Tu es d'un bon sang,
 cher enfant, [prouvent].
 de telles choses tu dis (tes paroles le
 En conséquence je changerai à toi
 ces *présents* ;
 car je *le* puis.
 Et de *tous* les présents,
 lesquels *étant* des bijoux
 reposent (sont) dans ma maison,
 je *te* donnerai *celui*
 qui est le plus beau
 et le plus précieux.
 Je donnerai à toi
 un cratère travaillé ;
 car il est tout d'-argent,
 et les lèvres (les bords)
 sont achevées d'or.
 Et *c'est* l'ouvrage de Vulcain ;

Σιδονίων¹ βασιλεύς, ὅθ' ἐδὸς δόμος ἀμφεκάλυψε
κεῖσέ με νοστήσαντα· τειν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι.»

Ἔως οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον. 620

Δαιτυμόνες² δ' ἐς δώματ' ἴσαν θείου βασιλῆος.

Οἱ δ' ἦγον μὲν μῆλα, φέρον δ' εὐήνορα οἶνον·
σίτον δέ σφ' ἄλοχοι καλλικρήδεμνοι ἔπεμπον.

Ἔως οἱ μὲν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο.

Μνηστῆρες δὲ πάροιθεν Ὀδυσσῆος μεγάροιο 625

δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέησιν ἰέντες
ἐν τυκτῶ δαπέδῳ³, ὅθι περ πάρος ὕβριν ἔχεσκον.

Ἀντίνοος δὲ καθῆστο καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής,
ἄρχοι μνηστήρων, ἄρετῇ δ' ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι.

Τοῖς δ' υἱὸς Φρονίοιο Νοήμων ἐγγύθεν ἐλθὼν, 630

Ἀντίνοον μύθοισιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

le héros Phédime, roi des Sidoniens, me le donna quand sa maison
me reçut, du temps que je revenais ici ; à mon tour je veux t'en faire
présent. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Les convives arrivèrent
dans le palais du divin roi. Ils amenaient des brebis et apportaient un
vin généreux ; leurs femmes aux beaux bandeaux leur envoyaient le
pain. Ainsi dans le palais tous s'occupaient à préparer le repas.

Devant la demeure d'Ulysse, les prétendants s'amusaient à lancer
des palets et des épieux sur une belle esplanade où ils avaient accou-
tumé d'exercer leur insolence. Antinoos et Eurymaque beau comme
un dieu, les premiers des prétendants, les plus distingués par leur va-
leur, étaient assis à l'écart. Noémon, le fils de Phronios, s'approcha
d'eux, et interrogea Antinoos en ces termes :

ἦρος δὲ Φαίδιμος,
βασιλεύς Σιδονίων,
πόρην ἐ,
ὅτε ἐδὸς δόμος ἀμφεκάλυψε
με νοστήσαντα κεῖσε·
ἐθέλω δὲ ὀπάσσαι τόδε τειν. »

Ἔως οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.

Δαιτυμόνες δὲ ἴσαν
ἐς δώματα θείου βασιλῆος.

Οἱ δὲ ἦγον μὲν μῆλα,
φέρουν δὲ οἶνον
εὐήνορα·

ἄλοχοι δὲ
καλλικρήδεμνοι
ἔπεμπόν σφι σίτον.

Ἔως οἱ μὲν ἐν μεγάροισι
πένοντο περὶ δεῖπνον.

Μνηστῆρες δὲ
πάροιθε μεγάροιο Ὀδυσσῆος
τέρποντο

δίσκοισι καὶ αἰγανέησιν
ἰέντες

ἐν δαπέδῳ τυκτῶ,
ὅθι περ πάρος
ἔχοντες

ὕβριν.

Ἀντίνοος δὲ καθῆστο
καὶ Εὐρύμαχος
θεοειδής,

ἄρχοι
μνηστήρων,
ἔσαν δὲ ἄρετῇ
ἔξοχα ἄριστοι.

Νοήμων δὲ, υἱὸς Φρονίοιο,
ἐλθὼν ἐγγύθεν τοῖς,
προσέειπεν Ἀντίνοον
ἀνειρόμενος μύθοισιν·

et le héros Phédime,
roi des Sidoniens,
donna lui (le cratère) à moi,
quand sa demeure enveloppa (reçut)
moi revenant ici ;
et je veux donner cet ouvrage à toi. »

Ainsi ceux-ci
disaient de telles choses
l'un à l'autre.

Et les convives vinrent
dans le palais du divin roi.
Et ceux-ci amenaient des brebis,
et apportaient du vin
qui-fortifie-le-courage ;
et leurs épouses

aux-beaux-bandeaux
envoyaient à eux du pain.
Ainsi ceux-ci dans le palais
étaient occupés du repas.

Mais les prétendants
devant le palais d'Ulysse
s'amusaient

avec des palets et des épieux
les lançant
sur le pavé fait-avec-art,
où auparavant
ils avaient (exerçaient)
leur insolence.

Et Antinoos était assis
et aussi Eurymaque
semblable-à-un-dieu,
chefs (les principaux)
des prétendants,
et ils étaient par le courage
de beaucoup les meilleurs.

Et Noémon, fils de Phronios,
étant venu auprès à eux,
dit à Antinoos
en l'interrogeant par des paroles :

« Ἄντινο', ἦ ῥά τι ἴδμεν ¹ ἐνὶ φρεσίν, ἠὲ καὶ οὐκί,
 ὀππότε Τηλέμαχος νεῖτ' ² ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος;
 Νῆά μοι οἴχετ' ἄγων· ἐμὲ δὲ χρεῶ γίγνεται αὐτῆς ³,
 Ἕλιδ' ἐς εὐρύχορον διαβήμεναι, ἔνθα μοι ἵπποι 635
 δώδεκα θήλειαι, ὑπὸ δ' ἡμίονοι ταλαεργοὶ
 ἀδμηῆτες· τῶν κέν τιν' ἐλασσάμενος δαμασαίμην. »

Ἔως ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον· οὐ γὰρ ἔφαντο
 ἐς Πύλον οἴχεσθαι Νηληϊόν, ἀλλὰ που αὐτοῦ
 ἀγρῶν ἢ μῆλοισι παρέμμεναι, ἠὲ συβώτῃ. 640

Τὸν δ' αὖτ' Ἄντινοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·
 « Νημερτές μοι ἔνισπε, πότε ὄχετο, καὶ τίνες αὐτῶ
 κοῦροι ἔποντ', Ἰθάκης ἐξάιρετοι, ἢ εἰοὶ αὐτοῦ
 θῆτες ⁴ τε δμῶές τε; δύναιτό κε καὶ τὸ τελέσσαι ⁵.
 Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὔ εἰδῶ, 645

« Antinoos, savons-nous ou ignorons-nous encore quand Télémaque doit revenir de la sablonneuse Pylos ? Il est parti avec mon vaisseau, et j'en ai besoin pour passer dans la vaste Élide où j'ai douze cavales et des mulets vigoureux qui sont encore indomptés ; je voudrais en ramener un ici pour le dresser. »

Il dit, et ceux-ci furent frappés de surprise dans leur cœur ; ils ne pensaient pas que Télémaque fût parti pour Pylos ville de Nélée, mais ils le croyaient dans la campagne, soit auprès de ses brebis, soit avec le gardien des pourceaux.

Antinoos fils d'Eupithès lui répondit : « Dis-moi franchement quand il est parti, et s'il s'est fait accompagner par des jeunes gens choisis d'Ithaque ou par ses mercenaires et ses esclaves ; car il aurait pu prendre aussi ce parti. Dis-moi encore sincèrement, afin que je le

« Ἄντινοε,
 ἦ ῥά ἴδμεν
 τι
 ἐνὶ φρεσίν,
 ἠὲ καὶ οὐκί,
 ὀππότε Τηλέμαχος νεῖται
 ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος;
 Οἴχεται
 ἄγων νῆά μοι·
 χρεῶ δὲ γίγνεται ἐμὲ
 αὐτῆς,
 διαβήμεναι ἐς εὐρύχορον Ἕλι-
 ἔνθα μοι [δα,
 δώδεκα ἵπποι θήλειαι,
 ὑπὸ δὲ
 ἡμίονοι ταλαεργοὶ
 ἀδμηῆτες·
 τῶν κεν ἐλασσάμενός τινα
 δαμασαίμην. »

Ἔφατο ὣς·
 οἱ δὲ ἐθάμβεον
 ἀνὰ θυμόν·
 οὐ γὰρ ἔφαντο
 οἴχεσθαι ἐς Πύλον Νηληϊόν,
 ἀλλὰ αὐτοῦ
 που,
 ἀγρῶν
 παρέμμεναι ἢ μῆλοισιν,
 ἠὲ συβώτῃ.

Ἄντινοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
 προσέφη τὸν αὖτε·
 « Ἐνισπέ μοι νημερτές,
 πότε ὄχετο,
 καὶ τίνες κοῦροι ἐξάιρετοι
 Ἰθάκης
 ἔποντο αὐτῶ,
 ἢ εἰοὶ θῆτες τε
 δμῶές τε αὐτοῦ;
 δύναιτό κε καὶ τελέσσαι τό.
 Καὶ ἀγόρευσόν μοι

« Antinoos,
 est-ce que donc nous savons
 en quelque chose
 dans *nos* esprits,
 ou bien aussi ne *savons-nous* pas,
 quand Télémaque revient (reviendra)
 de Pylos sablonneuse ?
 Il est parti
 emmenant le vaisseau à moi ;
 et besoin est à moi
 de lui (du vaisseau),
 pour passer dans la vaste Élide,
 où *sont* à moi
 douze cavales femelles,
 et sous *ces cavales*
 des mulets patients-au-travail
 non-domptés ;
 desquels *en* ayant amené quelqu'un
 je *le* dompterais. »

Il parla ainsi ;
 et ceux-ci furent surpris
 dans *leur* cœur ;
 car ils ne pensaient pas *Télémaque*
 être allé à Pylos *ville* de Nélée,
 mais là (à Ithaque)
 dans-quelque-endroit,
 dans les champs (dans la campagne)
 être-auprès ou des brebis,
 ou du porcher.

Et Antinoos, fils d'Eupithès,
 dit à lui à son tour :
 « Dis-moi véridiquement,
 quand il est parti,
 et quels jeunes-gens choisis
 d'Ithaque
 ont suivi (accompagné) lui,
 ou *si ce sont* et ses mercenaires
 et *ses* esclaves de lui-même ?
 il aurait pu exécuter aussi cela.
 Et dis-moi

ἢ σε βίῃ ἀέκοντος ἀπηύρα νῆα μέλαιναν,
ἢ ἐκὼν οἱ δῶκας, ἐπεὶ προσπτύξατο μύθῳ. »

Τὸν δ' υἱὸς Φρονίοιο Νοήμων ἀντίον ἠΰδα·
« Αὐτὸς ἐκὼν οἱ δῶκα· τί κεν ῥέξειε καὶ ἄλλος,
ὀππότε ἀνὴρ τοιοῦτος, ἔχων μελεδήματα θυμῷ, 650
αἰτίζη; χαλεπὸν κεν ἀνήνασθαι δόσιν εἶη.

Κοῦροι δ', οἱ κατὰ δῆμον ἀριστεύουσι μεθ' ἡμέας¹,
οἱ οἱ ἔποντ'²· ἐν δ' ἀρχὸν³ ἐγὼ βαίνοντ' ἐνόησα
Μέντορα, ἢ ἐθεόν, τῷ δ' αὐτῷ πάντα ἐώκει.
Ἄλλὰ τὸ θαυμάζω· ἴδον ἐνθάδε Μέντορα δῖον 655
χθιζὸν ὑπηοῖον, τότε δ' ἔμβη νηὶ Πύλονδε. »

ᾠς ἄρα φωνήσας ἀπέβη πρὸς δώματα πατρός.
Τοῖσιν δ' ἀμφοτέροισιν⁴ ἀγάσσατο θυμὸς ἀγήνωρ.

sache, s'il t'a pris malgré toi ton vaisseau noir, ou si tu le lui as donné de ton gré sur sa demande. »

Le fils de Phronios, Noémon, lui répondit : « Je le lui ai donné moi-même de mon plein gré ; et qu'aurait pu faire tout autre, si un tel homme, le cœur plein de soucis, lui eût adressé une prière ? Il eût été difficile de lui refuser sa demande. Les jeunes gens qui sont les premiers dans le peuple, parmi nous, l'ont suivi ; j'ai vu monter sur le vaisseau, comme pilote, Mentor, ou un dieu, mais il ressemblait parfaitement à Mentor. Cependant une chose m'étonne : hier dès l'aurore j'ai vu ici le divin Mentor, et l'autre jour il s'embarquait pour Pylos. »

Il dit et retourna à la demeure de son père. Tous deux étaient frappés d'étonnement dans leur cœur généreux. Les prétendants s'as-

τοῦτο ἐτήτυμον,
ὄφρα εἰδῶ εὔ,
ἢ ἀπηύρα σε
βίῃ
ἀέκοντος
νῆα μέλαιναν,
ἢ ἐκὼν
δῶκάς οἱ,
ἐπεὶ προσπτύξατο
μύθῳ. »

Νοήμων δέ, υἱὸς Φρονίοιο,
ἠΰδα τὸν ἀντίον·
« Αὐτὸς ἐκὼν
δῶκά οἱ·
τί κε ῥέξειε καὶ ἄλλος,
ὀππότε τοιοῦτος ἀνὴρ,
ἔχων μελεδήματα θυμῷ,
αἰτίζη;
εἶη κε χαλεπὸν
ἀνήνασθαι δόσιν.
Κοῦροι δέ,
οἱ ἀριστεύουσι κατὰ δῆμον
μετὰ ἡμέας,
οἱ ἔποντό οἱ·
ἐγὼ δὲ ἐνόησα ἐμβαίνοντα
ἀρχὸν
Μέντορα, ἢ ἐθεόν,
ἐώκει δὲ πάντα
τῷ αὐτῷ.
Ἄλλὰ θαυμάζω τὸ·
ἴδον ἐνθάδε δῖον Μέντορα
χθιζὸν ὑπηοῖον,
τότε δὲ ἔμβη νηὶ
Πύλονδε. »

Φωνήσας ἄρα ὧς
ἀπέβη
πρὸς δώματα πατρός.
Τοῖσι δὲ ἀμφοτέροισι
θυμὸς ἀγήνωρ

ceci vrai (avec vérité),
afin que je *le* sache bien,
s'il a pris à toi
par violence (contre le gré)
de *toi* ne-voulant-pas
ton vaisseau noir,
ou si de-bon-gré
tu *l'*as donné à lui,
après qu'il *t'*eut enlacé
par la parole. »

Et Noémon, fils de Phronios,
dit à lui en réponse :
« Moi-même de-bon-gré
je *l'*ai donné à lui ;
que ferait aussi un autre,
lorsqu'un tel homme,
ayant des soucis dans le cœur,
demande ?
il serait difficile
de refuser le don (de donner).
Et les jeunes-gens,
qui sont-les-premiers dans le peuple
après (à côté de) nous,
ceux-ci ont suivi lui ;
et j'ai vu montant-sur *le vaisseau*
comme chef (pilote)
Mentor, ou un dieu,
et il ressemblait en tout
à celui-ci (Mentor) même.
Mais je m'étonne de ceci :
j'ai vu ici le divin Mentor
hier vers-l'aurore,
et alors (l'autre jour) il a monté-sur le
pour aller à Pylos. » [vaisseau

Ayant parlé donc ainsi
il s'en alla
vers la demeure de *son* père.
Mais aux deux *prétendants*
le cœur généreux

Μνηστῆρες δ' ἄμυδις κάθισαν καὶ παῦσαν¹ ἀέθλων.
 Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός, 660
 ἀχνύμενος· μένεος δὲ μέγα φρένες ἀμφιμέλαινοι
 πίμπλαντ', ὅσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι εἵκτην·
 « ὦ πόποι, ἦ μέγα ἔργον ὑπερφιάλως ἐτελέσθη
 Τηλεμάχῳ, ὁδὸς ἦδε· φάμεν δέ οἱ οὐ τελέεσθαι.
 Ἐκ τόσσων δ' ἀέκητι νέος πάϊς οἴχεται² αὐτῶς, 665
 νῆα ἐρυσσάμενος, κρίνας τ' ἀνὰ δῆμον ἀρίστους.
 Ἄρξει καὶ προτέρῳ κακὸν ἔμμεναι· ἀλλὰ οἷ αὐτῷ
 Ζεὺς ὀλέσειε βίην, πρὶν ἡμῖν πῆμα φυτεῦσαι.
 Ἄλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἵκοσ' ἑταίρους,
 ὄφρα μιν αὐτὸν ἰόντα λοχῆσομαι ἠδὲ φυλάξω 670
 ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

sirent tous ensemble et suspendirent leurs luttes. Au milieu d'eux Antinoos, fils d'Eupithès, prit la parole avec colère ; sa sombre poitrine débordait de courroux, et ses yeux ressemblaient à une flamme étincelante.

« Dieux puissants ! cette grande entreprise, ce voyage, a été audacieusement accompli par Télémaque ; et nous disions pourtant qu'il ne l'accomplirait point. Malgré nous tous, un jeune enfant est parti ainsi ; il a lancé un vaisseau à la mer, il a choisi les plus braves parmi le peuple. Il commencera bientôt à nous être funeste ; mais que Jupiter anéantisse sa force avant qu'il nous ait créé quelque malheur. Allons, donnez-moi un vaisseau rapide et vingt compagnons, afin que je lui tende une embûche à son retour, que je l'épie dans le détroit qui sé-

ἀγάσσατο.
 Μνηστῆρες δὲ
 κάθισαν ἄμυδις,
 καὶ παῦσαν ἀέθλων.
 Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
 μετέφη τοῖσιν,
 ἀχνύμενος·
 φρένες δὲ ἀμφιμέλαινοι
 πίμπλαντο μέγα
 μένεος,
 ὅσσε δέ οἱ
 εἵκτην πυρὶ λαμπετόωντι·
 « ὦ πόποι,
 ἦ μέγα ἔργον
 ἐτελέσθη ὑπερφιάλως
 Τηλεμάχῳ,
 ἦδε ὁδός·
 φάμεν δὲ
 οὐ τελέεσθαί οἱ.
 Ἀέκητι δὲ
 τόσσων
 νέος πάϊς ἐξοίχεται αὐτῶς,
 ἐρυσσάμενος νῆα,
 κρίνας τε ἀνὰ δῆμον
 ἀρίστους.
 Ἄρξει καὶ προτέρῳ
 ἔμμεναι κακόν·
 ἀλλὰ Ζεὺς
 ὀλέσειε βίην οἱ αὐτῷ,
 πρὶν φυτεῦσαι
 πῆμα ἡμῖν.
 Ἄλλ' ἄγε
 δότε μοι νῆα θοὴν
 καὶ εἵκοσιν ἑταίρους,
 ὄφρα λοχῆσομαί
 μιν αὐτὸν ἰόντα,
 ἠδὲ φυλάξω
 ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε
 Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
 admira (fut irrité).
 Et les prétendants
 s'assirent ensemble,
 et cessèrent *leurs* luttes.
 Et Antinoos, fils d'Eupithès,
 parla-au-milieu d'eux,
 étant affligé (indigné) ;
 et *ses* esprits noirs-tout-autour
 étaient remplis grandement
 de courroux,
 et les deux-yeux à lui
 ressemblaient à un feu brillant :
 « Ô grands-dieux,
 assurément une grande action
 a été accomplie superbement
 par Télémaque,
 à *savoir* ce voyage ;
 et nous disions *le voyage*
 ne devoir pas être accompli à (par) lui.
 Et malgré *nous*
qui sommes si-nombreux
ce jeune enfant est parti ainsi,
 et ayant choisi parmi le peuple
 les meilleurs.
 Il commencera aussi plus tard
 à être un mal (à être fatal) à *nous* ;
 mais que Jupiter [périr],
 fasse périr la force à lui-même (le fasse
 avant que *lui* avoir semé (préparé)
 du mal à nous.
 Mais allons
 donnez-moi un vaisseau rapide
 et vingt compagnons,
 afin que je tende-une-embûche
 à lui-même *revenant*,
 et que je *l'observe* (l'attende)
 dans le détroit de (qui sépare) et Ithaque
 et Samos (Samé) escarpée,

ὡς ἂν ἐπισμυγεῶς ναυτίλλεται ¹ εἵνεκα πατρός. »

ἌΩς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἠδ' ἐκέλευον·
αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνστάντες ἔβαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος.

Οὐδ' ἄρα Πηνελόπεια πολὺν χρόνον ἦεν ἄπυστος 675

μύθων, οὐς μνηστῆρες ἐνὶ φρεσὶ βυσσοδόμειον·
κῆρυξ γάρ οἱ ἔειπε Μέδων, ὃς ἐπεύθετο βουλάς,
αὐλῆς ἐκτὸς ἐών, οἱ δ' ἔνδοθι μῆτιν ὕφαινον,
βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων διὰ δώματα Πηνελοπεΐη.
Τὸν δὲ κατ' οὐδοῦ βάντα προσηύδα Πηνελόπεια· 680

« Κῆρυξ, τίπτε δέ σε πρόεσαν μνηστῆρες ἀγαυοί;
ἦ εἰπέμεναι δμωῆσιν Ὀδυσσῆος θείοιο
ἔργων παύσασθαι, σφίσι δ' αὐτοῖς δαῖτα πένεσθαι;
Μὴ μνηστεύσαντες, μηδ' ἄλλοθ' ² ὀμιλήσαντες,
ὔστατα καὶ πύματα ³ νῦν ἐνθάδε δειπνήσειαν! 685
οἱ θάμ' ἀγειρόμενοι βίοτον κατακείρετε ⁴ πολλόν,

pare Ithaque et les bords escarpés de Samé, et que le voyage qu'il a entrepris pour son père lui soit fatal. »

Il dit ; tous l'approuvèrent et l'exhortèrent ; puis s'étant levés aussitôt, ils entrèrent dans la demeure d'Ulysse.

Pénélope ne demeura pas longtemps sans apprendre les projets que les prétendants roulaient dans leur cœur ; elle en fut instruite par le héraut Médon qui, placé hors de la cour, avait entendu les complots qui se tramaient au dedans ; il traversa le palais pour en faire part à Pénélope. Quand il fut arrivé sur le seuil, Pénélope lui adressa ces mots :

« Héraut, pourquoi les prétendants superbes t'ont-ils envoyé ? Est-ce pour dire aux femmes du divin Ulysse de quitter leurs travaux et de leur préparer le repas ? Ah ! qu'ils cessent leurs poursuites, qu'ils ne se rassemblent plus ici, et qu'ils y fassent aujourd'hui leur dernier, oui leur dernier festin ! Sans cesse réunis, vous dévorez des biens im-

ὡς ναυτίλλεται ἂν ἐπισμυγε-
εἵνεκα πατρός. » [ρῶς

Ἔφατο ὡς·
πάντες δὲ οἱ ἄρα ἐπήνεον
ἠδὲ ἐκέλευον·
αὐτίκα ἔπειτα ἀνστάντες
ἔβαν εἰς δόμον Ὀδυσῆος.

Οὐδὲ Πηνελόπεια ἄρα
ἦε πολὺν χρόνον
ἄπυστος μύθων,
οὐς μνηστῆρες
βυσσοδόμειον
ἐνὶ φρεσὶ·
κῆρυξ γὰρ Μέδων εἶπέν οἱ,
ὃς ἐπεύθετο
βουλάς,
ἐών ἐκτὸς αὐλῆς,
οἱ δὲ ἔνδοθι
ὑφαινον μῆτιν,
βῆ δὲ
ἴμεν διὰ δώματα
ἀγγελέων
Πηνελοπεΐη.

Πηνελόπεια δὲ προσηύδα
τὸν βάντα κατὰ οὐδοῦ·

« Κῆρυξ, τίπτε δὲ
μνηστῆρες ἀγαυοὶ
πρόεσάν σε;
ἦ εἰπέμεναι
δμωῆσι θείοιο Ὀδυσσῆος
παύσασθαι ἔργων,
πένεσθαι δὲ δαῖτά
σφισιν αὐτοῖς;
Μὴ μνηστεύσαντες,
μηδὲ ὀμιλήσαντες ἄλλοτε,
δειπνήσειαν
νῦν ἐνθάδε
ὔστατα καὶ πύματα!
οἱ ἀγειρόμενοι θαμὰ

afin qu'il navigue misérablement
à cause de son père. »

Il parla ainsi ;
et tous ceux-ci donc l'approuvèrent
et l'excitèrent ;
aussitôt ensuite s'étant levés
ils allèrent à la demeure d'Ulysse.

Ni Pénélope donc
ne fut un long temps
sans-connaissance des discours,
que les prétendants
méditaient-profondément
dans leurs esprits ;
car le héraut Médon *les* dit à elle,
Médon qui entendait
les délibérations,
étant hors de la cour,
et ceux-ci au dedans
ourdissaient le projet,
et il se-mit-en-marche
pour aller à travers la demeure
devant annoncer *le complot*
à Pénélope.

Mais Pénélope adressa-la-parole
à lui venu sur le seuil :

« Héraut, pourquoi donc
les prétendants superbes
ont-ils envoyé toi ?
est-ce pour dire
aux servantes du divin Ulysse
de cesser les travaux,
et de préparer le repas
à eux-mêmes ?
Que ne *me* recherchant pas,
et ne se réunissant pas d'autres fois,
ils prennent-*leur*-repas
maintenant ici
la-dernière-fois et la-dernière-fois !
vous qui vous rassemblant souvent

κτῆσιν Τηλεμάχοιο δαίφρονος. Οὐδέ τι πατρῶν
 ὑμετέρων τὸ πρόσθεν ἀκούετε, παῖδες ἐόντες,
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε μεθ' ὑμετέροισι τοκεῦσιν,
 οὔτε τινα ῥέξας ἐξάισιον, οὔτε τι εἰπῶν,
 ἐν δήμῳ; Ἦτ' ἐστὶ δίκη θείων βασιλῆων,
 ἄλλον κ' ἐχθαίρησι βροτῶν, ἄλλον κε φιλοίη·
 κείνος δ' οὔποτε πάμπαν ἀτάσθαλον ἄνδρα ἐώργει.
 Ἄλλ' ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς καὶ ἀεικέα ἔργα
 φαίνεται, οὐδέ τις ἐστὶ χάρις μετόπισθ' εὐεργέων. »
 Τὴν δ' αὖτε προσέειπε Μέδων, πεπνυμένα εἰδῶς·
 « Αἶ γὰρ δὴ, βασίλεια, τόδε πλεῖστον κακὸν εἶη!
 Ἄλλὰ πολὺ μείζον τε καὶ ἀργαλεώτερον ἄλλο
 μνηστῆρες φράζονται, ὃ μὴ τελέσειε Κρονίων·
 Τηλέμαχον μεμάασι κατακτάμεν ὀξεί χαλκῶ,
 οἴκαδε νισόμενον· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουήν »

menses, patrimoine du prudent Télémaque. Vous n'avez donc jamais
 entendu dire à vos pères, quand vous étiez enfants, ce qu'était Ulysse
 au milieu de vos parents, qu'il n'a jamais rien fait, jamais rien dit d'in-
 juste dans le peuple ? C'est la coutume des rois puissants, de haïr l'un,
 d'aimer l'autre ; pour lui, il n'a jamais fait de mal à un homme. Mais
 votre cœur se montre tout entier dans vos indignes actions, et vous
 ne gardez aucune reconnaissance des bienfaits passés. »

Le prudent Médon lui répondit : « Plût aux dieux, reine, que ce fût
 là le plus grand malheur ! Mais les prétendants en méditent un autre
 plus grand encore et bien plus terrible ; puisse le fils de Saturne ne pas
 l'accomplir ! Ils veulent immoler Télémaque avec le fer aigu, quand il
 reviendra dans sa patrie ; car il est allé chercher des nouvelles de son
 père dans la sainte Pylos et dans la divine Lacédémone. »

κατακείρετε βίοτον πολλόν,
 κτῆσιν δαίφρονος Τηλεμάχοιο.
 Οὐδέ τι
 ἀκούετε
 τὸ πρόσθεν ὑμετέρων πατρῶν,
 ἐόντες παῖδες,
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε
 μετὰ ὑμετέροισι τοκεῦσιν,
 οὔτε ῥέξας ἐξάισιόν
 τινα,
 οὔτε εἰπῶν τι,
 ἐν δήμῳ;
 Ἐχθαίρησί κε ἄλλον βροτῶν,
 φιλοίη κε ἄλλον,
 δίκη ἦτε ἐστὶ
 βασιλῆων θείων·
 κείνος δὲ οὔποτε πάμπαν
 ἐώργει ἀτάσθαλον ἄνδρα.
 Ἄλλ' ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς
 καὶ ἔργα ἀεικέα
 φαίνεται,
 οὐδέ τις χάρις
 εὐεργέων
 ἐστὶ μετόπισθε. »
 Μέδων δέ,
 εἰδῶς πεπνυμένα,
 προσέειπε τὴν αὖτε·
 « Αἶ γὰρ δὴ,
 βασίλεια,
 τόδε κακὸν εἶη πλεῖστον !
 Ἄλλὰ μνηστῆρες φράζονται
 ἄλλο πολὺ μείζον τε
 καὶ ἀργαλεώτερον,
 ὃ μὴ τελέσειε
 Κρονίων·
 μεμάασι κατακτάμεν
 χαλκῶ ὀξεί
 Τηλέμαχον νισόμενον οἴκαδε·
 ὁ δὲ ἔβη »
 consommez des vivres abondants,
 biens du prudent Télémaque.
 Et en rien
 n'entendez-vous (n'avez-vous appris)
 auparavant (autrefois) de vos pères,
 étant (quand vous étiez) enfants,
 quel Ulysse était
 parmi vos parents,
 ni ayant fait une chose injuste
 à quelqu'un,
 ni ayant dit quelque chose d'injuste,
 parmi le peuple ?
 Un roi haïra un autre des mortels,
 en aimerait un autre,
 coutume qui est celle
 des rois divins (puissants) ;
 mais celui-ci jamais absolument
 n'avait fait chose méchante à un homme.
 Mais assurément votre cœur
 et vos actions indignes
 apparaissent,
 et aucune reconnaissance
 des bienfaits
 n'est dans-la-suite. »
 Et Médon,
 sachant des choses sensées (sage),
 dit à elle à son tour :
 « Oh ! si en effet donc,
 reine,
 ce mal était le plus grand !
 Mais les prétendants en méditent
 un autre de beaucoup et plus grand
 et plus cruel,
 que puisse ne pas accomplir
 le fils-de-Saturne ;
 ils songent à tuer
 avec l'airain (le fer) aigu
 Télémaque revenant à la maison ;
 or celui-ci est parti

ἐς Πύλον ἡγαθήην ἢ δ' ἐς Λακεδαίμονα δῖαν. »

“Ὡς φάτο· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,
δὴν δέ μιν ἀμφασίη¹ ἐπέων λάβε, τῶ δέ οἱ ὅσσε
δακρυόφι πλησθεν, θαλερῆ δέ οἱ ἔσχετο φωνή. 705

’Οψὲ δὲ δὴ μιν ἔπεσιν ἀμειβομένη προσέειπεν·
« Κῆρυξ, τίπτε δέ μοι παῖς οἴχεται; οὐδέ τί μιν χρεῶ
νηῶν ὠκυπόρων ἐπιβαινέμεν, αἴθ' ἀλὸς ἵπποι²
ἀνδράσι γίγνονται, περόωσι δὲ πουλὺν ἐφ' ὑγρῆν.

’Ἡ ἴνα μῆδ' ὄνομ' αὐτοῦ ἐν ἀνθρώποισι λίπηται; » 710

Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Μέδων, πεπνυμένα εἰδῶς·
« Οὐκ οἶδ' εἴ τις μιν θεὸς ὠρορεν, ἢ καὶ αὐτοῦ
θυμὸς ἐφωρμήθη ἴμεν ἐς Πύλον, ὄφρα πύθηται
πατρὸς ἐοῦ ἢ νόστον, ἢ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν. »

“Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κατὰ δῶμ' Ὀδυσῆος. 715

Il dit ; Pénélope sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur ; elle resta longtemps sans prononcer une parole ; ses yeux se remplirent de larmes, et sa douce voix s'éteignit. Enfin elle lui adressa ces mots :

« Héraut, pourquoi mon enfant est-il parti ? Il n'avait pas besoin de monter sur des vaisseaux rapides, sur ces coursiers de la mer, qui transportent l'homme à travers l'immense plaine des eaux. Était-ce donc pour qu'il ne restât de lui parmi les hommes pas même un nom ? »

Le prudent Médon lui répondit : « Je ne sais si quelque dieu l'y a animé ou si son cœur seul l'a poussé à se rendre à Pylos pour y apprendre le retour de son père ou le destin qu'il a subi. »

Il dit, et se retira dans le palais d'Ulysse. Une douleur mortelle enveloppa Pénélope ; elle ne put demeurer plus longtemps sur un des

μετὰ ἀκουὴν
πατρὸς
ἐς Πύλον ἡγαθήην
ἢ δὲ ἐς δῖαν Λακεδαίμονα. »

Φάτο ὡς·
αὐτοῦ δὲ λύτο
γούνατα καὶ ἦτορ φίλον τῆς,
ἀμφασίη δὲ ἐπέων
λάβε μιν δὴν,
τῶ δὲ ὅσσε οἱ
πλησθεν δακρυόφι,
φωνῆ δὲ θαλερῆ
ἔσχετό οἱ.

’Οψὲ δὲ δὴ
ἀμειβομένη ἐπέεσσι
προσέειπέ μιν·

« Κῆρυξ, τίπτε δὲ
παῖς οἴχεται μοι;
οὐδὲ χρεῶ τί μιν
ἐπιβαινέμεν νηῶν
ὠκυπόρων,
αἴτε γίγνονται ἀνδράσιν
ἵπποι ἀλός,
περόωσι δὲ
ἐπὶ ὑγρῆν πουλύν.

’Ἡ ἴνα
μῆδὲ ὄνομα αὐτοῦ
λίπηται ἐν ἀνθρώποισιν; »

’Επειτα δὲ Μέδων,
εἰδῶς πεπνυμένα,
ἡμείβετο τήν·
« Οὐκ οἶδα εἴ τις θεὸς
ὠρορέ μιν,
ἢ καὶ θυμὸς αὐτοῦ
ἐφωρμήθη ἴμεν ἐς Πύλον,
ὄφρα πύθηται
ἢ νόστον ἐοῦ πατρός,
ἢ πότμον ὄντινα ἐπέσπεν. »

Φωνήσας ἄρα ὡς

à-la-recherche-de l'audition (de nouvelles)
de son père
pour Pylos très-sainte
et pour la divine Lacédémone. »

Il parla ainsi ;
et là (alors) furent détendus (faiblirent)
les genoux et le cœur chéri d'elle,
et le mutisme de paroles
saisit elle longtemps,
et les deux-yeux à elle
furent remplis de larmes,
et la voix sonore
fut arrêtée à elle.

Et tard (après un long silence) donc
répondant avec des paroles
elle dit à lui :

« Héraut, pourquoi donc
le fils est-il parti à moi ?
et besoin n'était en rien à lui
de monter-sur les vaisseaux
au-trajet-rapide,
qui sont pour les hommes
les chevaux de la mer,
et traversent
sur la plaine liquide étendue.

Est-ce pour que
pas même le nom de lui
ne soit laissé parmi les hommes ? »

Et ensuite Médon,
sachant des choses sensées,
répondit à elle :

« Je ne sais si quelque dieu
a poussé lui,
ou si aussi le cœur de lui-même
a désiré d'aller à Pylos,
afin qu'il apprenne
ou le retour de son père,
ou le destin qu'il a suivi (subi). »

Ayant parlé donc ainsi

Τὴν δ' ἄχος ἀμφεχύθη θυμοφθόρον, οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη
 δίφρῳ ἐφέζεσθαι, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων,
 ἀλλ' ἄρ' ἐπ' οὐδοῦ ἴζε πολυκμήτου θαλάμοιο,
 οἴκτρ' ὀλοφυρομένη· περι δὲ δμῳαὶ μινύριζον
 πᾶσαι, ὅσαι κατὰ δώματ' ἔσαν, νέαι ἠδὲ παλαιαί. 720

Τῆς δ' ἀδινὸν γοόωσα μετηύδα Πηνελόπεια·
 « Κλυτε, φίλαι· πέρι γάρ μοι Ὀλύμπιος ἄλγε' ἔδωκεν

ἐκ πασέων, ὅσαι μοι ὁμοῦ τράφεν ἠδ' ἐγένοντο²·
 ἢ πρὶν μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,
 παντοίης ἀρετῆσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν, 725
 ἐσθλόν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·
 νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀνηρείψαντο θύελλαι
 ἀκλέα ἐκ μεγάρων, οὐδ' ὀρμηθέντος ἄκουσα.

sièges nombreux qui se trouvaient dans sa demeure, mais elle s'assit sur le seuil de son riche appartement en faisant entendre de tristes plaintes ; autour d'elle gémissaient toutes les esclaves qui habitaient le palais, jeunes et vieilles. Pénélope leur dit en versant des torrents de larmes :

« Écoutez, mes amies : le maître de l'Olympe m'a envoyé plus de maux qu'à toutes celles qui ont grandi et qui sont nées avec moi ; d'abord j'ai perdu un brave et magnanime époux, distingué au milieu des Danaens par toutes les vertus, brave, dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et dans Argos ; aujourd'hui les tempêtes ont enlevé sans gloire de mon palais un fils bien-aimé, et je n'ai pas appris

ἀπέβη κατὰ δῶμα Ὀδυσῆος.
 Ἄχος δὲ θυμοφθόρον
 ἀμφεχύθη τήν,
 οὐδὲ ἄρα ἔτλη ἔτι
 ἐφέζεσθαι δίφρῳ,
 πολλῶν ἐόντων
 κατὰ οἶκον,
 ἀλλὰ ἄρα ἴζεν ἐπὶ οὐδοῦ
 θαλάμοιο πολυκμήτου,
 ὀλοφυρομένη
 οἴκτρά·
 περι δὲ μινύριζον
 πᾶσαι δμῳαί,
 ὅσαι ἔσαν
 κατὰ δώματα,
 νέαι ἠδὲ παλαιαί.
 Γοόωσα δὲ ἀδινὸν
 Πηνελόπεια μετηύδα τῆς·
 « Κλυτε, φίλαι·
 Ὀλύμπιος γὰρ
 ἔδωκεν ἄλγεά μοι
 πέρι
 ἐκ πασέων
 ὅσαι τράφεν
 ἠδὲ ἐγένοντο ὁμοῦ μοι·
 ἢ πρὶν μὲν ἀπώλεσα
 ἐσθλὸν πόσιν θυμολέοντα,
 κεκασμένον ἀρετῆσι παντοίης
 ἐν Δαναοῖσιν,
 ἐσθλόν, τοῦ κλέος
 εὐρὺ
 κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄρ-
 νῦν αὖ [γος·
 θύελλαι
 ἀνηρείψαντο ἐκ μεγάρων
 ἀκλέα
 παῖδα ἀγαπητόν,
 οὐδὲ ἄκουσα
 ὀρμηθέντος.

il s'en alla dans la demeure d'Ulysse.
 Et le chagrin qui-ronge-le-cœur
 se répandit-autour-de celle-ci,
 et donc elle ne supporta plus
 d'être assise-sur un siège,
 de nombreux sièges étant (bien qu'il y en
 dans la maison, [eût beaucoup)
 mais donc elle s'assit sur le seuil
 de la chambre bien-travaillée,
 se lamentant
 d'une-manière-digne-de-pitié ;
 et autour d'elle gémissaient
 toutes les esclaves,
 toutes-celles-qui étaient
 dans la demeure,
 jeunes et vieilles.
 Et pleurant grandement
 Pénélope dit à elles :
 « Écoutez, amies ;
 car le roi de-l'Olympe
 a donné des souffrances à moi
 supérieurement
 parmi toutes celles
 qui ont été nourries
 et sont nées avec moi :
 moi qui auparavant ai perdu
 un brave époux au-cœur-de-lion,
 orné de vertus de-toute-sortes
 parmi les Danaens,
 brave, dont la gloire
 était vaste (répandue)
 dans la Grèce et au milieu d'Argos ;
 maintenant d'un autre côté
 les ouragans
 ont enlevé du palais
 sans-gloire
 mon fils chéri,
 et je n'ai pas entendu (appris)
 lui parti (qu'il était parti).

Σχέτλιαι, οὐδ' ὑμεῖς περ ἐνὶ φρεσὶ θέσθε¹ ἐκάστη
 ἐκ λεχέων μ' ἀνεγεῖραι, ἐπιστάμεναι σάφα θυμῶ,
 730 ὀππότε ἐκεῖνος ἔβη κοίλῃν ἐπὶ νῆα μέλαιναν.
 Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην ταύτην ὁδὸν ὀρμαίνοντα,
 τῶ² κε μάλ' ἢ κεν ἔμεινε, καὶ ἐσσύμενός περ ὁδοῖο,
 ἢ κέ με τεθνηκυῖαν ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπεν.
 Ἄλλὰ τις ὀτρηρῶς Δολίον καλέσειε γέροντα,
 735 δμῶ' ἐμόν, ὃν μοι δῶκε πατήρ ἔτι δεῦρο κιούση,
 καὶ μοι κῆπον ἔχει³ πολυδένδρεον, ὄφρα τάχιστα
 Λαέρτη τάδε πάντα παρεζόμενος καταλέξῃ,
 εἰ δὴ πού τινα κείνος ἐνὶ φρεσὶ μῆτιν ὑφήνας
 ἐξελθὼν λαοῖσιν ὀδύρεται, οἷ μεμάσιν
 740 ὃν καὶ Ὀδυσσεύς φθῖσαι γόνον ἀντιθέοιο. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
 « Νύμφα⁴ φίλη, σὺ μὲν ἄρ με κατὰκτανε νηλεῖ χαλκῶ,

son départ. Malheureuses, aucune de vous n'a donc pensé à me faire lever de ma couche, car votre cœur savait tout, quand il est parti sur son vaisseau creux et noir ; si j'avais appris qu'il méditait ce voyage, ah ! certes, il fût resté ici, malgré tout son désir, ou il m'eût laissée morte dans le palais. Allons, qu'on fasse venir promptement le vieux Dolios, mon esclave, que mon père me donna quand je vins ici, et qui cultive mon jardin rempli d'arbres ; je veux qu'il aille à l'instant s'asseoir auprès de Laërte et l'informer de tout ceci, afin qu'il médite quelque projet dans son esprit, qu'il sorte de sa demeure, et se plaigne au milieu de ce peuple qui veut faire périr son fils et celui du divin Ulysse. »

La nourrice chérie, Euryclée, lui répondit : « Chère fille, égorge-moi avec un fer cruel, ou laisse-moi dans le palais ; mais je ne te cacherai

Σχέτλιαι,
 οὐδὲ ὑμεῖς περ
 θέσθε ἐνὶ φρεσὶν ἐκάστη
 ἀνεγεῖραί με ἐκ λεχέων,
 ἐπιστάμεναι σάφα
 θυμῶ,
 ὀππότε ἐκεῖνος ἔβη
 ἐπὶ νῆα κοίλῃν μέλαιναν.
 Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην
 ὀρμαίνοντα ταύτην ὁδόν,
 τῶ κε μάλ' ἢ κεν ἔμεινε,
 καίπερ ἐσσύμενος ὁδοῖο,
 ἢ κεν ἔλειπέ με τεθνηκυῖαν
 ἐνὶ μεγάροισιν.
 Ἄλλὰ τις ὀτρηρῶς
 καλέσειε γέροντα Δολίον,
 ἐμόν δμῶα,
 ὃν πατήρ δῶκέ μοι
 κιούση ἔτι δεῦρο,
 καὶ ἔχει μοι
 κῆπον πολυδένδρεον,
 ὄφρα τάχιστα
 παρεζόμενος Λαέρτη
 καταλέξῃ πάντα τάδε,
 εἰ δὴ πού
 κείνος
 ὑφήνας τινὰ μῆτιν
 ἐνὶ φρεσὶν
 ἐξελθὼν
 ὀδύρεται
 λαοῖσιν,
 οἷ μεμάσιν φθῖσαι
 γόνον ὃν
 καὶ Ὀδυσσεύς ἀντιθέοιο. »
 Φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
 προσέειπε τὴν αὖτε·
 « Φίλη νύμφα,
 σὺ μὲν ἄρ κατὰκτανέ με
 χαλκῶ νηλεῖ,

Ayant-le-cœur-dur,
 ni vous-mêmes du moins
 n'avez mis dans votre esprit chacune
 d'éveiller moi de *mon* lit,
 vous qui saviez clairement *cela*
 dans *votre* cœur,
 quand celui-ci est allé
 vers le vaisseau creux *et* noir.
 Car si (Ah ! si) j'avais appris *lui*
 méditant ce voyage,
 alors certes ou il serait resté,
 quoique désirant *ce* voyage,
 ou il aurait laissé moi morte
 dans le palais.
 Mais que quelqu'un promptement
 appelle le vieillard Dolios,
 mon esclave,
 que *mon* père donna à moi
 venant désormais (quand je vins pour
 et *qui* a (garde) à moi [toujours] ici,
mon jardin aux-nombreux-arbres,
 afin que au plus vite
 étant assis-près-de Laërte
 il *lui* raconte toutes ces choses,
 pour voir si donc de quelque manière
 celui-là
 ayant ourdi quelque dessein
 dans *son* esprit
 étant sorti-de *sa maison*
 se plaindra
 au milieu des peuples (citoyens),
 qui désirent faire périr
 le rejeton de-lui
 et d'Ulysse égal-à-un-dieu. »
 Et la chère nourrice Euryclée
 dit à elle à son tour :
 « Chère fille,
 toi donc tue-moi
 avec l'airain (le fer) cruel,

ἢ ἕα ἐν μεγάρῳ· μῦθον δέ τοι οὐκ ἐπικεύσω.
 Ἦδε' ἐγὼ τάδε πάντα· πόρον δέ οἱ, ὅσσ' ἐκέλευε, 745
 σῖτον καὶ μέθυ ἠδύ· ἐμεῦ δ' ἔλετο μέγαν ὄρκον,
 μὴ πρὶν σοὶ ἐρέειν, πρὶν δωδεκάτην γε γενέσθαι,
 ἢ σ' αὐτὴν ποθέσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι,
 ὡς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χροῶν καλὸν ἰάπτῃς¹.
 Ἄλλ' ὕδρηναμένη, καθαρὰ χροῖ εἴμαθ' ἔλοῦσα, 750
 εἰς ὑπερῶν ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
 εὐχε' Ἀθηναίῃ, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·
 ἢ γὰρ κέν μιν ἔπειτα καὶ ἐκ θανάτοιο σαώσαι.
 Μηδὲ γέροντα² κάκου κεκακωμένον· οὐ γὰρ οἴω
 πάγχυ θεοῖς μακάρεσσι γονὴν Ἄρκεισιάδαο³ 755
 ἔχθεσθ'· ἀλλ' ἔτι πού τις ἐπέσσειται, ὅς κεν ἔχησι
 δώματά θ' ὑπερφεῶν καὶ ἀπόπροθι⁴ πίονας ἀγρούς. »
 Ὡς φάτο· τῆς δ' εὐνήσε γόον, σχέθε δ' ὅσσε γόοιο.

rien. Je savais tout ; je lui ai donné tout ce qu'il a voulu, du pain et un vin généreux ; mais il avait exigé de moi un serment redoutable de ne rien te dire avant que le douzième jour se fût écoulé, à moins que tu ne désirasses toi-même le voir et que tu n'eusses entendu parler de son départ ; il ne voulait point que tu flétrisses ta beauté dans les larmes. Baigne-toi, couvre ton corps de vêtements purs, monte avec tes femmes aux appartements supérieurs, et prie Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide ; car elle pourra le sauver de la mort. Mais n'afflige point un vieillard déjà accablé ; je ne crois point que la race d'Arcésios soit devenue odieuse aux dieux bienheureux ; il en survivra quelque rejeton qui possédera ces hautes demeures, ces champs vastes et féconds. »

Elle dit, apaisa la douleur et sécha les larmes de Pénélope. Celle-ci se baigna, couvrit son corps de vêtements purs, monta avec ses

ἢ ἕα ἐν μεγάρῳ·
 οὐκ ἐπικεύσω δέ τοι
 μῦθον.
 Ἐγὼ ἤδεα πάντα τάδε·
 πόρον δέ οἱ
 ὅσσα ἐκέλευε,
 σῖτον καὶ μέθυ ἠδύ·
 ἔλετο δὲ
 μέγαν ὄρκον ἐμεῦ,
 μὴ ἐρέειν πρὶν
 σοὶ,
 πρὶν δωδεκάτην γε
 γενέσθαι,
 ἢ σε αὐτὴν ποθέσαι
 καὶ ἀκοῦσαι ἀφορμηθέντος,
 ὡς ἂν κλαίουσα
 μὴ κατιάπτῃς καλὸν χροῶν.
 Ἄλλ' ὕδρηναμένη,
 ἔλοῦσα χροῖ
 εἴματα καθαρὰ,
 ἀναβᾶσα
 εἰς ὑπερῶν
 σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισιν,
 εὐχεο Ἀθηναίῃ,
 κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·
 ἢ γὰρ ἔπειτα
 σαώσαι κέ μιν καὶ ἐκ θανάτοιο.
 Μηδὲ κάκου
 γέροντα κεκακωμένον·
 οὐ γὰρ οἴω
 γονὴν Ἄρκεισιάδαο
 ἔχθεσθαι πάγχυ
 θεοῖς μακάρεσσιν·
 ἀλλὰ τις ἐπέσσειται πού,
 ὅς ἔχησιν κε
 δώματά τε ὑπερφεῶν
 καὶ ἀγρούς πίονας
 ἀπόπροθι. »
 Φάτο ὡς·
 ou laisse-*moi* dans le palais ;
 mais je ne cacherai pas à toi
 le discours.
 Je savais toutes ces choses ;
 et j'ai fourni à lui
tout ce qu'il m'ordonnait,
 du pain et du vin doux ;
 et il a pris (exigé)
 le grand serment de moi,
 de ne pas *le* dire auparavant
 à toi,
 avant du moins que le douzième *jour*
 être arrivé,
 ou que toi-même désirer *lui*
 et avoir appris *lui* étant parti,
 afin que pleurant
 tu ne blesses pas *ton* beau corps.
 Mais t'étant baignée,
 ayant pris pour *ton* corps
 des vêtements purs,
 étant montée
 aux appartements-supérieurs
 avec *tes* femmes suivantes,
 adresse-des-prières à Minerve,
 fille de Jupiter qui-a-une-égide ;
 car celle-ci ensuite
 pourrait sauver lui même de la mort.
 Et n'afflige pas
 un vieillard *déjà* affligé ;
 car je ne crois pas
 la race du fils-d'Arcésios
 être haïe tout à fait
 des dieux bienheureux ;
 mais un *d'eux* survivra sans doute,
 qui ait (pour posséder)
 et les demeures élevées
 et les champs gras (fertiles)
 au loin (vastés). »
 Elle parla ainsi ;

Ἴδ' ὑδρηναμένη, καθαρὰ χροῖ εἵμαθ' ἔλοῦσα,
εἰς ὑπερῶ' ἀνέβαινε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
ἐν δ' ἔθετ' οὐλοχύτας ἰ κανέω, ἠῤῥατο δ' Ἀθήνη·

760

« Κλυθί μοι, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἄτρυτώνη!
εἴ ποτέ τοι πολύμητις ἐνὶ μεγάροισιν Ὀδυσσεὺς
ἢ βοὸς ἢ οἶος κατὰ πίονα μηρί' ἔκηε,
τῶν νῦν μοι μνησάσαι, καί μοι φίλον υἷα σάωσον,
μνηστῆρας δ' ἀπάλαλκε κακῶς ὑπερηνορέοντας. »

765

Ἦς εἰποῦσ' ὀλόλυξε· θεὰ δέ οἱ ἔκλυεν ἀρῆς.
Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·
ᾧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηνορέοντων·

« Ἢ μάλα δὴ γάμον ἄμμι πολυμνήστη βασιλεία
ἀρτύει², οὐδέ τι οἶδεν, ὅ οἱ φόνος υἷι τέτυκται. »

770

Ἦς ἄρα τις εἶπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέτυκτο.

femmes aux appartements supérieurs, mit de l'orge sacrée dans une corbeille, et pria Minerve :

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui porte une égide, déesse indomptable ! Si jamais dans son palais le prudent Ulysse brûla en ton honneur les grasses cuisses d'un bœuf ou d'une brebis, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, sauve mon fils bien-aimé, et repousse les prétendants si pleins d'une insolente audace. » Elle dit et jeta un grand cri ; la déesse entendit sa prière.

Cependant les prétendants remplissaient de tumulte le sombre palais ; l'un de ces jeunes insolents disait :

« Sans doute cette reine si recherchée prépare pour nous son hymen ; mais elle ne sait point que la mort attend son fils. »

Ainsi disait l'un d'entre eux ; mais ils ne savaient pas comment les choses s'étaient faites. Antinoos leur adressa ces paroles :

εὔνησε δὲ
γόον τῆς,
σχέθε δὲ
ὅσσε γόοιο.
Ἴδ' ὑδρηναμένη,
ἔλοῦσα χροῖ
εἵματα καθαρὰ,
ἀνέβαινε εἰς ὑπερῶα
σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισιν,
ἐνέθετο δὲ κανέω οὐλοχύτας,
ἠῤῥατο δὲ Ἀθήνη·

« Κλυθί μοι, Ἄτρυτώνη,
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο !
Εἴ ποτε Ὀδυσσεὺς πολύμητις
κατέκηέ τοι ἐν μεγάροισι
πίονα μηρία
ἢ βοὸς ἢ οἶος,
μνησάσαι τῶν
μοι νῦν,
καί σάωσόν μοι φίλον υἷα,
ἀπάλαλκε δὲ μνηστῆρας
ὑπερηνορέοντας κακῶς. »

Εἰποῦσα ὡς
ὀλόλυξε·
θεὰ δὲ ἔκλυεν οἱ ἀρῆς.
Μνηστῆρες δὲ ὁμάδησαν
ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·
τίς δὲ
νέων ὑπερηνορέοντων
εἶπεσκεν ᾧδε·
« Ἢ μάλα δὴ
βασιλεία πολυμνήστη
ἀρτύει γάμον ἄμμιν·
οὐδέ τι οἶδέ τι,
ὅ φόνος τέτυκται
υἷι οἱ. »

Ἦς ἄρα εἶπεσκε τις·
οὐκ ἴσαν δὲ τὰ,
ὡς ἐτέτυκτο.

et elle endormit (apaisa)
les pleurs d'elle,
et fit-cesser
ses deux-yeux de pleurs (de pleurer).
Et celle-ci s'étant baignée,
ayant pris pour son corps
des vêtements purs,
monta aux appartements-supérieurs
avec ses femmes suivantes,
et mit-dans une corbeille des grains-d'orge,
et pria Minerve :

« Écoute-moi, Indomptable,
enfant de Jupiter qui-a-une-égide !
Si-jamais Ulysse très-prudent
a brûlé pour toi dans le palais
les grasses cuisses
ou d'un bœuf ou d'une brebis,
souviens-toi de ces choses
pour moi maintenant,
et sauve-moi mon cher fils,
et éloigne les prétendants
qui-sont-superbes méchamment. »

Ayant parlé ainsi
elle cria-à-haute-voix rituellement ;
et la déesse entendit à elle la prière.
Et les prétendants firent-tumulte
dans le palais sombre ;
et quelqu'un
de ces jeunes-gens superbes
disait ainsi :

« Assurément donc
la reine très-recherchée
apprête l'hymen à nous ;
et elle ne sait en rien,
que la mort a été préparée
au fils à elle (à son fils). »

Ainsi donc disait quelqu'un d'eux ;
mais ils ne savaient pas ces choses,
comme elles avaient été préparées.

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Δαιμόνιοι, μύθους μὲν ὑπερφιάλους ἀλέασθε
 πάντας ἴ μῶς, μή πού τις ἀπαγγείλησι καὶ εἴσω. 775
 Ἄλλ' ἄγε, σιγῇ τοῖον ἀναστάντες τελέωμεν
 μῦθον, ὃ δὴ καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶν ἤραρεν ἡμῖν. »
 Ὡς εἰπὼν ἐκρίνατ' ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους·
 βᾶν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.
 Νῆα μὲν οὖν πᾶμπρωτον ἀλὸς βένθοσδε ἔρυσσαν, 780
 ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηὶ μελαίνῃ,
 ἤρτύναντο δ' ἔρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισι
 πάντα κατὰ μοῖραν, ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν·
 τεύχεα δέ σφ' ἤνεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες.
 Ὑψοῦ δ' ἐν νοτίῳ ἑτήνην ὤρμισαν, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοί· 785
 ἔνθα δὲ δόρπον ἔλοντο, μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἐλθεῖν.
 Ἡ δ' ὑπερωίῳ αὔθι περίφρων Πηνελόπεια
 κεῖτ' ἄρ' ἄσιτος, ἄπαστος ἐδητύος ἡδὲ ποτῆτος,

« Insensés, évitez également tous les propos audacieux, de crainte que quelqu'un n'aille les reporter dans le palais. Allons, levons-nous et accomplissons en silence le dessein arrêté dans nos esprits. »

Il dit, et choisit les vingt guerriers les plus braves ; ceux-ci se rendirent près du vaisseau rapide, sur le bord de la mer. D'abord ils lancèrent le vaisseau sur les flots profonds, placèrent dans le navire noir le mât et les voiles, disposèrent les rames chacune à sa place avec des courroies de cuir, et déployèrent les blanches voiles ; des serviteurs zélés leur apportèrent leurs armes. Ils mouillèrent le vaisseau dans un endroit profond et en descendirent ; là ils prirent leur repas, et attendirent que le soir fût arrivé.

Cependant la sage Pénélope demeurait étendue dans l'appartement supérieur, sans approcher de ses lèvres ni nourriture ni breu-

Τοῖσι δὲ Ἀντίνοος
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Δαιμόνιοι,
 ἀλέασθε μὲν μύθους ὑπερφιά-
 πάντας ὁμῶς, [λους
 μή πού τις
 ἀπαγγείλησι καὶ εἴσω.
 Ἄλλ' ἄγε, ἀναστάντες
 τελέωμεν τοῖον σιγῇ
 μῦθον,
 ὃ δὴ καὶ ἤραρεν
 ἡμῖν πᾶσιν ἐνὶ φρεσίν. »
 Εἰπὼν ὡς ἐκρίνατο
 ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους·
 βᾶν δὲ
 ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θῖνα θαλάσσης.
 Πᾶμπρωτον μὲν οὖν
 ἔρυσσαν νῆα
 βένθοσδε ἀλὸς,
 ἐτίθεντο δὲ ἐν νηὶ μελαίνῃ
 ἰστόν τε καὶ ἰστία,
 ἤρτύναντο δὲ ἔρετμὰ
 ἐν τροποῖς δερματίνοισι
 πάντα κατὰ μοῖραν,
 ἀναπέτασάν τε ἰστία λευκὰ·
 θεράποντες δὲ ὑπέρθυμοι
 ἤνεικάν σφι τεύχεα.
 Ὡρμισαν δὲ
 τήνγε
 ὑψοῦ
 ἐν νοτίῳ,
 ἐξέβαν δὲ αὐτοί·
 ἔνθα δὲ ἔλοντο δόρπον,
 μένον δὲ
 ἔσπερον ἐπελθεῖν.
 Ἡ δὲ
 περίφρων Πηνελόπεια
 κεῖτο ἄρα

Et, au milieu d'eux, Antinoos harangua et dit :
 « Malheureux,
 évitez les discours insolents,
 évitez-les tous pareillement,
 de peur que peut-être quelqu'un ne les annonce aussi au-dedans.
 Mais voyons, nous étant levés accomplissons tout en silence la parole (le dessein), qui donc aussi a plu à nous tous dans nos esprits. »
 Ayant dit ainsi, il choisit les vingt hommes les meilleurs ; et ils se-mirent-en-marche pour aller vers le vaisseau rapide et vers le bord de la mer. Tout-d'abord donc ils tirèrent le vaisseau dans un endroit-profond de la mer, et ils placèrent dans le vaisseau noir et le mât et les voiles, et ils adaptèrent les rames dans les courroies de-cuir toutes selon la convenance, et ils étendirent les voiles blanches ; et des serviteurs très-zélés apportèrent à eux des armes. Et ils mouillèrent celui-ci (le vaisseau) en haut dans l'espace humide, et en descendirent eux-mêmes ; et là ils prirent leur repas, et attendirent que le soir être (fût) survenu.
 Et celle-ci la prudente Pénélope était-étendue donc

ὀρμαίνουσ' εἴ οἱ θάνατον φύγοι υἱὸς ἀμύμων,
 ἢ ὄγ' ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι δαμείη. 790
 Ὅσσα δὲ μερμήριξε λέων ἀνδρῶν ἐν ὀμίλῳ
 δείσας, ὅππότε μιν δόλιον περὶ κύκλον ἄγωσι,
 τόσσα μιν ὀρμαίνουσαν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος·
 εὔδε δ' ἀνακλιθεῖσα· λύθεν δέ οἱ ἄψα πάντα.
 Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· 795
 εἶδωλον ποίησε, δέμας δ' ἤϊκτο γυναικί,
 Ἴφθίμη, κούρη μεγαλήτορος Ἰκαρίοιο ἰ,
 τὴν Εὐμηλος ἔπιει, Φερῆς ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων.
 Πέμπε δέ μιν πρὸς δῶματ' Ὀδυσσεύος θείοιο,
 εἴως Πηνελόπειαν ὄδυρομένην, γρόωσαν, 800
 παύσειε κλαυθμοῖο γόοιό τε δακρυόεντος.

vage, se demandant si son noble fils échapperait à la mort, ou s'il serait dompté par les prétendants superbes. De même qu'un lion, au milieu d'une troupe d'hommes, roule mille pensées, saisi de crainte lorsqu'ils forment autour de lui un cercle perfide, telle Pénélope était agitée quand le doux sommeil s'empara d'elle : elle s'endormit le corps penché en arrière, et ses membres perdirent leur ressort.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée : elle créa un fantôme dont le corps ressemblait à une femme, à Iphthimé, fille du magnanime Icaros, épouse d'Eumèle, qui habitait des demeures dans Phères. Elle l'envoya au palais du divin Ulysse, vers Pénélope qui se lamentait et sanglotait, pour faire cesser

ὑπερωίῳ αὖθι
 ἄσιτος,
 ἄπαστος ἐδητύος ἡδὲ ποτῆτος,
 ὀρμαίνουσα,
 εἰ υἱὸς ἀμύμων οἱ
 φύγοι θάνατον,
 ἢ ὄγε δαμείη
 ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοι-
 Ὅσσα δὲ [σιν.
 μερμήριξε
 λέων
 ἐν ὀμίλῳ ἀνδρῶν,
 δείσας,
 ὅππότε περιάγωσί
 μιν
 κύκλον δόλιον,
 νήδυμος ὕπνος ἐπήλυθέ μιν
 ὀρμαίνουσαν τόσσα·
 εὔδε δὲ ἀνακλιθεῖσα·
 πάντα δὲ ἄψα
 λύθεν οἱ.
 Ἐνθα αὖτε
 θεὰ Ἀθήνη
 γλαυκῶπις
 ἐνόησεν ἄλλο·
 ποίησεν εἶδωλον,
 ἤϊκτο δὲ δέμας
 γυναικί,
 Ἴφθίμη,
 κούρη μεγαλήτορος Ἰκαρίοιο,
 τὴν ὄπιεν Εὐμηλος,
 ναίων οἰκίᾳ ἐνὶ Φερῆς.
 Πέμπε δέ μιν
 πρὸς δῶματα θείοιο Ὀδυσσεύ-
 εἴως [ος,
 παύσειε
 κλαυθμοῖο
 γόοιό τε
 δακρυόεντος

dans l'appartement-supérieur, là-même sans-nourriture, sans-goûter le manger et le boire, méditant, si le fils irréprochable à elle éviterait la mort, ou s'il serait dompté (tué) par les prétendants superbes. Et *autant de choses* que pense-ordinairement un lion au milieu d'une foule d'hommes, craignant, lorsqu'ils mènent (forment) autour de lui un cercle perfide, le doux sommeil survint à elle méditant autant de choses ; et elle dormit penchée-en-arrière : et toutes les articulations se détendirent à elle. Alors de nouveau la déesse Minerve aux-yeux-bleus conçut une autre *pensée* : elle fit un fantôme, et il ressemblait de corps à une femme, à Iphthimé, fille du magnanime Icaros, *Iphthimé* qu'avait épousée Eumèle, habitant des demeures dans Phères. Et elle envoya lui (le fantôme) aux demeures du divin Ulysse, afin que elle pût faire-cesser de *ses* pleurs et de *ses* gémissements mêlés-de-larmes

Ἐς θάλαμον δ' εἰσῆλθε παρὰ κληῖδος ἱμάντα ¹,
στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Εὐδεις, Πηνελόπεια, φίλον τετιμημένη ἦτορ;
οὐ μὲν σ' οὐδὲ ἐῷσι θεοὶ βρεῖα ζῶντες ² 805
κλαίειν, οὐδ' ἀκάχησθαι, ἐπεὶ ῥ' ἔτι νόστιμός ἐστι
σὸς πάϊς· οὐ μὲν γάρ τι θεοῖς ἀλιτήμενός ἐστι. »

Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια,
ἦδὺ μάλα κνώσσουσ' ἐν ὄνειρείησι πύλῃσιν ³.

« Τίπτε, κασιγνήτη, δεῦρ' ἤλυθες; οὔτι πάρος γε 810
πωλέ' ⁴, ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἀπόπροθι δώματα ναίεις·
καί με κέλεαι παύσασθαι διζύος ἦδ' ὀδυνάων
πολλέων, αἳ μ' ἐρέθουσι κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
ἦ πρὶν ⁵ μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,
παντοίῃς ἀρετῆσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν, 815
ἐσθλὸν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·

ses gémissements et ses larmes amères. Le fantôme entra dans l'appartement en se glissant le long de la courroie qui retient le verrou, se plaça à la tête de Pénélope et lui adressa ces paroles :

« Tu dors, Pénélope, et le chagrin est dans ton cœur ? Les dieux bienheureux ne veulent pas que tu pleures et que tu te désoles, car jusqu'à ce moment ton fils doit revenir ; il ne s'est rendu coupable d'aucune faute devant les dieux. »

La sage Pénélope, bercée d'un doux sommeil aux portes des songes, lui répondit aussitôt :

« Ma sœur, pourquoi es-tu venue ici ? tu ne fréquentais pas autrefois cette maison, car ta demeure est fort éloignée de la nôtre ; tu m'engages à apaiser mon chagrin et les douleurs qui viennent en foule déchirer mon esprit et mon cœur, moi qui d'abord ai perdu un brave et magnanime époux, distingué au milieu des Danaens par toutes les vertus, brave, dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et

Πηνελόπειαν ὀδυρομένην,
γοῶσαν.
Εἰσῆλθε δὲ ἐς θάλαμον
παρὰ ἱμάντα κληῖδος,
στῆ δὲ ἄρα
ὑπὲρ κεφαλῆς,
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

« Εὐδεις, Πηνελόπεια,
τετιμημένη φίλον ἦτορ;
οὐ μὲν οὐδὲ θεοὶ
ζῶντες βρεῖα
ἐῷσί σε κλαίειν,
οὐδὲ ἀκάχησθαι,
ἐπεὶ ῥα σὸς πάϊς
ἐστὶν ἔτι νόστιμος·
οὐ μὲν γάρ ἐστιν
ἀλιτήμενός τι
θεοῖς. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια,
κνώσσουσα μάλα ἦδὺ
ἐν πύλῃσιν ὄνειρείησιν,
ἡμείβετο τὴν ἔπειτα·

« Τίπτε, κασιγνήτη,
ἤλυθες δεῦρο;
πάρος γε
οὔτι πωλέαι,
ἐπεὶ μάλα
ναίεις δώματα
πολλὸν ἀπόπροθι·
καὶ κέλεαί με
παύσασθαι διζύος
ἦδὲ ὀδυνάων πολλέων,
αἳ ἐρέθουσί με
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
ἦ πρὶν μὲν ἀπώλεσα
ἐσθλὸν πόσιν θυμολέοντα,
κεκασμένον ἀρετῆσι παντοίῃς
ἐν Δαναοῖσιν,
ἐσθλὸν, τοῦ κλέος

Pénélope qui se lamentait,
qui gémissait.
Et il (le fantôme) entra dans la chambre
le long de la courroie du verrou,
et il se tint donc
au-dessus de la tête de Pénélope,
et dit à elle ce discours :
« Tu dors, Pénélope,
affligée dans ton cœur ?
sûrement pas même les dieux
qui vivent facilement (heureusement)
ne permettent toi pleurer (que tu pleures),
ni te désoler,
puisque donc ton fils
est encore devant-revenir ;
car il n'est pas
ayant péché en quelque chose
aux yeux des dieux. »

Et la prudente Pénélope,
dormant fort doucement (agréablement)
aux portes des songes,
répondit à elle ensuite :

« Pourquoi, ma sœur,
es-tu venue ici ?
jusqu'ici du moins
tu ne viens-pas-souvent,
puisque certes
tu habites des demeures
beaucoup loin (très-éloignées) ;
et tu ordonnes moi
cesser mon chagrin
et les douleurs nombreuses,
qui piquent moi
dans mon esprit et dans mon cœur ;
moi qui auparavant ai perdu
un brave époux au-cœur-de-lion,
orné de vertus de-toute-sort
parmi les Danaens,
brave, dont la gloire

νῦν αὖ παῖς ἀγαπητὸς ἔβη κοίλης ἐπὶ νηός,
 νήπιος, οὔτε πόνων εὔ εἰδώς, οὔτ' ἀγοράων.
 Τοῦ δὲ ἐγὼ καὶ μᾶλλον ὀδύρομαι ἤπερ ἐκεῖνου·
 τοῦ δ' ἀμφιτρομέω καὶ δεῖδια, μὴ τι πάθῃσιν, 820
 ἢ ὅγε τῶν ἐνὶ δῆμῳ, ἴν' οἴχεται, ἢ ἐνὶ πόντῳ.
 Δυσμενέες γὰρ πολλοὶ ἐπ' αὐτῷ μηχανόωνται,
 ἰέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἶδωλον ἀμαυρόν·
 « Θάρσει, μηδέ τι πάγχυ μετὰ φρεσὶ δεῖδιθι λίην. 825
 Τοίη γὰρ οἱ πομπὸς ἅμ' ἔσπεται, ἦντε καὶ ἄλλοι
 ἄνδρες ἠρήσαντο παρεστάμεναι, δύναται γάρ,
 Παλλὰς Ἀθηναίη· σὲ δ' ὀδυρομένην ἐλεαίρει·
 ἢ νῦν με προέηκε, τεῖν τάδε μυθήσασθαι. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια· 830

dans Argos ; et aujourd'hui mon fils bien-aimé s'en est allé sur un vaisseau creux, lui si jeune, qui n'est formé ni aux fatigues ni aux affaires. Je pleure sur lui bien plus encore que sur son père ; je tremble qu'il n'éprouve quelque malheur, soit chez le peuple où il est allé, soit sur la mer. Des ennemis nombreux forment des projets contre lui ; ils veulent le tuer avant qu'il rentre dans sa patrie. »

Le sombre fantôme lui dit alors : « Prends courage, et ne livre pas trop ton esprit à la crainte. Il a pour guide une compagne que les autres hommes voudraient voir aussi à leurs côtés, car elle le peut, c'est Pallas : elle a pitié de tes douleurs ; c'est elle qui m'a envoyée pour te faire entendre ces paroles. »

La sage Pénélope lui répondit : « Si tu es une déesse, si tu as entendu la voix de cette divinité, eh bien, parle-moi aussi de cet autre

εὐρὺ
 κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄρ-
 νῦν αὖ [γος·
 παῖς ἀγαπητὸς
 ἔβη ἐπὶ νηὸς κοίλης,
 νήπιος,
 εἰδώς εὔ οὔτε πόνων,
 οὔτε ἀγοράων.
 Τοῦ δὲ ἐγὼ ὀδύρομαι
 καὶ μᾶλλον
 ἤπερ ἐκεῖνου·
 ἀμφιτρομέω δὲ καὶ δεῖδια
 τοῦ,
 μὴ πάθῃσι τι,
 ἢ ὅγε ἐνὶ δῆμῳ τῶν,
 ἴνα οἴχεται,
 ἢ ἐνὶ πόντῳ.
 Πολλοὶ γὰρ δυσμενέες
 μηχανόωνται ἐπὶ αὐτῷ,
 ἰέμενοι κτεῖναι,
 πρὶν ἰκέσθαι
 γαῖαν πατρίδα. »

*était vaste (répandue)
 dans la Grèce et au milieu d'Argos ;
 maintenant d'un autre côté
 mon fils chéri
 est parti sur un vaisseau creux,
 lui tout-jeune,
 ne connaissant bien ni les fatigues,
 ni les affaires.
 Pour lequel donc moi je m'afflige
 encore plus
 que pour celui-là (Ulysse) ;
 et je tremble et je crains
 pour celui-ci (Télémaque),
 qu'il n'éprouve quelque mal,
 ou qu'il n'en éprouve au pays de ces gens,
 où il est allé,
 ou sur la mer.
 Car beaucoup d'hommes ennemis
 machinent du mal contre lui,
 désirant le tuer,
 avant que lui être arrivé
 à sa terre patrie. »*

Εἶδωλον δὲ ἀμαυρόν
 ἀπαμειβόμενον προσέφη τήν·
 « Θάρσει,
 μηδέ τι πάγχυ δεῖδιθι λίην
 μετὰ φρεσίν.
 Τοίη γὰρ πομπὸς
 ἔσπεται ἅμα οἱ,
 ἦντε καὶ ἄλλοι ἄνδρες
 ἠρήσαντο
 παρεστάμεναι,
 δύναται γάρ,
 Παλλὰς Ἀθηναίη·
 ἐλεαίρει δὲ σε ὀδυρομένην·
 ἢ νῦν προέηκέ με,
 μυθήσασθαι τεῖν τάδε. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπεν αὖτε τήν·

Et le fantôme obscur
 répondant dit à elle :
 « Aie-confiance,
 et en rien absolument ne crains trop
 dans ton esprit.
 Car une telle compagne
 suit avec (accompagne) lui,
 que aussi d'autres hommes
 ont souhaité (désirent)
 être-auprès d'eux,
 car elle le peut,
 Pallas Athéné ;
 et elle a-pitié de toi te lamentant ;
 elle qui maintenant a envoyé moi,
 pour dire à toi ces choses. »

Et la prudente Pénélope
 dit à son tour à elle :

« Εἰ μὲν δὴ θεός ἐσσι, θεοῖό ¹ τε ἔκλυες αὐδῆς,
εἰ δ', ἄγε ² μοι καὶ κείνον ³ οἷζυρόν κατάλεξον,
εἴ που ἔτι ζῶει καὶ ὄρα φάος ἡελίοιο,
ἢ ἤδη τέθνηκε, καὶ εἰν Ἄϊδαο δόμοισιν. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἶδωλον ἀμαυρόν· 835

« Οὐ μὲν τοι κείνόν γε διηνεκέως ἀγορεύσω,
ζῶει ὄγ' ἢ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν. »

Ἦς εἰπὸν σταθμοῖο παρὰ κληῖδα λιάσθη
ἐς πνοιᾶς ἀνέμων· ἢ δ' ἐξ ὕπνου ἀνόρουσε,
κούρη Ἰκαρίοιο· φίλον δέ οἱ ἦτορ ἰάνθη, 840
ὥς οἱ ἐναργὲς ὄνειρον ἐπέσσυτο νυκτὸς ἀμολγῶ...

Μνηστῆρες δ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρά κέλευθα,
Τηλεμάχῳ φόνον αἰπὺν ἐνὶ φρεσὶν ὀρμαίνοντες.
Ἔστι δέ τις νῆσος μέσση ἀλί πετρήεσσα, 845
μεσσηγὺς Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
Ἄστερις ⁴, οὐ μεγάλη· λιμένες δ' ἐνὶ ναύλοχοι αὐτῆ

malheureux, dis-moi s'il vit et s'il voit la lumière du soleil, ou s'il est déjà mort, et s'il habite les demeures de Pluton. »

Le sombre fantôme lui répondit : « Je ne te dirai rien maintenant sur lui, je ne te dirai point s'il vit ou s'il est mort ; il est mal de prononcer de vaines paroles. »

À ces mots, le fantôme s'échappa le long du verrou et alla se perdre dans le souffle des vents. La fille d'Icarios s'arracha au sommeil ; et son cœur était calmé depuis qu'un songe manifeste s'était présenté à elle dans les ténèbres de la nuit.

Montés sur le vaisseau, les prétendants naviguaient sur les routes humides, méditant dans leurs cœurs une mort cruelle pour Télémaque. Il est au milieu de la mer une île hérissée de rochers, entre Ithaque et les bords escarpés de Samé ; c'est la petite île d'Astéris,

« Εἰ μὲν δὴ ἐσσι θεός,
ἔκλυές τε
αὐδῆς θεοῖο,
εἰ δέ, ἄγε
κατάλεξόν μοι
καὶ κείνον οἷζυρόν,
εἰ ζῶει ἔτι που
καὶ ὄρα φάος ἡελίοιο,
ἢ τέθνηκεν ἤδη,
καὶ εἰν δόμοισιν Ἄϊδαο. »

Εἶδωλον δὲ ἀμαυρόν
ἀπαμειβόμενον προσέφη τήν·
« Οὐ μὲν ἀγορεύσω τοι διηνε-
κεῖνόν γε, [κέως
ὄγε ζῶει, ἢ τέθνηκε·
κακὸν δὲ
βάζειν ἀνεμώλια. »

Εἰπὸν ὡς λιάσθη
παρὰ κληῖδα σταθμοῖο
ἐς πνοιᾶς
ἀνέμων·
ἢ δέ, κόυρη Ἰκαρίοιο
ἀνόρουσεν ἐξ ὕπνου·
ἦτορ δὲ φίλον ἰάνθη οἱ,
ὥς ὄνειρον ἐναργὲς
ἐπέσσυτό οἱ
ἀμολγῶ νυκτὸς...

Μνηστῆρες δὲ
ἀναβάντες
ἐπέπλεον κέλευθα ὑγρά,
ὀρμαίνοντες ἐνὶ φρεσὶ
φόνον αἰπὺν
Τηλεμάχῳ.
Ἔστι δέ τις νῆσος πετρήεσσα
μέσση ἀλί,
μεσσηγὺς Ἰθάκης τε
Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
Ἄστερις, οὐ μεγάλη·
λιμένες τε ναύλοχοι

« Si donc tu es une déesse,
et si tu as entendu
la voix de la déesse,
eh bien ! allons
raconte-moi
aussi ce malheureux (Ulysse),
s'il vit encore quelque part
et voit la lumière du soleil,
ou s'il est mort déjà,
et s'il est dans les demeures de Pluton. »

Et le fantôme obscur
répondant dit à elle :
« Je ne dirai sûrement pas à toi de suite
celui-là du moins, [(nettement)
s'il vit, ou est mort ;
car il est mauvais
de dire des choses de-vent (vaines). »

Ayant parlé ainsi il s'échappa
le long du verrou du jambage-de-porte
se perdant dans les souffles
des vents ;
et elle, la fille d'Icarios
sauta hors du sommeil (s'éveilla) ;
et le cœur chéri fut réchauffé (guéri) à
comment le songe manifeste [elle,
se fut élancé-vers elle
dans l'obscurité de la nuit...

Et les prétendants
ayant monté sur le vaisseau
naviguaient-sur les routes humides,
méditant dans leurs esprits
un meurtre affreux
contre Télémaque.
Or il est une île pierreuse
au milieu de la mer,
mitoyenne de (entre) et Ithaque
et Samos (Samé) escarpée,
Astéris, non grande (petite île) ;
et des ports bons-pour-les-vaisseaux

ἀμφίδυμοι· τῇ τόνγε μένον λοχόωντες Ἀχαιοί.

qui offre aux vaisseaux des rades commodes et d'un accès facile ; les Achéens s'y mirent en embuscade pour attendre Télémaque.

ἀμφίδυμοι
ἐνι αὐτῇ·
τῇ Ἀχαιοί
λοχόωντες
μένον τόνγε.

doubles
sont-dans elle ;
là les Achéens
se-mettant-en-embuscade
attendaient celui-là (Télémaque).

NOTES

SUR LE QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 4 : 1. Δαινύντα γάμον πολλοῖσιν ἔτησιν υἱός... ᾧ ἐνὶ οἴκῳ, offrant, faisant prendre à ses amis le repas de noces de son fils. — Dugas Montbel : « Selon Eustathe et les scholies ambrosiennes, Sophocle racontait qu'Hermione, la fille de Ménélas, pendant que celui-ci était au siège de Troie, avait été donnée en mariage à Oreste par Tyndare ; mais que dans la suite Néoptolème, le fils d'Achille, s'appuyant de la promesse que lui avait faite Ménélas, enleva Hermione à Oreste, qui la reprit de nouveau après que Néoptolème eut été tué dans la ville de Pytho par Machairéos. La haine d'Oreste et de Néoptolème joue un grand rôle dans l'antiquité, et suivant la tradition adoptée par Virgile, ce serait Oreste lui-même qui aurait tué le fils d'Achille. »

— 2. Μυρμιδόνων προτὶ ἄστν. Cette ville des Myrmidons, qu'Homère appelle toujours Phthie, est, à ce que l'on croit, la ville de Pharsale ; du moins Strabon compte Pharsale parmi les villes qui appartenaient aux Phthiotes. — Le sujet de ἄνασσειν est le fils d'Achille.

Page 6 : 1. Μολπῆς ἐξάρχοντος, sous-entendu ἀοιδοῦ.

— 2. Κρείων Ἐτεωνεύς. Κρείων, épithète qui ne s'applique ordinairement qu'aux rois et aux dieux, est employé ici en parlant d'Étéonée, parce qu'il avait le commandement des autres esclaves de Ménélas. De même Homère dit plusieurs fois, en parlant du pasteur Eumée, ὄρχαμος ἀνδρῶν.

— 3. Ξείνω δὴ τινε τῶδε. On connaît assez la valeur du démonstratif τῶδε : deux étrangers sont ici, voici deux étrangers.

Page 8 : 1. Φιλέειν, *aimer*, a souvent dans la poésie épique le sens de *recevoir avec bonté, accueillir avec bienveillance*.

— 2. Ἥ μὲν δὴ... ὀϊζύος. Le sens complet de ce passage est celui-ci : Nous qui sommes revenus dans notre patrie après avoir reçu l'hospitalité

chez tant de peuples, nous devons l'exercer nous-mêmes, si nous voulons que Jupiter écarte de nous les malheurs qui pourraient nous menacer encore.

— 3. Μεγάροιο διέσσυτο, il courut dans le palais ; d'autres éditions en grand nombre portent ἐκ μεγάροιο δ. Mais il est peu probable qu'Étéonée eût besoin de sortir du palais pour appeler les autres esclaves.

Page 10 : 1. Κρὶ λευκόν, de l'orge blanche, c.-à-d. mûre.

— 2. Θαύμαζον κατὰ δῶμα ne doit pas s'entendre avec l'interprète latin *admirabantur euntes per domum*. On dit également bien θαυμάζειν πρὸς τι et κατὰ τι, admirer quelque chose.

— 3. Χέρνιβα δὲ κ. τ. λ. Ces vers se trouvent déjà au I^{er} chant, 136-142.

Page 12 : 1. Ἀπόλωλε, bien rendu par le traducteur latin, *oblivione periit*.

— 2. Κακός est très souvent le contraire de εὐγενής. Sophocle, *Œdipe Roi*, 1062 :

Θάρσει· σὺ μὲν γὰρ οὐδ' ἐὰν τρίτης ἐγὼ
μητρὸς φανῶ τρίδουλος, ἐκφανεῖ κακῆ.

(*Œdipe à Jocaste* ; Dain et Mazon : « Ne crains donc rien. Va, quand je me révélerais et fils et petit-fils d'esclaves, tu ne serais pas, toi, une vilaine pour cela. » Jebb *ad loc.* : « κακῆ = δυσγενής »)

— 3. Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ'. Voyez encore chant I, 149 et 150.

Page 14 : 1. Les anciens poètes appelaient ἤλεκτρον une combinaison métallique où entraient l'or et l'argent. Selon Pline, c'était de l'or mêlé d'un cinquième d'argent. Cependant il y a un second sens, *ambre*, préféré par certains interprètes.

— 2. Ἄσπετος, m. à m. inexprimable, indicible, signifie ici *admirable*, et non pas *innombrable*.

— 3. Les Érembes, d'après Strabon, peuples de l'Arabie, habitaient les bords de la mer Rouge.

Page 16 : 1. Ἴνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν. Dans les pays chauds les cornes des agneaux poussent très vite. Hérodote, IV, 29 : *Καὶ Λιβύην, ὅθι τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν, ὀρθῶς εἰρημένον, ἐν τοῖσι θερμοῖσι ταχὺ παραγίνεσθαι τὰ κέρα. Ἐν δὲ τοῖσι ἰσχυροῖσι ψύχεσι ἢ οὐ φύει κέρα τὰ κτήνεα ἀρχήν, ἢ φύοντα φύει μόγις.*

— 2. Τρὶς γὰρ κ. τ. λ. Les brebis ne mettent bas ordinairement qu'une fois, deux fois au plus, dans la même année.

- 3. Le sujet de παρέχουσιν est μήλα.
 - 4. Ἄλλος, *aliquis, quidam* ; c'est Égisthe qu'il désigne ainsi, sans vouloir même prononcer son nom.
 - 5. Le verbe ἀπόλλυμι signifiant également *perdre et détruire*, un certain nombre d'interprètes ont préféré le second sens, et ont compris qu'il s'agissait du royaume de Priam. Οἶκος ne se prête guère à cette interprétation. Il est question de la maison de Ménélas, encore florissante aujourd'hui, grâce aux trésors qu'il a rapportés, mais qui avait été appauvrie et ruinée pendant son absence.
 - 6. Εὖ μάλα ναιετάοντα. Bothe : *Domum meam optime habitata, hoc est, a florente ac potente rerum omnium affluentia*. Ναιετάοντα est pris dans le sens passif du verbe.
- Page 18 : 1. Γόῳ φρένα τέρπομαι. Aristote, *Rhétorique*, 1370b 25-28 : Καὶ ἐν πένθεσι καὶ θρήνοις ὠσαύτως ἐπιγίγνεται τις ἡδονή· ἢ μὲν γὰρ λύπη ἐπὶ τῷ μὴ ὑπάρχειν, ἡδονὴ δ' ἐν τῷ μεμνησθαι καὶ ὄραν πῶς ἐκεῖνον, καὶ ἃ ἔπραττεν, καὶ οἶος ἦν.
- 2. Τῶν πάντων, sous-entendu ἔνεκα.
 - 3. Ἀπεχθαίρειν, c.-à-d. εἰς μῖσος ἄγειν, μισητὸν ποιεῖν, *rendre odieux*.
 - 4. Ζώει, comme s'il y avait εἰ ζῶει.
- Page 20 : 1. Πειρήσαιτο, *exploraret*.
- Page 22 : 1. Réunissez ἐπικεκράαντο, d'ἐπικραίνω. Bothe : *Supra, hoc est, superiore parte auro perfecta seu facta erant*.
- 2. Δὴ est ici pour ἤδη.
 - 3. Κέλεται δέ με θυμός. Mon cœur m'y engage, me presse de dire la vérité.
- Page 24 : 1. Ἐτήτυμον, adverbiallement pour ἐτητύμως.
- 2. Νεμεσῶνται, *indignum putat, veretur*.
- Page 26 : 1. Ἐπεσβολίας veut dire ici des *interpellations*, et non pas des paroles téméraires, légères ou injurieuses.
- 2. Ὅφρα οἱ... ἔργον, *pour que tu lui suggérasses quelque parole ou quelque action*, c.-à-d. pour que tu lui donnasses conseil sur ce qu'il doit dire ou faire.
 - 3. Ὅ μὲν, Ulysse. Au vers suivant, δῆμον, le peuple d'Ithaque.
- Page 28 : 1. Νάσσα, aor. de νάω, ici causatif-transitif, *j'installe, je fais habiter*. — Ἄργεῖ, l'Argolide, et non pas seulement Argos.

- 2. Περιναιετάουσιν, employé avec un sens passif, comme nous avons vu plus haut, v. 96, ναιετάοντα.
 - 3. Καὶ κε θάμ'... ἐμισγόμεθα, nous nous serions souvent mêlés, c.-à-d. visités, réunis l'un à l'autre.
- Page 30 : 1. Φάσχ' pour ἔφασκε, avec l'idée d'une habitude, *avait coutume de dire, disait souvent*.
- 2. Ἀλλήλους ἐρέομεν, *quand nous nous interrogeons l'un l'autre*, c.-à-d. quand l'un de nous interrogeait l'autre sur ton compte. Malgré l'adjectif réciproque ἀλλήλους, on comprend fort bien que c'était toujours Nestor qui était interrogé.
 - 3. Εἴ τί που ἔστι, *si ullo modo licet* ou *fieri potest, si qua licet*, si cela se peut, si tu le veux.
 - 4. Τοῦτό νυ... παρειῶν. Le sens est celui-ci : Les mortels malheureux, c.-à-d. ceux qui sont morts, n'ont plus qu'un seul honneur à recevoir, c'est de voir leurs amis se couper les cheveux en signe de deuil et verser des larmes.
 - 5. Réunissez περιγενέσθαι.
- Page 32 : 1. Τοίου γὰρ καὶ πατρός, sous-entendez ἔσσι ou γέγονας. Τοίου, c.-à-d. πεπνυμένου. — Ὅ pour διό, *c'est pourquoi*. De même dans Euripide, *Hécube*, 13 :
- Νεώτατος δ' ἦ Πριαμιδῶν· ὃ καὶ με γῆς
ὑπεξέπεμψεν.
- (*L'ombre de Polydore* : « J'étais le plus jeune fils de Priam : c'est pourquoi aussi il m'envoia en secret de la terre. »)
- 2. Γαμέοντί τε, γεινομένῳ τε. L'ordre logique exigerait que la seconde de ces expressions prît la place de la première : *et à sa naissance, et à son mariage*.
 - 3. Ἐπιχευάντων, 3^e pers. pl. aor. de l'impératif actif (= ἐπιχεέτωσαν), qui a pour sujet sous-entendu οἱ θεράποντες.
- Page 34 : 1. Ἐφημέριος, ce jour-là, le jour où il a bu de ce breuvage.
- 2. Μητιόεντα, c.-à-d. ὑπὸ συνέσεως εὐρεθέντα, *solerter excogitata*.
 - 3. Τῇ, *ubi, où*, comme s'il y avait, au lieu de l'adjectif Αἰγυπτίη, le substantif Αἴγυπτος.
- Page 36 : 1. Ἐκαστος, chaque habitant de l'Égypte, tout Égyptien est un médecin habile, parce que, dit le poète, tous sont issus de Péon. Péon,

le médecin des dieux, qui guérit Mars blessé par Diomède et Pluton blessé par Hercule, était originaire d'Égypte.

— 2. Μυθήσομαι ἄν, subjonctif (en attique μυθήσομαι), *je pourrais raconter*.

— 3. Τόδε, *ceci*, le fait suivant.

Page 38 : 1. Ἀνδρῶν... εὐρύαγιαν. Ulysse pénétra ainsi dans Troie, selon les uns, pour en examiner les remparts, et selon d'autres, pour engager Héléne à aider les Grecs. Dans Homère, c'est Héléne qui reconnaît et sauve Ulysse ; dans Euripide, Hécube rappelle à Ulysse qu'il s'est jeté à ses genoux pour demander la vie, et qu'elle l'a sauvé de concert avec Héléne.

— 2. Ὅς οὐδὲν τοῖος ἔην ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. Dugas Montbel traduit à tort : Tel qu'il n'en parut jamais sur les vaisseaux des Grecs. Il faut entendre au contraire : lui qui n'était rien moins qu'un mendiant. L'idée est donc celle-ci : Ulysse, ce prince si glorieux sur les vaisseaux des Grecs, le noble Ulysse se couvrit des haillons d'un mendiant.

— 3. Κατὰ δὲ φρόνιν ἦγαγε πολλήν. Le traducteur latin explique à tort : *astutiæ famam reportavit multam*. Il ne s'agit pas de la réputation de prudence ou d'adresse qu'Ulysse acquit alors ; cette réputation était depuis longtemps faite. Φρόνιν désigne les connaissances, les renseignements recueillis par Ulysse pendant qu'il était à Troie sous un déguisement. Φρόνιν, γνῶσιν τῶν ἐν Τροίᾳ.

Page 40 : 1. Νοσφισσαμένη se rapporte à Vénus, m. à m. : *séparant de moi ma fille*, c.-à-d. m'éloignant de ma fille, etc. Cette leçon, νοσφισσαμένη, au lieu de νοσφισσαμένην, qui indiquerait un abandon volontaire de la part d'Héléne, contient donc une atténuation de sa faute. Héléne se présente comme une victime de Vénus ; elle évite avec soin de prononcer le nom de son ravisseur.

— 2. Ἴππῳ ἔνι ξεστῷ, *dans le cheval poli*, c.-à-d. dans le cheval de bois.

— 3. Κελευσέμεναι δὲ σ' ἔμελλε δαίμων. Ménélas aime mieux attribuer à l'intervention d'un dieu ennemi des Grecs, qu'à la perfidie d'Héléne, la venue de cette dernière auprès du cheval de bois pour en faire sortir les Grecs et les livrer à une mort certaine.

Page 42 : 1. Κοῖλον λόχον, *les embûches creuses*, c.-à-d. le cheval de bois. Virgile, *Én.* II, 38 : *aut terebrare cavas uteri et tentare latebras*.

— 2. Ἀλόχοισιν, comme s'il y avait ἀλόχων φωναίς.

— 3. Ἄλγιον, sous-entendu τὸ πάθος ἐστὶ : ma douleur n'en est que plus cruelle, puisque tant d'exploits n'ont pu le soustraire à une déplorable mort, bien qu'il eût un cœur de fer, c.-à-d. un cœur plein d'énergie et d'audace.

Page 44 : 1. Ὕπνῳ ὕπο, *sub somno*, ὕπνῳ δαμέντες.

— 2. Ἥμος δ' ἠριγένεια κ. τ. λ. Voyez le début du II^e chant.

Page 46 : 1. Nous avons déjà dit (v. 22 du chant II) que ἔργα signifie très-souvent *les travaux de la culture*, et, par extension, *les champs*.

— 2. Dugas Montbel : « Il faut remarquer ici les mots οἶκος et δόμος rapprochés l'un de l'autre, et qui tous deux signifient *maison* ; mais οἶκος doit s'entendre des biens, des provisions que renferme une *maison*, et δόμος de la *maison* elle-même. C'est dans le même sens que Pénélope, au XVI^e chant de l'*Odyssée*, 431, dit à l'un des prétendants : Τοῦ (Οδυσοῦτος) νῦν οἶκον ἄτιμον ἔδειξ. « Maintenant tu dévores sans honte *la maison* (d'Ulysse) ; » c'est-à-dire les provisions qu'elle renferme. »

— 3. Τοῦνεκα νῦν κ. τ. λ. Ces vers, jusqu'à 331, se trouvent déjà dans la bouche de Télémaque parlant à Nestor, III, 92-101.

Page 48 : 1. Ὡ πόποι. Les vers 333-351 se retrouveront plus loin, chant XVII, 124-141.

— 2. Ἥθελον a pour sujet μνηστῆρες, les prétendants.

Page 50 : 1. Ἀμφοτέροισι τοῖσιν désigne les deux faons.

— 2. Ἐξ ἔριδος ἐπάλαισεν, *ex provocatione luctatus est*. On croit que Philomélide était un roi de Lesbos, qui défiait à la lutte tous les étrangers qui abordaient dans ses États.

— 3. Γέρων ἄλιος, *le vieillard des mers*, c.-à-d. Protée.

Page 52 : 1. Οἱ δ' αἰεὶ... ἐφετμέων. Vers assez obscur, et qui n'est probablement qu'une interpolation. De quels préceptes, de quels ordres des dieux Ménélas ne s'était-il point souvenu ? Les dieux lui avaient-ils commandé de faire un sacrifice ? Nous sommes bien forcés d'admettre cette supposition, faute d'une explication plus naturelle.

— 2. Αἴγυπτος est ici le fleuve de l'Égypte, le Nil ; voyez encore au vers 477.

— 3. Τόσσον ἄνευθ'... ὀπισθεν. Homère se trompe lorsqu'il dit que l'île de Pharos était à un jour de navigation de l'Égypte. Pharos était toute proche d'Alexandrie, à laquelle même on l'avait réunie par un pont. On

y avait bâti une tour magnifique, au sommet de laquelle on allumait des feux pour éclairer la marche des vaisseaux. De là le nom de phare donné à toutes les tours destinées au même usage. Pline, V, 128 : [*Insula*] *juncta ponte Alexandriæ, colonia Cæsaris dictatoris, Pharos*. Pline ajoute ensuite qu'autrefois cette île était à une journée de navigation d'Alexandrie ; il a sans doute emprunté cette erreur à Homère, qui n'a jamais visité l'Égypte. — Ἦνυσεν, *conficere solet*, aoriste d'habitude.

— 4. Ἀφυσσάμενοι ὕδωρ, *après avoir puisé de l'eau* pour la provision des matelots.

— 5. Μ', élision assez rare, pour μοι.

Page 54 : 1. Τέκμωρ, le terme des souffrances.

— 2. Ἔδησε κελεύθου, comme nous avons vu au chant I, 195, βλάπτουσι κελεύθου, *quod attinet ad iter, ad reditum*.

Page 56 : 1. Ὀδὸν καὶ μέτρα κελεύθου, bien expliqué par Bothe : *rationem et mensuram* seu *longitudinem itineris*.

Page 58 : 1. Ἀργαλέος γάρ... δαμῆναι. Construction bien connue, équivalant à : ἀργαλέον γὰρ βροτῶ ἀνδρὶ δαμάσαι θεόν.

— 2. Ἀμφιβεθήκει. « Le plus-que-parfait, dit Matthiæ, § 505, IV, s'emploie souvent pour l'imparfait ou pour l'aoriste, surtout dans Homère et dans Hésiode. » Ici, ἀμφιβεθήκει tient la place de l'aoriste d'habitude : Ἄ l'heure où le soleil a coutume d'arriver, c.-à-d. arrive au milieu du ciel.

— 3. Μελαίνη φρικὴ καλυφθεῖς, caché par les vagues noires que soulève le souffle du zéphyr.

— 4. Ἄλοσῶν, selon les scholies : « qui se meut dans la mer, qui habite la mer, surnom d'Amphitrite. » Chantraine, *DÉLG* : « Peut-être, en relation avec ὕδωρ, *eau, vague de la mer* ». — Νέποδες. Chantraine, *DÉLG* : « le sens le plus plausible est *enfants, descendants* ». Cf. *nepotes*. Voyez dans les dictionnaires les diverses interprétations données à ce mot.

— 5. Πικρὸν ὁδμήν. Matthiæ, § 436, 2 : « Avec des féminins au singulier et au pluriel, on trouve quelquefois aussi l'adjectif au masculin Ἄλος πολιοῖο, dans Homère ; τηλικούτος pour τηλικαύτη, dans Sophocle ; δαΐζομένοιο πόλῆος, dans Hésiode. »

— 6. Ὀλοφώϊα, les ruses, les artifices. La notion de *tromper* convient chez Homère (cf. ἐλεφαίρομαι), tandis que dans les poètes plus tard, le sens est *destructif* (cf. ὄλλυμι).

— 7. Περμπάζεσθαι, m. à m. compter cinq par cinq, et simplement compter.

Page 60 : 1. Σχέσθαι βίης, l'infinitif pour l'impératif, *renonce à la violence, cesse de lui faire violence*.

— 2. Ἔστασαν ἐν ψαμάθοισιν, se tenaient, étaient arrêtés, étaient à l'ancre sur le sable, c.-à-d. sur le rivage. Virgile, *Én.* III, 277 et VI, 901 :

Ancora de prora jacitur ; stant litore puppes.

Page 62 : 1. Γουνούμενος, *suppliant en embrassant les genoux* ou *suppliant à genoux*, veut dire simplement ici *priant, suppliant*.

— 2. Πᾶσαν ἐπ' ἰθύν, *pour tout plan*, c.-à-d. pour toute sorte d'entreprises (ἰθύς : *tout droit*).

— 3. Φωκάων, les phoques, c.-à-d. ici les peaux de phoques dont Ménélas et ses compagnons étaient revêtus.

— 4. Ὀλωτάτος ὁδμή, voyez ci-dessus la note au vers 406.

Page 64 : 1. Ὀλεσσε, détruisit, c.-à-d. rendit nulle l'odeur de phoque, nous empêcha de la sentir.

— 2. Δολίης τέχνης, *son art trompeur, ses artifices, sa magie*.

— 3. Ὑγρὸν ὕδωρ, m. à m. de l'eau humide, c.-à-d. limpide, vive, courante, par opposition à l'eau stagnante, dormante.

Page 66 : 1. Τίς νύ τοι... βουλᾶς ; lequel des dieux a délibéré des conseils avec toi, c.-à-d. lequel des dieux t'a conseillé, t'a donné le conseil de... ?

— 2. Ὡς δὴ δῆθ'... ἔνδοθεν ἦτορ. Voyez les vers 373 et 374.

Page 68 : 1. Αἰγύπτιοι, le Nil. Voyez la note au vers 355.

— 2. Τελέω, futur attique, pour τελέσω.

— 3. Ἦλθον, *sont revenus*, et non pas *sont venus*. De même dans Térence, *Heautontimorumenos*, III, 1, 22 : *Clinia meus venit ?* Mon Clinias est-il revenu, est-il de retour ?

Page 70 : 1. Οὐδέ τί σε χρὴ ἴδμεναι. Nous dirions de même en français, *tu n'as pas besoin de savoir*, c.-à-d. tu ne gagneras rien à savoir, il ne te sera pas bon de savoir.

— 2. Δάμεν, ont été domptés, ont péri. — Λίποντο, ont été laissés vivants, survivent, ne sont pas morts.

— 3. Ἀρχοὶ δύο μούνοι, Ajax (fils d'Oïlée) et Agamemnon, dont il va raconter la fin.

— 4. Μάχη δέ τε καὶ σὺ παρήσθα. Nous ne voyons pas quel aurait pu être ce combat auquel Ménélas aurait assisté, ni quel rapport ce combat pourrait avoir avec la mort d'Ajax et celle d'Agamemnon. Il faut entendre μάχη comme s'il y avait πολέμῳ (la guerre de Troie), ou admettre la correction proposée par Bothe : μάχησι δὲ καὶ σὺ παρήσθα. La suite des idées est celle-ci : Deux chefs des Grecs seulement ont péri dans le retour ; je ne te parle pas des autres pertes, puisque tu assistais toi-même aux combats qui se sont livrés sous les murs de Troie.

— 5. Εἷς δέ, Ulysse.

— 6. Μετὰ νηυσί, avec les vaisseaux, sur les vaisseaux, dans la traversée.

— 7. Les Gyres, rochers situés dans le voisinage de Myconos, ou plutôt près du cap Capharée, en Eubée.

Page 72 : 1. Καὶ μέγ' ἀάσθη. Ἀάω : « induire en erreur, produire une aliénation momentanée » ; aor. méd.-pass. : « agir sous l'influence de ἄτη, se tromper, perdre la tête, avoir l'esprit égaré ». Il aurait échappé à la mort, s'il n'avait prononcé une parole orgueilleuse, et s'il n'avait eu un esprit fortement égaré.

— 2. Τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον. La partie du rocher qui se détacha emporta, entraîna Ajax dans la mer.

— 3. Le promontoire Malée, au sud-est de la Laconie.

Page 74 : 1. Ἴκοντο a pour sujet sous-entendu Agamemnon et ses compagnons.

— 2. Εἰς ἐνιαυτόν, comme le latin *in annum*, pendant l'année, toute l'année.

— 3. Μνήσαιτο δὲ θούριδος ἀλκῆς, de peur qu'Agamemnon ne se souvint de sa valeur, c.-à-d. de peur qu'informé de l'adultère d'Égisthe et de Clytemnestre, il ne mit Égisthe à mort.

Page 78 : 1. Μιν, le meurtrier d'Agamemnon, Égisthe. Ou tu trouveras Égisthe vivant, et tu l'immoleras ; ou Oreste t'aura prévenu et l'aura déjà tué, mais du moins tu arriveras pour le repas funéraire.

— 2. Τούτους μὲν δὴ οἶδα, sous-entendu οἱ ἔθανον. Je sais maintenant quels sont les deux chefs Achéens qui sont morts. Nomme-moi le troisième, celui qui vit captif au milieu de la mer.

Page 80 : 1. Πείρατα γαίης. Homère place évidemment ici les champs Élysées aux îles Fortunées, c.-à-d. à l'extrémité occidentale du monde connu

des anciens, un peu à l'ouest de l'Espagne. On supposait que les grands hommes y étaient transportés par les dieux, et échappaient ainsi à la mort. Hésiode dit, en parlant des héros qui combattirent aux portes de Thèbes et sous les murs de Troie (*Op.* 166-168) :

Ἐνθ' ἦτοι τοὺς μὲν θανάτου τέλος ἀμφεκάλυψε·
τοῖς δὲ δίχ' ἀνθρώπων βίοτον καὶ ἦθε' ὀπάσσας
Ζεὺς Κρονίδης κατένασσε πατὴρ ἐς πείρατα γαίης.

(« Là alors les uns enveloppa la fin de la mort ; aux autres le père Zeus, fils de Kronos, accorda une vie et un séjour éloigné des hommes et les établit aux limites de la terre. »)

— 2. Ῥήϊστη βιοτή, une vie très-facile, c.-à-d. très-heureuse. De même en latin *facile vivere*, pour *beate vivere*.

— 3. Χειμῶν πολὺς peut s'entendre *le long hiver*. Il vaudrait mieux peut-être prendre ici πολὺς dans le sens de *fort, violent*, qu'il a quelquefois dans Homère, et expliquer : *le rude hiver*.

— 4. Σφιν se rapporte à ἀθάνατοι, qui est au vers 564.

Page 82 : 1. Εἰς Αἰγύπτιοι, sous-entendu χώραν ou τόπον.

— 2. Στήσα se construit ici avec la préposition εἰς, bien que ce ne soit pas un verbe de mouvement proprement dit, parce qu'il y a dans la phrase même une idée de mouvement : Je revins mettre mes vaisseaux à l'ancre. Il y a donc dans ces deux mots εἰς et στήσα deux idées distinctes, l'une exprimant le mouvement, l'autre le repos qui suit le mouvement.

Page 84 : 1. Εἰς ἐνιαυτόν, *une année entière*. Voir la note au vers 526.

— 2. Ἐρόκεις, *tu veux me retenir*, et non *tu me retiens*. Χρόνον, comme πολὺν χρόνον, longtemps.

Page 86 : 1. Δρόμοι, des espaces pour courir, pour exercer des chevaux, des plaines.

— 2. Αἰγίβοτος, sous-entendu Ἰθάκη ἐστίν.

— 3. Ἐπήρατος, selon Bothe, signifie ici *élevé, qui a des hauteurs* ; mais ce sens n'est réellement appuyé d'aucun autre passage ; ἐπήρατος, *aimable*, se trouve à chaque instant accolé à des noms de pays qui n'ont au contraire qu'un aspect assez affreux, témoin Ithaque.

— 4. Οἷα ἀγορεύεις, m. à m. telles sont les choses que tu dis, c.-à-d. comme tu parles, à tes paroles, on reconnaît un sang généreux, noble.

Page 88 : 1. Les Sidoniens, qui habitaient Sidon, dans la Phénicie.

– 2. Δαιτυμόνες, les convives, ceux qui mangeaient habituellement à la table du roi, pour lui faire honneur, mais en fournissant leurs provisions.

– 3. Ἐν τυκτῷ δαπέδῳ, m. à m. sur le pavé travaillé. Τυκτός, qui signifie primitivement *fait, fabriqué*, a pour second sens *fait avec art, artistement travaillé*.

Page 90 : 1. Ἴδμεν, savons-nous, nous habitants d'Ithaque, qui sommes réunis ici ? quelqu'un sait-il ? pourrait-on me dire ?

– 2. Νεῖται, le présent au lieu du futur. Nous dirions de même en français : Savons-nous quand Télémaque revient ? au lieu de *reviendra*.

– 3. Ἐμὲ χρεῶ γίγνεται αὐτῆς. Il faut considérer χρεῶ γίγνεται comme une locution équivalant à χρεῶ ἰκάνει ou ἴκει, ce qui explique l'accusatif ἐμέ.

– 4. Θῆτες, des mercenaires, des serviteurs de louage, c.-à-d. des hommes libres, mais pauvres, qui gagnaient leur vie par des travaux d'esclaves chez les propriétaires.

– 5. Δύναίτο κε καὶ τὸ τελέσσαι, *il aurait pu aussi faire cela*, emmener des hommes à gages et des esclaves, au lieu de faire appel à des compagnons volontaires.

Page 92 : 1. Μεθ' ἡμέας, au lieu du datif μεθ' ἡμῖν, parmi nous.

– 2. Οἱ οἱ ἔποντο, *ceux-là l'ont suivi, ils l'ont accompagné*. Le premier οἱ fait pléonasme, comme en français lorsque le pronom *il* se trouve après un sujet déjà exprimé. Seulement, ce qui serait une incorrection pour nous n'en était pas une chez les Grecs.

– 3. Ἀρχόν, maître du gouvernail, pilote.

– 4. Τοῖσιν ἀμφοτέροισιν, Antinoos et Eurymaque.

Page 94 : 1. Παύσαν, Le moyen παύομαι s'emploie ordinairement pour dire *cesser*, et l'actif παύω pour *faire cesser*; ici l'actif a la valeur du moyen.

– 2. Ἐκ... οἴχεται, ἔξοιχεται.

Page 96 : 1. Ναυτίλλεται, subjonctif aoriste éolien avec gémiation du λ; en attique ναυτίληται. Voyez Chantraine, *Grammaire homérique* t. I, §67, p. 173.

– 2. Ἄλλοτε, d'autres fois, dans un autre temps, c.-à-d. ni pendant qu'ils briguent ma main, ni dans aucun autre moment; ni pour briguer ma main, ni pour aucune autre cause.

– 3. Ὑστατα καὶ πύματα. Ces deux mots, exactement synonymes, sont réunis ici d'une manière emphatique.

– 4. Κατακείρετε. Le discours direct, comme nous l'avons déjà vu (voyez la note au chant I, 40), succède brusquement au discours indirect. C'est aux prétendants que Pénélope adresse les vers qui suivent.

Page 98 : 1. Ἦτ' ἐστὶ δίκη... φιλοίη. Le sujet des deux verbes ἐχθαίρησι et φιλοίη est βασιλεύς τις sous-entendu. Un roi ordinaire, selon la coutume des rois, hait l'un, aime l'autre; mais Ulysse n'a jamais haï ni maltraité personne. Ἐχθαίρησί κε, φιλοίη κε, il peut haïr, il peut aimer, s'il aime l'un, il déteste l'autre, il a des affections et des haines.

Page 100 : 1. Ἀμφασίη pour ἀφασίη, mutisme, terreur muette. Le μ est ajouté ici *metri causa* pour l'allongement de l'α.

– 2. Ἄλὸς ἵπποι. Eschyle, *Prométhée enchaîné* 468, compare aussi les vaisseaux à des chars : Λινόπτερα ναυτίλων ὀχήματα (« des chars aux ailes de lin »).

Page 102 : 1. Τῆς pour τῆσι (ταῖς, αὐταῖς).

– 2. Τράφεν (pour ἐτρέφησαν) ἢ δ' ἐγένοντο. Le poète met le second le verbe qui, dans l'ordre logique, devrait être le premier : *sont nées et ont été nourries, élevées*.

Page 104 : 1. Οὐδ' ἐνὶ φρεσὶ θέσθε, *vous n'avez pas mis dans votre esprit*, c.-à-d. vous n'avez pas songé à, vous n'avez pas eu la pensée de.

– 2. Τῷ, à cause de cela, par suite de la connaissance que j'aurais eue de son projet.

– 3. Ἔχει a ici la valeur de ἐπιμελεῖται. Voyez de même, II, 22 : Δύο δ' αἰὲν ἔχον πατρώϊα ἔργα.

– 4. Νύμφα, pour νύμφη, au vocatif (vieille forme avec ᾶ). Homère appelle νύμφαι non-seulement les jeunes filles nubiles, mais aussi les jeunes épouses. Dans la bouche de la vieille Euryclée, cette expression revient au français *ma chère fille*.

Page 106 : 1. Ὠς... ἰάπτῃς. Voyez II, 376.

– 2. Γέροντα, Laërte. N'afflige pas un vieillard qui est déjà dans la douleur, n'augmente pas ses peines.

– 3. Ἀρκεισιάδαο, le fils d'Arcésios, c.-à-d. Laërte. Arcésios, fils de Jupiter et d'Euryodie, avait eu Laërte de son épouse Chalcoméduse.

– 4. Ἀπόπροθι, *au loin*, c.-à-d. qui s'étendent loin, vastes.

Page 108 : 1. Οὐλοχύτας, de l'orge sacrée, ordinairement les grains d'orge qu'on répandait sur la tête de la victime comme sacrifice préparatoire.

— 2. Ἡ μάλα... ἀρτύει. Informés du sacrifice de Pénélope, les prétendants supposent qu'elle implore la protection des dieux au moment de choisir parmi eux un époux.

Page 110 : 1. Πάντας, tous les propos audacieux, soit sur le mariage de l'un d'entre eux avec Pénélope, soit plutôt sur la mort qu'ils préparent à Télémaque.

— 2. Ὑψοῦ ἐν νοτίῳ. Le vaisseau est *en haut* (ὕψου) dans la mer, c.-à-d. pendant la remise à flot le navire s'érige de plus en plus dans l'eau. Ἐν νοτίῳ désigne un endroit voisin du rivage où l'eau avait une certaine profondeur. Au moment de s'embarquer, on cherchait les endroits profonds pour y placer le vaisseau, de même qu'en abordant on choisissait de préférence les lieux secs ou moins profonds.

Page 112 : 1. Iphthimé était fille d'Icarios, et par conséquent sœur de Pénélope.

— 2. Eumèle, fils d'Admète et d'Alceste, conduisit les Thessaliens de Phères, de Babé et d'Iolchos à Troie, sur onze vaisseaux (*Iliade*, II, 711); il aurait gagné le prix aux jeux funèbres en l'honneur de Patrocle, si son char ne s'était pas brisé (*Iliade*, XXIII, 228 et suivants).

Page 114 : 1. Παρὰ κληῖδος ἰμάντα. Elle se glisse, comme une ombre, le long de la courroie qui servait à tirer le verrou, et pénètre dans la chambre de Pénélope par le trou à travers lequel s'engageait la courroie.

— 2. Ρεῖα ζῶοντες, *qui vivent facilement*, c.-a-d. heureusement. Voyez le vers 565 et notre note.

— 3. Ἐν οὐνειρείησι πύλῃσιν, *aux portes des songes*. Il semble que Pénélope ait été transportée à ces portes de corne ou d'ivoire par où sortaient les songes qui venaient visiter les mortels. Voyez chant XIX, 562 et suivants.

— 4. Πωλέ', élision pour πωλέαι. Πάρος s'associe au présent de l'indicatif.

— 5. Ἡ πρὶν... μέσον Ἄργος. Voyez les vers 724-727.

Page 118 : 1. Θεοῖο, au féminin, désigne Minerve.

— 2. Εἰ δ' ἄγε, répond simplement ici au latin *age vero*.

— 3. Κεῖνον, Ulysse.

— 4. Astéris, petite île de la mer Ionienne, entre Céphallénie et Ithaque.